

SOMMAIRE

I -	SYNTHESE	5
II -	ORGANIGRAMME DU CENTRE	19
III -	PERSONNELS DU CENTRE	20
IV -	PROGRAMMES DE RECHERCHE	21
IV-1	Missions archéologiques	21
IV-1-1	Recherches paléontologiques et paléoanthropologiques dans la Tihama (Roberto Macchiarelli, Alfredo Coppa, Stéphane Peigné)	21
IV-1-2	Mission de prospection archéologique et épigraphique dans la région de Haut-Yafi' et dans la région d'al-Baydá' (Iwona Gajda)	23
IV-1-3	Mission archéologique française dans le Jawf-Hadramawt (Anne Benoist)	26
IV-1-4	Mission Qatabân (Christian Robin, Mounir Arbach, Hédi Dridi)	28
IV-1-5	Mission Shabwa (Jean-François Breton)	29
IV-1-6	Mission Jawf (Rémy Audouin, Mounir Arbach)	29
IV-1-7	Mission Sharma, Hadramawt (Axelle Rougeulle)	30
IV-1-8	Mission Exploitation des mines d'argent de Jabali (Florian Tereygeol)	30
IV-2	Programmes de recherches en histoire islamique	31
IV-2-1	Sauvegarde des manuscrits des collections privées de Zabid (Anne Regourd)	31
IV-2-2	Comité franco-allemand pour la sauvegarde et l'étude du patrimoine manuscrit au Yémen (Coordination Eric Vallet et Tomislav Klaric)	33
IV-2-3	Cartographie historique au Yémen (Jérémie Schiettecatte, Mohammed Jâzim)	35
IV-3	Programmes de recherches sur la société contemporaine	36
IV-3-1	Le Yémen après le 11 septembre. Recompositions politiques, nouveaux enjeux locaux, régionaux et internationaux (François Burgat)	36
IV-3-2	Les associations au Yémen (1991-2004) : émergence ou continuités d'une société civile ? (Sarah Ben Nefissa, Maggy Grabundzija, Helen Lackner, Jean Lambert)	37
IV-3-3	Migrations, identités et cultures transnationales : interfaces et métissages, monde arabe /monde africain (Rabia Bekkar)	38
IV-3-4	Archives des représentations diplomatiques françaises de Hudayda et de Aden (Patrice Chevalier)	39
IV-3-5	Référents identitaires dans l'histoire du Yémen, des royaumes antiques à l'état moderne (Jérémie Schiettecatte, Vincent Martignon, Patrice Chevalier)	40
IV-3-6	La littérature yéménite contemporaine : entre tradition de la poésie et création du roman (Houda Ayoub, Luc Deheuvels).....	42
IV-3-7	La littérature d'enfance et de jeunesse au Yémen (Houda Ayoub, ENS/Université de Sanaa/CEFAS)	42
IV-3-8	Programme de recherches linguistiques Mer Rouge - océan Indien (Marie-Claude Simeone-Senelle)	44
IV-3-9	Ethnomusicologie et littérature orale du Yémen (Jean Lambert, Jaber Ali Ahmed)	47
IV-3-10	Langue et littérature arabe dialectales (Claude Audebert, Mohammed Bakhouch)	47

V -	ACTIVITES INDIVIDUELLES	49
V-1	Chercheurs permanents	49
V-1-1	Jean Lambert	49
V-1-2	Mounir Arbach	52
V-1-3	Mohammed Jâzim	56
V-2	Etudiants en thèse du CEFAS	56
V-2-1	Rémy Crassard	56
V-2-2	Julien Dufour	59
V-2-3	Pascal Ménoret	60
V-2-4	Jérémie Schiettecatte	61
V-2-5	Maggy Grabundzija	64
V-3	Autres étudiants en thèse	65
V-3-1	Laurent Bonnefoy	65
V-3-2	Vincent Martignon	65
V-3-3	Roman Stadnicki	66
V-3-4	Claire Beaudevin	67
V-3-5	Lamy Khalidi	69
V-3-6	Eric Vallet	70
V-3-7	Tomislav Klaric	71
V-3-8	Ludmila du Bouchet	72
V-3-9	Hélène Thiollet	73
V-3-10	Vincent Planel	73
V-4	Collaborateurs réguliers	74
V-4-1	Mohammed Sbitli	74
V-4-2	Rémy Audouin	74
V-4-3	Helen Lackner	75
V-4-4	Marina de Regt	76
V-4-5	Paul Dresch	77
V-4-6	Bernadette Leclercq-Neveu	77
V-4-7	Hugues Fontaine	79
V-4-8	Ahlem Aussant-Leroy	80
VI -	DIFFUSION	82
VI-1	Conférences et séminaire du CEFAS	82
VI-1-1	Conférences au CEFAS	82
VI-1-2	Séminaire de recherche du CEFAS	83
VI-1-3	Conférences extérieures	83
VI-1-4	Déjeuners-débats	84
VI-2	Colloques et tables rondes	85
VI-2-1	Atelier de travail « Migrations transnationales, identités et reconfiguration des territoires urbains Afrique / monde arabe », Sanaa 15-16 novembre 2005	85
VI-2-2	Table-Ronde « La Référence territoriale dans la construction identitaire au Yémen », Paris 8 février 2006	85
VI-3	Site Internet	86
VI-4	Relations avec la presse	86

VII - AUTRES ACTIVITES	87
VII-1 Activités de formation	87
VII-1-1 Stagiaires de recherche	87
VII-1-2 Stagiaires administratifs	92
VII-2 Soutenances	95
VII-3 Envoi d'un boursier yéménite en France	95
VII-4 Enseignement de l'arabe	95
VII-5 Hébergement	95
VIII - PUBLICATIONS	99
VIII-1 Ouvrages parus depuis mai 2005	99
VIII-2 Ouvrages sous presse	99
VIII-3 Ouvrages en préparation	101
VIII-4 Diffusion des publications	102
VIII-4-1 Présentations publiques	102
VIII-4-2 Salons/Foires	103
VIII-4-3 Publications électroniques	103
IX - VALORISATION	104
IX-1 Coopération institutions françaises et étrangères	104
IX-1-1 Partenariats institutions françaises	104
IX-1-2 Partenariats institutions yéménites et de la péninsule arabique	104
IX-1-3 Partenariats internationaux et autres	104
IX-2 Préservation du patrimoine yéménite	104
IX-2-1 Préservation du patrimoine culturel yéménite.....	104
IX-2-2 Stratégie pour l'inventaire	105
IX-2-3 Archives	105
IX-2-4 Traduction des recherches françaises en arabe	105
X - BIBLIOTHEQUE-DOCUMENTATION	106
X-1 Locaux	106
X-2 Personnel	106
X-3 Fréquentation	106
X-4 Acquisitions	106
X-5 Fonds	106
X-6 Informatisation	107
X-7 Numérisation des tirés-à-part	107
X-8 Inventaire des mémoires et thèses	107

ANNEXES	108
I - Accords et conventions signés	108
II - Accords et conventions en cours de signature	111
III - Rapports de missions du directeur du CEFAS	117
IV - Articles parus conférence de presse du 24 novembre 2005	126

I - SYNTHÈSE

Ce rapport présente les réalisations des équipes et des individus qui ont effectué des recherches au Yémen et dans la péninsule arabique du 15 mars 2005 au 15 mars 2006, avec le soutien direct ou indirect du CEFAS. Je remercie au nom du Centre tous ceux qui ont participé de près ou de loin à son élaboration. Certaines critiques ayant été adressées à la direction du CEFAS, je les évoque dans un chapitre final consacré aux problèmes que nous rencontrons sur le terrain.

* * *

La situation politique au Yémen et dans la péninsule arabique a vu certains des traits dominants des années précédentes s'accroître :

1 - le Yémen se trouvant dans une phase d'élection présidentielle (mais sans que le principal candidat ne se soit déclaré...), le régime a fait un certain nombre de concessions afin de « calmer le jeu » (trêve avec les partisans d'al-Houthi, concessions aux donateurs internationaux dans le récent remaniement ministériel, répit offert au sheykh al-Ahmar pour surseoir à la fin de son mandat de président de l'Assemblée). Mais ces concessions, loin de renforcer la « formule yéménite » militaro-tribale, accentue ses contradictions, ou du moins les dévoile, en particulier ses aspects affairistes et de corruption qui l'ont fait qualifier par un commentateur anglo-saxon de « kleptocratie ». Et elles sont doublées d'attaques contre les libertés, notamment de liberté de la presse. Avec quelle légitimité un chef de l'Etat détenant le pouvoir pendant 28 ans, pourra-t-il exercer son nouveau mandat ? Cette situation instable, si elle ne manque pas de dangers, a le mérite d'ouvrir quelque peu le jeu politique à des outsiders et à une société civile émergente (y compris à un parlement qui rue dans les brancarts). Il faut aussi relativiser le pessimisme de ce tableau avec un pétrole à plus de 60 dollars le baril, et un projet d'exploitation du gaz non négligeable pour le Yémen. Mais seront-ils vraiment utiles à cette société, dans les conditions actuelles, particulièrement inégales, de redistribution des richesses ? Ces évolutions sont évidemment un enjeu important de connaissance pour les sciences sociales.

2 - l'Arabie saoudite, dotée d'un nouveau souverain ayant enfin l'apparence des pleins pouvoirs, mais en fait encore bridé par la présence en coulisse de ses nombreux demi-frères, s'oriente à nouveau vers une ouverture et un nouveau dialogue (élargissement du Majlis al-Shûra à 150 nouveaux membres, ouverture en direction de la communauté chiïte, libération de certains opposants), dont la pérennité est loin d'être assurée, étant données diverses contraintes : la perpétuation d'une opposition armée, la résistance des conservateurs et l'absence concrète de relais sociaux permettant une participation politique effective de nouvelles couches de la société. Ces ouvertures suffiront-elles à estomper les contradictions entre un régime archaïque, les pressions internationales pour maintenir l'Arabie comme, la plus sûre source de pétrole et une contestation intérieure qui ne pourra qu'aller en se développant.

3 - dans le Golfe, si des avancées démocratiques continuent à se manifester au Koweït et à Bahreïn, et si une transition dynastique s'est effectuée sans heurt à Abou Dhabi, l'explosion économique fulgurante de la région semble malgré tout receler des faiblesses structurelles

importantes : elle montre une grande dépendance politique et économique envers les événements politiques régionaux (la situation en Irak et les tensions internationales autour de l'Iran) et représente un marché économique mondialisé qui reste jusqu'à maintenant assujéti au billet vert.

* * *

Au cours de l'année qui vient de s'écouler, le Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sanaa a accru l'étendue et la variété de ses activités de recherche, en particulier sur la société contemporaine. Il a gagné en reconnaissance auprès de ses partenaires yéménites, et consacré, sur le terrain, l'extension de son domaine de compétence géographique. Le CEFAS commence à se construire comme centre régional, tout en maintenant son développement au Yémen. S'il rencontre des difficultés, ce sont surtout des difficultés de croissance.

PROGRAMMES ET ACTIVITES DE RECHERCHE

Les programmes et les activités de recherche se sont nettement développés, cette année encore. Ils ont suivi les axes traditionnels du CEFAS, mais aussi de nouvelles voies inédites jusque là.

Période préislamique

Comme l'année dernière, la paléontologie humaine et la préhistoire ont connu un développement important. Par ailleurs, l'archéologie antique du Jawf est toujours aussi prometteuse. En paléontologie, les recherches menées par Roberto Macchiarelli (université de Poitiers) ont déjà apporté leur moisson de sites à fouiller (commencement en 2006). En préhistoire, Rémy Crassard a pu s'impliquer dans des projets à dimension collective, ainsi que dans l'archéologie préventive ; Lamya Khalidi, chercheur associé au CEFAS et qui vient de soutenir sa thèse, apporte à cette mission une connaissance incontournable de la région de la Tihama ; les prospections de Rémy Crassard sur des peintures rupestres dans les grottes du Wadi Ben Ali, ainsi que l'édition de l'ouvrage collectif par Marie-Louise Inizan autour de la thèse de doctorat encore inédite de Madiha Rachad vont permettre de donner enfin une forme intégrée aux recherches franco-yéménites sur l'art rupestre préhistorique.

En archéologie antique, les missions se poursuivent de manière soutenue : missions Hadramawt, Qatabân, Sharma et Jabalî (Mukaynûn et Sharma entrant maintenant dans la phase de publication). La perspective de pouvoir étudier le temple d'As-Sawdâ, dont la découverte avait été faite l'année dernière dans le Jawf par Rémy Audouin et Mounir Arbach, s'est précisée avec la décision de l'UNESCO et du Fonds Social de Développement yéménite d'apporter leur soutien financier à la préservation du site. Par ailleurs, la restauration des pièces découvertes sur le site a été achevée (cf IV-1-6).

Périodes islamique et moderne

Dans le domaine de l'histoire de la période islamique, en dépit de l'absence d'un spécialiste français résidant, la présence à Sanaa d'Eric Vallet pendant plusieurs mois, ainsi que celle de Tomislav Klaric, a permis d'apporter dans ce domaine un dynamisme inégalé. Déjà, au printemps 2005, la publication du tome 2 de l'ouvrage *Nûr al-ma'ârif* édité par Mohammed

Jazem (introduction en français adaptée par Eric Vallet) et la co-édition du *Patrimoine des Qâsimites*, série d'inventaires après-décès de cinq imams du Yémen (préface de Jean-Paul Pascual, projet où Eric Vallet a également joué un rôle important) ont permis d'affirmer d'une manière décisive la compétence du CEFAS dans le domaine de l'édition des documents d'archives. La publication ultérieure de l'ouvrage de Abd al-Rahmân al-Hadramî (qui était tant attendue) a encore souligné l'importance du rôle du CEFAS dans l'histoire islamique et moderne. Cette compétence a reçu une reconnaissance publique grâce à un atelier de presse qui s'est tenu à Sanaa en novembre dernier, où ces trois ouvrages ont fait l'objet d'un intérêt particulier de la presse yéménite et d'un accueil chaleureux de nos collègues yéménites.

Par ailleurs, la présence d'Eric Vallet à Sanaa au printemps 2005 a permis le lancement du Comité franco-allemand pour la sauvegarde et l'étude du patrimoine manuscrit au Yémen (IV-2-2). Cette entreprise ambitieuse à la dimension européenne marquée, déclenchée par la visite du chancelier Schroeder à Sanaa en février 2005, mais reprenant une tradition ancienne de recherche sur les manuscrits aussi bien française qu'allemande, contient deux volets principaux, la recherche et la conservation. Pour le volet recherche, l'expérience acquise au CEFAS depuis des années sera précieuse et déterminante. En ce qui concerne le volet conservation (numérisation, archivage, restauration), nous espérons un effort financier exceptionnel de nos tutelles. Cet effort doit être considéré comme une priorité d'ordre politique, puisqu'il s'agit d'assurer une certaine parité de l'engagement français par rapport à l'engagement allemand.

Par ailleurs, le projet des manuscrits des bibliothèques privées de Zabid va enfin être concrétisé par la parution du premier volume du Catalogue, sous la direction d'Anne Regourd (sous presse).

Ce dynamisme a permis d'ouvrir, début 2006, à la fois un site internet du Comité Franco-Allemand pour la préservation des manuscrits, et une *Chronique des manuscrits yéménites* sous forme de lettre électronique sur le site des *Chroniques yéménites*.

Comme je le signalais déjà dans mes rapports précédents, la question se pose de manière encore accrue, de l'obtention d'un poste de chercheur détaché ou de pensionnaire spécialiste de la période islamique afin de pouvoir coordonner sur place tous ces projets.

Sciences sociales et contemporaines

Si le programme « Fondements historiques des appartenances politiques » au Yémen continue, avec la publication prochaine des *Télégrammes de l'Imam*, et si les archives diplomatiques françaises ont continué à être mises en valeur (DEA de Patrice Chevalier soutenu en 2005), c'est maintenant vers l'étude de la société contemporaine que se sont focalisés les efforts du CEFAS.

Sur les deux projets majeurs qui sont en train d'émerger, l'un sur les migrations entre la Corne de l'Afrique et l'Arabie, et l'autre sur la société civile au Yémen, le premier a d'ores et déjà donné lieu à une table ronde animée par Rabia Bekkar qui a permis de faire un premier état de la question.

Après une longue période de gestation, le projet sur la société civile a maintenant trouvé une configuration viable, avec la participation de Sarah Ben Nefissa, de l'IRD du Caire, qui a accepté d'en prendre la tête. Un premier colloque sera organisé avant l'été (avec l'aide du SCAC de Sanaa), selon une configuration similaire à celle qui avait été annoncée l'année

dernière : étude interdisciplinaire permettant d'aborder en profondeur les transformations de la société yéménite : sciences politiques, histoire, science juridique, anthropologie.

Dans le domaine de la littérature contemporaine, si le colloque sur la littérature narrative contemporaine du Yémen proposé par Luc Dehevels, a été reporté pour des raisons techniques, une de ses étudiantes, Géraldine Genvrin, commence une recherche sur le même thème à Sanaa. Le projet sur « La littérature d'enfance » proposé par l'ENS, à travers une approche littéraire, sociologique, et cognitive, a démarré rapidement, avec l'invitation de plusieurs chercheurs et écrivains yéménites en France, ainsi qu'avec une mission de recherche par Mathilde Levêque, qui a entre autre permis de jeter un pont entre la littérature écrite et la littérature orale, initiant une collaboration avec l'association yéménite Mîl al-Dhahab.

Dans le domaine des langues et des littératures dialectales et minoritaires, Marie-Claude Simeone-Senelle fera cette année une mission au Mahra et a des projets de publications en collaboration avec le CEFAS ; le dialecte de Mascate (Oman) est étudié par Mériem Eddahbi, doctorante soutenue par le CEFAS ; la poésie dialectale du Hadramawt est étudiée par Claude Audebert ; l'ouvrage de 'Abdallah al-'Umari sur la poésie chantée de Tihama est sous presse (avec une introduction de Jean Lambert). Enfin, sur une proposition de Claude Audebert et sous sa supervision, un cours de dialecte yéménite a été ouvert au CEFAS en mars 2006, en priorité à l'attention des chercheurs.

Enfin, un projet de recherche transversale, couvrant tout le spectre de l'histoire du Yémen et de la société contemporaine, s'est formé à partir des doctorants du CEFAS, avec une problématique commune, « La référence territoriale dans la construction identitaire au Yémen » et s'est réalisé sous forme d'une table-ronde qui s'est tenue à Paris en février, en collaboration avec deux universités métropolitaines. La direction du CEFAS fera en sorte que cette expérience exemplaire se poursuive et s'élargisse.

Si la création de convergences entre chercheurs n'est pas toujours facile, et ne peut être que le fruit d'un travail de longue haleine, mêlant rencontres intellectuelles et nouaison d'amitiés, on peut donc dire que cette année, un certain nombre de synergies de ce type ont vu le jour.

LES CHERCHEURS DU CEFAS

1/ Les chercheurs du CEFAS, qu'ils soient confirmés ou doctorants, ont tous poursuivi une intense activité de production ou de préparation de la recherche :

- Mounir Arbach, tout en participant aux missions archéologiques, ainsi qu'à la préparation de la campagne de l'UNESCO pour la protection du site d'al-Sawdâ, prépare plusieurs publications épigraphiques importantes, ainsi qu'un ouvrage sur les pièces archéologiques du Jawf conservées au Musée National de Sanaa. Parallèlement, il prépare le prochain numéro 8 de la revue *Raydân* et un ouvrage d'art sur les grands sites antiques du Yémen. Il contribue assidûment à l'édition des publications du Centre, ainsi qu'à co-diriger des étudiants yéménites. J'ai soutenu sa demande de renouvellement d'affectation auprès du CNRS.

- Mohammed Jâzim, reconnu nationalement et internationalement grâce aux deux tomes de *Nûr al-ma'ârîf*, prépare actuellement l'édition du manuscrit *Al-daftar al-Mu'ayyadî*, ouvrage médiéval non moins important (il contient les premières cartes du Yémen connues, du XIVème siècle). Il prépare également en collaboration avec Christian Robin un volume d'articles dédié au grand savant yéménite Ismail al-Akwaa. Par ailleurs, il participe toujours

activement à la vie du Centre (contribution à l'édition de toutes les publications en arabe).

2/ Les doctorants, qu'ils soient boursiers du Centre, « rattachés » à lui ou simple résidents, sont devenus plus nombreux :

a/ Doctorants du CEFAS :

- Jérémie Schiettecatte (boursier de CEFAS, quatrième année), vient de soutenir brillamment sa thèse en archéologie et a co-organisé la table ronde « Territoire et identité ».
- Julien Dufour (boursier de CEFAS, quatrième année), est en train d'écrire la sienne, sur la poésie *homayni*, qui devrait arriver à soutenance fin 2006. Malgré cette phase nécessairement très personnelle, ils continuent tous deux à contribuer à distance à la vie du CEFAS.
- Rémy Crassard, en deuxième année de bourse du CEFAS, entame sa troisième année de doctorat, et poursuit la rédaction de sa thèse sur l'industrie lithique au Yémen (qui sera terminée à la fin de cette année), tout en participant activement à la vie scientifique du CEFAS (conférences, animation des projets d'archéologie préventive).
- Pascal Menoret, lui aussi en deuxième année de bourse, poursuit sa thèse sur la socialisation politique de la jeunesse saoudienne ; son insertion au Centre du roi Faysal à Ryadh se confirme comme un atout majeur pour le CEFAS.
- Maggy Grabundzija, doctorante à l'EHESS, titulaire d'une bourse Lavoisier, a presque terminé ses enquêtes à Tazeh et commence à rédiger sa thèse, tout en participant à la vie du CEFAS (projet Société civile).

b/ Les autres doctorants résidents ou collaborant régulièrement aux activités CEFAS :

- Laurent Bonnefoy, en troisième année, en science politique est en train de rédiger sa thèse sur les réseaux religieux transnationaux..
- Ludmila du Bouchet, doctorante en deuxième année de science politique à Cambridge, poursuit ses enquêtes de terrain sur la construction de l'Etat yéménite.
- Tomislav Klaric, doctorant en histoire à l'Université de Göttingen, co-animateur du projet franco-allemand des manuscrits, a fait plusieurs moyens séjours à Sanaa et va bientôt soutenir sa thèse.
- Lamy Khalidi vient de soutenir sa thèse d'archéologie (Age du Bronze) à Cambridge et va revenir à Sanaa comme collaborateur régulier au CEFAS.
- Vincent Martignon, en quatrième année de thèse de géographie sur les migrations internes au Yémen, est en train de rédiger sa thèse en France, et a continué à contribuer au rayonnement du CEFAS en co-organisant la table ronde « Territoire et identité ».
- Vincent Planel, en première année de doctorat en anthropologie à l'Université de Provence et à l'EHESS, commence ses enquêtes de terrain à Tazeh.

- Roman Stadnicki, doctorant en géographie, à l'Université de Tours, fait à Sanaa un long séjour de terrain sur les « re-configurations » de la ville.
- Hélène Thiollet, doctorante en troisième année à l'IEP, a fait cette année un séjour de terrain de moyenne durée à Sanaa et à Ryadh, et elle a participé à la table ronde « Migration » en novembre 2005.
- Eric Vallet, doctorant en histoire à Sorbonne-Paris I, a fait plusieurs séjours de moyenne durée à Sanaa et anime le projet franco-allemand de préservation des manuscrits yéménites.
- Patrice Chevalier a soutenu son DEA sur Hodeida ; il a co-organisé la table ronde « Territoire et identités » et s'apprête à entamer une thèse sur le syndicat des journalistes yéménites.

Ce nombre important de doctorants et la diversité de leurs sujets de recherche, qui est une immense source d'enrichissement pour le CEFAS, n'est pas sans poser quelques problèmes d'encadrement et d'intégration des activités du Centre, sur lesquels je reviendrai plus loin.

Le nombre des collaborateurs « réguliers » est en augmentation : je parle à la fois des chercheurs résidents au Yémen, participant régulièrement aux activités du Centre et toujours prêts à lui rendre service, comme Mohammed Sbitli, Rémy Audouin, Patrice Chevalier, mais aussi de chercheurs effectuant des missions fréquentes au Yémen, et tous engagés à des titres divers dans une collaboration suivie avec le CEFAS. Ces chercheurs sont très précieux, car ils constituent un réseau de correspondants, en France ou ailleurs, qui contribue éminemment au rayonnement du CEFAS (comité de lecture des Chroniques, diffusion de ses publications, recrutement de nouvelles vocations, etc...). Citons parmi d'autres Anne Regourd, Marie-Louise Inizan, Helen Lackner, Paul Dresch. Il faut aussi mentionner le nom des enseignants-chercheurs qui nous envoient régulièrement des étudiants et contribuent souvent en France, par leur dévouement et leur amitié au rayonnement du CEFAS : Houda Ayoub, Françoise Micheau, Michel Tuschscherer, Jérôme Lentin, Pierre Signoles et bien d'autres.

Sans oublier la présence d'artistes professionnels qui contribuent aux aspects artistiques de notre production, tout en bénéficiant du soutien logistique, matériel ou moral du CEFAS : Hugues Fontaine, photographe ; Ahlem Aussant-Leroy, opératrice de prise de vues-documentariste ; Hélène David, infographiste, Anne-Marie Filaire, photographe.

REALISATION DE LA VOCATION REGIONALE DU CEFAS

La vocation régionale du CEFAS est maintenant devenue une réalité palpable. Notre présence en Arabie saoudite et en Oman est aujourd'hui une réalité beaucoup plus que symbolique, le CEFAS y est représenté par des jeunes chercheurs qui sont résidents et financés par lui à des titres et des degrés divers.

1/ Arabie Saoudite

Le développement de nos contacts avec l'Arabie saoudite, et en particulier avec le Centre Faysal pour les Etudes islamiques, avec lequel un accord de coopération a été signé en juillet 2005, a confirmé que le Yémen est un excellent relais entre chercheurs français et saoudiens. De nombreux universitaires et intellectuels saoudiens voient d'un très bon œil l'ancrage du CEFAS à Ryadh, et le fait que cette institution basée à Sanaa aie des projets de recherche dans

le Royaume. Ceci confirme le choix stratégique fait par nos tutelles d'attribuer au CEFAS cette extension géographique de ses missions.

A la suite des premiers contacts établis par François Burgat avec le prince Turki, une première mission du directeur du CEFAS en mars 2005 (voir Rapport en Annexe) avait posé des jalons pour des projets de recherche et une coopération scientifique. Un projet de recherche sur les premiers textes historiques sur le wahhabisme est en cours. L'édition d'un manuscrit médiéval yéménite se trouvant à la Bibliothèque Nationale du roi Abd al-'Aziz est en cours, et nous espérons qu'elle se réalisera sous la forme d'une coédition franco-yéméno-saoudienne, ce qui serait une première scientifico-diplomatique. Par ailleurs, Ryadh est devenue une destination obligée où tous les chercheurs français qui ont une préoccupation régionale (dont nombre du CEFAS) multiplient conférences, visites d'étude et séjours de terrain. A la demande du CEFAS, l'Ambassade de France à Ryadh a investi généreusement en offrant deux bourses pour des jeunes chercheurs qui feront des séjours de terrain en 2006, en coordination avec le Centre. Si tout va bien, je ferai une nouvelle mission avant l'été prochain à Ryadh, pour donner une nouvelle impulsion aux projets en cours.

2/ Oman

Suite à ma mission en Oman en mai 2005 (voir rapport en annexe), le CEFAS est en mesure de formuler quelques éléments de stratégie pour son implantation dans ce pays. Si Oman est resté, pour des raisons à la fois historiques, religieuses et politiques, relativement fermé à la recherche étrangère, et resté longtemps chasse gardée de la recherche anglo-saxonne, ce pays est en train de s'ouvrir au monde extérieur de manière assez rapide, ce qui met la recherche française devant des opportunités non négligeables. Si celle-ci y était déjà présente grâce aux fouilles de Monique Kervran et Serge Cleuziou, ainsi qu'aux ouvrages de Bruno Lecour Grandmaison et de Marc Lavergne, aujourd'hui, plusieurs jeunes chercheurs sont en train de mener des recherches doctorales. Le CEFAS se doit en premier lieu de soutenir ces jeunes chercheurs, ce qu'il fait déjà largement depuis 2004. Cette action continuera, d'autant plus que l'Ambassade de France à Mascate a, elle aussi, investi pour les soutenir en 2006, en coordination avec le Centre.

Etant données les caractéristiques propres de la société omanaise contemporaine, il est opportun de commencer de nouvelles recherches dans les domaines les plus accessibles (mais pas les moins intéressants). Parmi ceux-ci, l'édition de manuscrits sur l'histoire de la période islamique et moderne semble particulièrement adaptée : en raison de la formation d'une identité nationale récente, des pans entiers de cette histoire n'ont pas été traités par les auteurs locaux, alors que les sources existent sur place. Etant données les compétences du CEFAS dans ce domaine, nous avons soutenu et continuons de soutenir Muez Dridi, doctorant en histoire de l'Université de Paris 1, dans sa recherche sur la période médiévale. De même, la linguistique et la littérature orale sont des domaines prometteurs, où il est nécessaire de soutenir Meriem Eddahbi déjà engagée dans une recherche doctorale en linguistique. Par ailleurs, Claire Beaudevin, doctorante en anthropologie travaillant à Mascate, venue jusqu'à Sanaa pour nous faire partager sa problématique de recherche, entretient d'excellentes relations avec l'Université Sultan Qabous. Le CEFAS s'efforcera donc d'exploiter ces possibilités dans les années à venir, en tenant compte du fait que le volet omanais ne bénéficie, pour l'instant, que de bourses de stage de courte durée.

3/ Erythrée

Le directeur du CEFAS a effectué une mission d'étude en Erythrée du 22 au 28 février 2006 (voir rapport en annexe). En accord avec l'Ambassade de France et l'Alliance Française à Asmara, cette mission visait à coordonner les efforts de recherche en sciences sociales entrepris tant par des chercheurs français qu'érythréens. Bien que se trouvant quelque peu en dehors du terrain naturel du CEFAS, et bien que soumise à des contraintes d'une situation politique tendue, l'Erythrée est un terrain prometteur pour la recherche française : archéologie et la linguistique sont déjà bien représentées, ainsi que la géographie et l'histoire, très soutenues de Paris par Bertrand Hirsch (Sorbonne Paris 1).

Mais disons-le clairement, l'Erythrée pose un problème d'intégration et de cohérence de notre stratégie scientifique. Autant par certains aspects, l'étude de ce pays présente des similitudes ou des liens avec le Yémen et l'Arabie (paléontologie humaine, préhistoire, histoire antique, migrations), autant d'autres aspects trouvent le CEFAS parfaitement dénué des compétences nécessaires (histoire médiévale, langues et littérature contemporaine, voire science politique). Par ailleurs, toutes les recherches qui sont faites sur l'Erythrée peuvent difficilement trouver leur place dans les *Chroniques yéménites*. Il convient donc de bien définir le rôle du CEFAS par rapport à celui de nos autres partenaires français de la région : l'Alliance Française d'Asmara et le Centre Français d'Etudes Ethiopiennes (CFEE) d'Addis Abeba. A l'occasion de ma mission, l'idée a été lancée de créer une revue en ligne ou un site internet qui serait consacré entièrement aux études érythréennes en français et qui serait géré en collaboration entre ces trois institutions. Cette solution permettrait de résoudre le double problème du coût de la publication papier, et de la difficulté actuelle pour les idées et les hommes de traverser les frontières.

* * *

L'expansion géographique des recherches du CEFAS dans les autres pays de la Péninsule, qui va certainement aller en s'accroissant, pose un certain nombre de problèmes de réalisation concrète que le directeur du CEFAS se doit de soulever. Il existe en particulier un réel danger d'atomisation de notre action. Face à certaines forces centrifuges, certains chercheurs travaillant sur le Yémen sont susceptibles de se sentir privés du soutien nécessaire, et ont besoin d'être rassurés sur ce point. De ce point de vue, un accroissement des moyens accompagnant cette extension (l'attribution de budgets pour les bourses de stage par les Ambassades de Ryadh et de Mascate étant un premier pas qui va dans le bon sens) rassurerait ces craintes. Pour sa part, le directeur du Centre veillera plus étroitement encore à ce que ses missions extérieures ne « dégarnissent » pas le front du Yémen et que les activités à Sanaa puissent se poursuivre au même rythme.

La modification du titre de la revue *Chroniques yéménites* pour tenir compte de ces évolutions, qui avait été annoncée dans le rapport annuel précédent, n'a pas eu lieu, car elle s'est heurtée à plusieurs problèmes. Le changement de nom de la revue peut poser certains problèmes de référencement dans les bibliothèques (faudra-t-il alors commencer une nouvelle série ?). Mais aussi, plus profondément, certains chercheurs se demandent si le caractère « yéménite » de la revue ne va pas se perdre, au détriment de son identité et de sa représentativité. Personnellement, je ne le pense pas, et je souhaite que ce changement soit opéré. Aussi je demande solennellement au Conseil Scientifique de prendre position clairement sur le titre proposé : « Chroniques yéménites et de la péninsule arabe ».

RECHERCHE ET PATRIMOINE

Le démarrage du FSP patrimoine ayant été retardé, la politique d'intervention scientifique du CEFAS dans ce domaine a dû s'adapter aux attentes de nos partenaires yéménites qui avaient été suscitées par ce projet. Parallèlement à l'action de notre collègue Marylène Barret, expert patrimoine auprès de l'Ambassade de France et mise à la disposition du Fond Social de Développement, le CEFAS s'est trouvé progressivement associé à plusieurs projets très importants, voire en a été l'initiateur : la protection du site d'Al-Sawdâ et de son temple intra muros par l'UNESCO, la sauvegarde du Chant de Sanaa également par l'UNESCO, le projet franco-allemand de préservation des manuscrits yéménites. On peut également mentionner la sauvegarde des manuscrits de Zabid, et la traduction en arabe d'ouvrages scientifiques français. A chaque fois, il a fallu rechercher des partenaires fiables (tâche difficile, dans le contexte déjà mentionné de corruption généralisée) et surtout des formules d'articulation, à chaque fois originale, de la recherche à la conservation du patrimoine. Ici, il faut admettre que dans ces circonstances que nous ne contrôlons pas complètement, cette articulation n'est pas toujours entièrement satisfaisante. Dans ce domaine, notre principal partenaire est le Fond Social de Développement yéménite (FSD), organisme para-gouvernemental suivant les règles administratives de la Banque Mondiale, partenaire très fiable auprès duquel la crédibilité de Marylène Barret nous a beaucoup aidés. Mais le FSD n'étant lui-même pas, au départ, spécialisé dans le patrimoine culturel, il a fallu à chaque fois bien penser cette articulation avec le souci de garder au CEFAS son rôle scientifique de centre de recherche, sans qu'il se laisse trop attirer sur le terrain de la conservation patrimoniale qui n'est pas sa mission principale. Au total, ces expériences sont très positives et prometteuses, mais elles ne vont pas sans susciter des tensions et des conflits, notamment à propos des questions de financement ou de recherche de financement.

DIFFUSION ET RAYONNEMENT

La diffusion des publications du CEFAS a connu une année exceptionnelle, en particulier grâce à la vente du livre de François Burgat, *Le Yémen vers la République*, mais également plusieurs ouvrages d'histoire islamique et moderne qui ont positionné le CEFAS comme une source exceptionnelle d'exhumation du patrimoine historique du Yémen. Ce qui est également remarquable, c'est que ces ouvrages font l'objet d'un débat public. Ainsi, le livre dirigé par François Burgat a clairement levé un tabou sur la représentation de l'histoire à l'époque des imams Hamid al-Dîn au Yémen (de même qu'il a littéralement lancé une mode de l'ouvrage de photos d'archives). De même, tout en inaugurant la documentation de certains aspects économiques de l'histoire du Yémen, l'ouvrage de Hussayn al- 'Amri a, lui aussi, levé un tabou sur l'étude du patrimoine politique et culturel d'une dynastie, les Qasimites, dont les Yéménites eux-mêmes sont loin de reconnaître toute l'importance pour leur histoire nationale. Enfin, le livre de Abd al-Rahman al-Hadrami, *Tihama dans l'histoire*, qui a un grand succès dans sa région d'origine, est en train de favoriser une réappropriation de leur histoire par les habitants de la Tihama, région particulièrement délaissée par le pouvoir central. Ces quelques exemples montrent que les recherches du CEFAS, aussi spécialisées soient-elles, et précisément parce qu'elles vont suffisamment en profondeur dans la société ou dans l'imaginaire collectif, ont une influence intellectuelle bénéfique sur la société contemporaine. A tel point que dans l'atelier de presse, le souhait a été émis par certains participants que le CEFAS soit associé officiellement à la rédaction des manuels scolaires yéménites

Nos activités de diffusion maintiennent leur synergie avec le Centre Culturel et de Coopération Linguistique de Sanaa : une soirée poétique avec le grand poète et intellectuel yéménite Abd al-'Aziz al- Maqâleh, ainsi que des conférences ont eu lieu en 2005-2006. En 2006, une grande exposition photographique sera organisée sur les sites archéologiques du Yémen

OUVERTURE A L'EUROPE

L'ouverture du CEFAS à l'Europe, que j'ai toujours défendue, est en train de se réaliser très concrètement, principalement à travers des projets franco-allemands : en archéologie préventive, sur les manuscrits yéménites (ces deux projets avec le Deutsches Archeologisches Institut), et sur la société civile (avec la Fondation Friedrich Ebert), dans une moindre mesure l'Italie (en archéologie pré-islamique, comme l'a montré la co-édition de l'ouvrage *Archeological, epigraphic and historical studies*). Il reste à élargir ces actions à d'autres pays, dans la mesure du possible. Cet élargissement pourrait passer par l'établissement de conventions d'accueil d'étudiants, à l'exemple de celle que nous préparons avec le DESS Monde Arabe de l'Université de Genève.

SECRETARIAT ET LOGISTIQUE

En ce qui concerne les tâches de secrétariat et de logistique, notamment informatique, elles sont maintenant beaucoup mieux assumées grâce à deux recrutements de personnels locaux :

- Linda al-Obahi a été recrutée sur un poste de secrétariat arabe et comptabilité, qui a permis au CEFAS de communiquer enfin de manière normale avec son environnement arabophone (courrier, permis de recherche, relations extérieures, etc...).
- En se formant à la mise en ligne des Chroniques yéménites sur le logiciel Lodel, Yasser Farhan (qui avait été recruté en 2005) est maintenant devenu notre webmaster attitré, ce qui nous permet d'augmenter considérablement notre visibilité, notamment par des publications électroniques variées.

NOS PRIORITES POUR L'ANNEE 2006-2007

La planification de nos activités au Yémen n'est pas aisée car la réalisation des projets dépend de variables parfois incontrôlables. Cependant, on peut définir nos priorités, en terme d'effort scientifique, logistique et financier du CEFAS pour l'année 2006-2007, selon les axes suivants :

- 1/ Archéologie : Le projet de sauvegarde du temple de Sawdâ dans le Jawf :
 - o Publication du catalogue des pièces déposées au Musée National (dans l'année 2006)
 - o Dégagement du temple sur place, début des travaux de protection du site avant l'été.
 - o Par ailleurs, l'ouvrage *Yémen. Cités d'écritures*, de M. Arbach et H. Fontaine, sortira avant l'été et sera présenté à Paris et à Sanaa à l'automne.
- 2/ Période islamique : le projet franco-allemand de sauvegarde et d'étude des manuscrits yéménites :
 - o Actions de sauvegarde : identification des manuscrits, amélioration des conditions de conservation ; numérisation (à Dâr al-Makhtûtât dès que possible, et dans un laboratoire

- installé dans les locaux de l'Institut Allemand d'Archéologie dès le printemps 2006).
- Actions de formation à l'étude des manuscrits scientifiques, des communautés minoritaires et des archives manuscrites.
 - L'édition de textes : plusieurs ouvrages seront édités avant la fin 2006, dont *Majmû'a qawâ'id al-saba'in*, par Paul Dresch et le *Daftar al-Mu'ayyadî* par Mohammed Jâzem, ainsi qu'un recueil d'articles méthodologiques sur les manuscrits, traduits en arabe.
- Simultanément, le catalogue raisonné des manuscrits de Zabid continuera (parution du tome 1 en mai 2006, tome 2 début 2007): et bénéficiera de synergies avec le projet franco-allemand.

3/ Le colloque sur la société civile et les associations aura lieu avant l'été 2006. Il réunira une trentaine de chercheurs français, européens et yéménites sous la direction de Sarah Ben Néfissa, grâce à un financement franco-allemand. Il devra lancer une série de recherches aboutissant à une publication en 2007.

4/ Renforcement du volet saoudien par une mission du directeur à Ryadh en juin 2006.

DES PROBLEMES DE CROISSANCE QUI NECESSITENT DES SOLUTIONS

Je voudrais évoquer ici certains problèmes divers qui se posent au CEFAS et ont été soulevés dans de nombreuses discussions avec les chercheurs, ou sont sous-jacents à ces discussions. Il est possible que ces problèmes concernant le CEFAS en particulier, concernent aussi, dans une grande mesure, les autres instituts français de recherche à l'étranger.

Comme le montre le présent rapport d'activité (mais c'était déjà une tendance les années précédentes) le nombre des doctorants est en augmentation. La palette des spécialités s'est également élargie. La table-ronde « La référence territoriale dans la construction identitaire » qui s'est tenue à Paris, où une grande partie de ces doctorants ont participé, a bien montré qu'il y a là toute une génération de jeunes chercheurs qui est en train d'émerger. Cette adhésion enthousiaste de doctorants déjà expérimentés à la recherche sur la région est une source de richesse extraordinaire pour le CEFAS : ils représentent l'avenir de la recherche française sur la région.

C'est entre autres pour répondre à leur demande de communication interne que *Le CEFAS en face*, bulletin mensuel électronique a été créé l'été dernier. Au fil des mois, il s'est révélé être un outil essentiel non seulement de circulation de l'information, mais aussi de maillage, puisqu'il permet d'entretenir un réseau de chercheurs qui sont tenus régulièrement au courant de nos activités et qui sont sollicités ponctuellement ou plus régulièrement pour y participer.

Or, comme je le signalais déjà l'année dernière, la présence au CEFAS de nombreux doctorants pose certains problèmes d'encadrement. Mounir Arbach assure ce rôle pour les domaines de l'archéologie et de l'histoire islamique. Pour les étudiants en sciences sociales, je tente d'assumer ce rôle, mais étant donné le nombre d'étudiants et la variété des disciplines concernées, il n'est pas toujours en mesure de répondre aux attentes dans ce domaine, ce qui a pu amener certains d'entre eux à le ressentir comme une carence personnelle de ma part.

Simultanément, ces doctorants qui sont tous des jeunes chercheurs déjà chevronnés, sont régulièrement sollicités par le CEFAS selon leur domaine de spécialité, pour participer à sa vie scientifique, où ils peuvent souvent apporter plus de compétences que de simples stagiaires. Citons par exemple l'édition des *Chroniques yéménites* et de certains livres, la numérisation des archives diplomatiques, l'archivage de la cartothèque, le travail de

graphisme sur les cartes et les photos pour l'édition de certains ouvrages, etc.... Ce travail est souvent fait dans un esprit amical, où chacun participe dans une ambiance d'émulation et d'accomplissement personnel.

Or les statuts des doctorants sont très divers : en ce qui concerne les boursiers du CEFAS, une telle participation fait partie de leur contrat avec le Centre ; pour les autres doctorants (qui ont pour la plupart leur propre source de financement), cette participation est plutôt considérée comme un échange de bons procédés ; mais comme elle ressort souvent du bénévolat et de l'esprit d'équipe, elle peut être tout aussi importante.

Naturellement, toutes ces participations sont l'occasion pour ces jeunes chercheurs de se former à la recherche et d'enrichir leur expérience d'aspects concrets de la vie professionnelle. Mais dans le feu de l'action, la distinction entre travail, formation et bénévolat est parfois difficile à effectuer. Dans cette situation où la confusion de niveaux est toujours possible, les malentendus peuvent se produire, et de fait, il s'en est produit à plusieurs reprises. Je suis prêt à en assumer en partie la responsabilité, mais pas entièrement. Aussi, il est important que notre institution soit consciente de cette situation, de ses enjeux et des responsabilités qu'elle implique.

D'une part, il est évident que cette situation résulte en partie des limites budgétaires qui sont fixées par nos tutelles. Clairement, les chercheurs remplissent souvent bénévolement des fonctions qui devraient être remplies par des salariés, qu'ils soient permanents ou vacataires. Ceci implique de notre part, un devoir de reconnaissance symbolique, tant au niveau du Centre que des tutelles (ce point a été souligné par plusieurs d'entre eux). En ce qui concerne le directeur du CEFAS, il doit évidemment veiller à ce que cette reconnaissance soit assurée selon la déontologie professionnelle (mentions d'usage dans les remerciements, nouvelle brève dans le *CEFAS en face* ou dans *Hermès*, etc...). S'il lui est arrivé d'oublier tel ou tel, il demande humblement qu'on l'en excuse.

Mais d'autre part, il faut bien comprendre que ces jeunes chercheurs prometteurs attendent surtout de nos institutions plus d'efforts pour soutenir la recherche. Pour cette jeune génération qui, inévitablement, fera une grande partie de sa carrière au Yémen ou dans la région, il est important de constater l'engagement de nos autorités de tutelle sur ce point. Ceci est donc pour moi l'occasion d'adresser solennellement à nos tutelles la demande d'une augmentation des moyens du CEFAS, concrètement, une augmentation de notre dotation annuelle.

Un autre aspect de nos disfonctionnements, déjà évoqué plus haut, s'explique par l'augmentation de notre domaine géographique d'intervention : depuis plus de quatre ans, le CEFAS bénéficie quasiment de la même dotation, qui n'a pas augmenté. Or cette extension géographique, comme je l'ai montré précédemment, est devenue une réalité, qui consomme nécessairement des moyens. On peut difficilement penser qu'elle puisse continuer ainsi sans un soutien supplémentaire. Un tel accroissement sans soutien ne pourrait que provoquer un accroissement des tensions à l'intérieur du CEFAS.

Déjà évoquée dans mon précédent rapport, l'édition est toujours un vrai problème pour le CEFAS, et là aussi c'est un problème de croissance. Nous éditons ou co-éditons chaque année une bonne demi-douzaine de livres, une revue annuelle régulière à comité de lecture (*Chroniques yéménites* en français). Nous avons pour ambition de donner une périodicité plus fréquente aux *Chroniques yéménites* en arabe (actuellement, un numéro tous les deux ans), ainsi qu'à *Raydân*. Et comme le montre la liste des ouvrages en préparation, le nombre de nos

projets est considérable (ce qui est un signe de santé, puisque beaucoup de ces projets nous sont proposés par des partenaires locaux ou régionaux). Or, je le répète l'absence de structure d'édition représente un goulot d'étranglement : nous pourrions facilement faire beaucoup plus et beaucoup mieux. Jusqu'ici, nous avons recouru à des expédients divers, mais cela provoque inévitablement une grande déperdition d'énergie : faire assurer l'édition (y compris la mise en page) des *Chroniques* à un boursier est du gaspillage, et le faire faire à un stagiaire oblige à en former un nouveau chaque année. Par ailleurs, ceci ne favorise ni la cohérence d'une politique éditoriale ni l'unité du visuel. Il est donc indispensable pour le CEFAS de recruter un spécialiste de l'édition, au moins à mi-temps et sur contrat local. Or l'équilibre actuel de notre budget ne le permet pas. Seule une augmentation, même modeste, de notre dotation le permettrait.

L'informatisation de la bibliothèque est une autre de nos priorités. L'augmentation régulière des acquisitions et son extension géographique (trois pays en plus) rendent cette informatisation d'autant plus urgente. Elle est d'ailleurs effectuée actuellement sur une base minimale et artisanale qui n'est pas suffisante. Une réflexion a été menée, des solutions ont été proposées et des demandes de financement ont été déposées, jusqu'ici sans succès. Nous souhaitons qu'une réflexion soit menée en particulier avec le CNRS, et en coordination avec d'autres IFRE de la région, par exemple l'IFPO, qui s'est montré intéressé.

Un autre facteur important est la modification générale de nos conditions de travail au Proche et Moyen Orient : les priorités du Ministère des Affaires Etrangères étant la sécurité et un effort accru d'analyse auquel il nous est demandé de participer localement, le directeur du CEFAS est pris dans un faisceau de contraintes multiples et parfois contradictoires, qui ne lui permettent pas toujours de répondre à la demande des chercheurs (manifestement, il n'est pas le seul dans ce cas, comme l'a montré la réunion annuelle des directeurs d'IFRE du mois de juillet dernier). La définition de nos priorités n'est malheureusement pas seulement scientifique, mais aussi politique, ce que les chercheurs ne peuvent pas toujours prendre en compte. Ceci a parfois amené à des malentendus, le directeur se retrouvant alors en première ligne, comme seule cible des critiques, comme s'il était le seul responsable.

Ceci nous amène à des considérations d'ordre plus général sur le fonctionnement des Instituts Français de Recherche à l'Etranger : comme l'a montré la réunion des directeurs d'IFRE de juillet 2005, la réalité de nos instituts est de plus en plus complexe, de par la multiplication des partenaires : MAE, CNRS, Universités, Ambassades, etc ..., au point qu'elle a été qualifiée par un expert sollicité par SU/A de « mission impossible ». Or il n'est pas bon pour notre fonction que les directeurs de centres se retrouvent dans des situations ingérables, alors que ces situations peuvent trouver des solutions. Si cette multiplicité est de plus en plus difficile à maîtriser, c'est en particulier parce que la chaîne de responsabilités (on ne saurait plus, aujourd'hui, parler de « chaîne de commandement ») n'est pas toujours bien définie. De ce point de vue, et en particulier du point de vue du CEFAS, qui dépend de deux commissions différentes du CNRS (la 32 et la 33), la nomination au département SHS du CNRS d'un responsable spécifique pour les IFRE est très attendue, car elle devrait nous permettre enfin de mieux communiquer avec lui. De même, les profils de poste ne sont pas bien articulés entre eux, et leurs termes de références sont trop généraux (sur ce plan, il faudra penser, pour l'année 2007, ajouter au profil de poste « Secrétaire général » un volet « édition » qui serait très utile à notre développement). Enfin, nous n'avons le plus souvent pas de système de gestion harmonieux, et les directeurs manquent de formation en management (moi-même le premier, je le confesse). De ce point de vue, la formation en gestion des ressources humaines, que nous avons reçue lors de cette réunion des directeurs d'IFRE de juillet, même si elle était trop courte, était un bon début, et devrait être réitérée.

Mais il faudrait aussi la doubler d'une mission d'expertise sur le fonctionnement interne de chaque Centre, qui permettrait d'élaborer une sorte de « guide de management ».

De même, il est demandé aux directeurs d'IFRE d'aller chercher de l'argent à l'extérieur, notamment dans le secteur privé, ce qui demande une formation spécialisée du personnel en relations publiques. On pourrait d'ailleurs proposer concrètement la création d'une cellule spécialisée dans ce domaine, comme il y en a une pour la valorisation...

Qu'on me permette donc de résumer ces problèmes de la façon suivante :

1/ Les difficultés d'encadrement face à l'augmentation sensible du nombre des jeunes chercheurs, et la difficulté de les intégrer aux actions du CEFAS sans abuser de leur bénévolat.

2/ La faiblesse de l'accroissement de nos moyens par rapport à l'extension de notre domaine d'intervention géographique.

3/ La nécessité de faire face à la demande accrue d'expertise et de représentation sans contrepartie budgétaire.

4/ L'augmentation du nombre des projets éditoriaux, là aussi sans accroissement de moyens.

5/ La faiblesse du système managerial des IFRE, dont le CEFAS n'est pas le seul à souffrir, et qui exige des solutions au niveau de nos tutelles.

Le directeur du CEFAS ne doute pas que ces difficultés rencontrées, qui sont principalement des difficultés de croissance bien naturelles, peuvent être surmontées, à condition que le soutien de nos tutelles soit à la mesure des promesses de cette croissance.

LE CEFAS, UN ATOUT POUR LA FRANCE DANS LA PENINSULE ARABIQUE

Le CEFAS fait partie des institutions représentant la France au Yémen et dans la Péninsule. Il remplit pleinement sa mission de centre de recherche, de ressources, d'accueil avec toute l'autonomie que cela exige. Il joue également un rôle de conseil, de soutien à l'action culturelle et de représentation de la France en de nombreuses occasions. Il est aussi une mémoire pour l'action de la France, là où les chancelleries, connaissant un taux de rotation des personnels plus rapide, n'enregistrent pas aussi fidèlement la trace de leur action. Par les nombreux liens qu'elle tisse entre institutions yéménites, saoudiennes, omanaises, érythréennes et françaises, la recherche fondamentale est l'une des meilleures vitrines de la France dans la péninsule arabique. Conscient de ses responsabilités dans ce domaine, le CEFAS continuera à développer activement ces liens pendant l'année 2006-2007. Et son directeur n'économisera pas ses efforts pour y veiller.

Jean Lambert
Directeur du CEFAS
Mars 2006

II - ORGANIGRAMME DU CENTRE

DIRECTEUR
Jean LAMBERT, MCU

RECHERCHE	ADMINISTRATION ET SERVICE TECHNIQUE	BIBLIOTHEQUE
<p><u>CHERCHEURS PERMANENTS</u></p> <p><i>Anthropologie et ethnomusicologie de la péninsule Arabique</i> Jean LAMBERT, MCU MNHN</p> <p><i>Langues et histoire de la civilisation de l'Arabie du Sud préislamique</i> Mounir ARBACH, CR1 CNRS</p> <p><i>Histoire de l'Etat rasoulide</i> Mohammed JÂZIM, CE (temps partiel)</p> <p><u>ETUDIANTS EN THESE</u></p> <p><i>Les industries litbiques du Yémen dans leur contexte chronoculturel</i> Rémy CRASSARD, boursier MAE</p> <p><i>Recherches sur la langue de la poésie chantée au Yémen</i> Julien DUFOUR, boursier MAE</p> <p><i>« La politisation des jeunes saoudiens. Le cas des élections municipales de 2005 »</i> Pascal MENORET, boursier MAE</p> <p><i>Villes et urbanisation du Yémen préislamique</i> Jérémie SCHIETTECATTE, boursier MAE</p> <p><i>Participation des femmes dans la sphère publique : Etude anthropologique et historique</i> Maggy GRABUNDZIJA, boursière Lavoisier, EHESS Paris</p>	<p><u>SECRETARIAT GENERAL</u> Danièle MORET, IE1 CNRS</p> <p><u>SECRETARIAT-COMPTABILITE/TRADUCTION</u> Linda AL OBAHI, CE</p> <p><u>LOGISTIQUE RESSOURCES INFORMATIQUES</u> Yasser FARHAN, CE</p> <p><u>CHAUFFEUR-DEMARCHEUR</u> Abdelhakim FARHAN, CE</p> <p><u>GARDIENNAGE</u> Abdelkader AL QUBATI, CE Mohammed MAHFOUZ, CE</p> <p><u>ENTRETIEN</u> Tarikw ACHAMYELES, CE Mebirat AHMED, CE</p>	<p>Sylvaine GIRAUD, CE (temps partiel 86 %)</p>

CE : Contrat d'Etablissement

III - PERSONNELS DU CENTRE

	NOM	FONCTION	STATUT	PERIODE D'EXERCICE
Direction et Recherche	LAMBERT Jean	Directeur	Maitre de conférences MNHN Détachement MAE	01/09/2003-31/08/2007
	ARBACH Mounir	Chercheur	Chargé de recherche CNRS Affectation CNRS	01/09/2002-31/08/2006
	JAZIM Mohammed	Chercheur	Contrat d'établissement (temps partiel)	01/01/1993-
	CRASSARD Rémy	Etudiant en thèse	Bourse d'aide à la recherche MAE (2 ^{ème} année)	01/09/2004-31/08/2006
	DUFOUR Julien	Etudiant en thèse	Bourse d'aide à la recherche BCRD-MAE (4 ^{ème} année)	01/09/2002-31/08/2006
	MENORET Pascal	Etudiant en thèse	Bourse d'aide à la recherche MAE (2 ^{ème} année)	01/09/2004-31/08/2006
	SCHIETTECATTE Jérémie	Etudiant en thèse	Bourse d'aide à la recherche BCRD-MAE (4 ^{ème} année)	01/09/2002-31/08/2006
	GRABUNDZIJA Maggy	Etudiante en thèse	Boursière Lavoisier EHESS (4 ^{ème} année)	01/11/2002-
Administration	MORET Danièle	Secrétaire générale	Ingénieur d'Etudes CNRS Affectation CNRS	01/07/2003-30/06/2007
	AL OBAHI Linda	Secrétaire-comptable/Traductrice	Contrat d'établissement	01/01/2006-
	FARHAN Yasser	Logisticien-Informaticien	Contrat d'établissement	01/01/2005-
	GIRAUD Sylvaine	Bibliothécaire	Contrat d'établissement (temps partiel 86 %)	01/05/1996-
Service	ACHAMYELES Tarikw	Agent d'entretien	Contrat d'établissement	01/01/2000-
	AHMED Mebirat	Agent d'entretien	Contrat d'établissement	01/10/1993-
	AL QUBATI Abdelkader	Gardien	Contrat d'établissement	01/07/2002-
	FARHAN Abdelhakim	Chauffeur-démarcheur	Contrat d'établissement	01/11/2001-
	MAHFOUZ Mohammed	Gardien	Contrat d'établissement	01/01/2005-

IV - PROGRAMMES DE RECHERCHE

Comme chaque année, on distinguera entre les projets extérieurs, essentiellement les missions archéologiques hébergées au CEFAS, et les projets propres du CEFAS, qui sont surtout en histoire islamique et en sciences sociales.

IV-1 - MISSIONS ARCHEOLOGIQUES

IV-1-1 Recherches paléontologiques et paléoanthropologiques dans la Tihama

Roberto Macchiarelli, Stéphane Peigné (Equipe Paléoanthropologie et Paléobiologie numériques, UMR CNRS 6046-Lab. GBPH, Université de Poitiers), Alfredo Coppa (Université La Sapienza de Rome)

Relation Préliminaire sur la Prospection Paléobiologique, Géo-Paléoécologique, Paléoanthropologique et Préhistorique au Tihama Oriental, République du Yemen (PALEO-Y PROJECT), novembre-décembre 2005.

La prospection de la partie septentrionale et centrale de la Tihama oriental a été conduite du 30 novembre au 10 décembre 2005. L'équipe de recherche était composée de : Khaled AL-HAJ, Ahmed Saad ALRUDY et Ahmed BALLAH, représentants du GOAMM et, pour l'équipe franco-italienne, Ernesto ABBATE (Université de Florence), Alfredo COPPA (Université de Rome "La Sapienza"), Rémy CRASSARD (Université Paris X, Nanterre - CEFAS), Roberto MACCHIARELLI (Université de Poitiers), Stéphane PEIGNE (Université de Poitiers), Jean-François TOURNEPICHE (Musée d'Angoulême).

Dans sa globalité, la prospection s'est focalisée sur la région comprise entre la frontière yemenite-saoudienne au nord, et le village d'Al Madrubah au sud. Nous avons suivi la Formation Jizan (notée Tz sur carte géologique) à proximité de la frontière avec l'Arabie Saoudite, exactement au nord de Harad, dans une zone comprise entre les wadis Harad au sud et Tashar au nord (N 16°29.815', E 43°05.320'). L'objectif était de suivre de la base au sommet la Formation Jizan, indiquée comme d'âge tertiaire. La base est séparée par une faille probable du Précambrien de la ride Est à Harad. Exploration du bassin quaternaire situé entre les deux wadis. Identification de plusieurs tombes en cercle de pierre, probablement de l'âge du bronze (N 16°28.031'; E 43°09.057').

Exploration d'une carrière environ 15 km au sud de Harad, située à proximité d'une branche nord du wadi Shabah. Avons suivi les indications des ouvriers de la carrière à propos de la présence éventuelle d'os, mais aucune découverte. Lors d'une visite à Al Luhayyah, nous identifions d'autres spots de la formation Jizan non marqués sur la carte géologique, notamment au niveau du fort ottoman situé sur Jabal al Milh. La formation se compose d'argilite lenticulaire, de calcaire fin, d'évaporites et de turdibites qui témoignent d'un contexte marin ou de transition. La série apparaît intensément tectonisée et plissée. Descendant vers le sud, nous avons fait une reconnaissance des dépôts graveleux marqués Q6 sur la carte géologique situés à l'ouest de Kusm sur la route de Hajja (wadi Ayyam). Ces dépôts sont cependant très cultivés et empêchent l'observation des dépôts.

Nous empruntons la route Al Qanawis-Bajil et traversons le bassin d'Al Mighlaf, sans identifier d'affleurements favorables en raison de l'intensité de l'agriculture. Nous avons

exploré le wadi Siham, qui a fortement creusé les dépôts terrassés. Exploration de surface sans résultat mais quelques locaux nous ont montré des fragments d'obsidienne provenant de la zone. Il y a une large surface de terrasse ancienne (à 450 m d'altitude en moyenne) avec des cailloux et galets très foncés témoignant d'une longue exposition en surface. Les dépôts sont d'au moins une centaine de mètres d'épaisseur.

Exploration sur la route (en partie en construction) entre Al Mansuriyah vers Al Jabin. La nouvelle route coupe les dépôts conglomératiques du wadi Ribat au niveau du village de El Kabbat Ash Shawsh. Récolte d'un outil Middle Stone Age (MSA) (WRs1 ; N 14°41.468, E 43°29.904'). Retour à Bayt al Faqih puis route vers As Sayid, où nous observons des formations (terrasses à 120 m d'altitude) composées de sables jaunes probablement éoliens et de conglomérats. L'observation se poursuit vers le village de Al Lagaba, le long du wadi Sirwel.

Exploration de la région à l'est de Zabid, notamment de la partie méridionale du wadi Zabid sur quelques kilomètres. Nous avons prospecté un wadi latéral à wadi Zabid jusqu'à sa confluence. A ce niveau, les formations conglomératiques formant le lit du wadi Zabid font jusqu'à quelques dizaines de mètres de hauteur. En remontant sur les terrasses sud des rives du wadi Zabid, nous avons découvert 14 outils lithiques Middle-Late Stone Age, à proximité de tombes pré-islamiques (WZ-s1 ; N 14°08.103', E 43°32.204'). Ce site est situé à environ 3 km au sud sud-est des ruines de Samif Al Ja'irrah. L'exploration des terrasses de la rive nord du wadi Zabid fournit 4 outils Late Stone Age (WZ-s2 ; N 14°08.462', E 43°32.337'), à environ 3 km à l'est des ruines de Samif Al Ja'irrah.

Reconnaissance des bassins entre wadi Zabid au nord et wadi al Marir au sud. Prospection de terrasses anciennes à 309 m d'altitude où nous prélevons 3 outils en surface de type MSA (WM-s1; N 13°57.803', E 43°33.791'). A l'ouest de Jabal Ras, environ 15 km au nord-est de Hays, en direction de Markaz al Marir, nous prélevons sur les terrasses 4 outils lithiques de Early-Middle Stone Age (WM-s2 ; N 13°58.035', E 43°32.318'). A proximité, découverte d'un bassin de rift (N 13°58.712', E 43°33.897') à 289 m d'altitude. Le bassin préserve des dépôts continentaux de nature tufacée et carbonatée de quelques dizaines de mètres d'épaisseur. Dans la globalité de la région prospectée jusqu'à présent, ce bassin est bien susceptible de préserver des témoignages fossiles et préhistoriques d'âge quaternaire. La prospection vers le sud s'arrête au village d'Al Madrubah.

Sur la route entre Bajil et Khamis Bani Saad, à une dizaine de kilomètres avant cette dernière localité (N 15°11.371', E 43°25.670'), identification d'une couche archéologique (KS-s1) apparaissant en stratigraphie dans une coupe de limons d'environ 15 m d'épaisseur. Ce niveau est situé à 3 m au-dessus du niveau de la route (environ 365 m d'altitude). Il correspond à un sol d'occupation sur une surface subhorizontale de plusieurs centaines de mètres carrés. Le matériel est composé d'éléments d'une chaîne opératoire de taille de galets en rhyolite (roche volcanique acide) : nucleus, différents types d'éclats, déchets et débris de taille. Nous sommes en présence d'un atelier de taille *in situ*. Cet assemblage lithique homogène et cohérent se rattache au Middle Stone Age (MSA). Il s'agit de la première découverte en stratigraphie d'un site MSA dans la péninsule arabique. De ce site ont été récoltés 43 artefacts lithiques, une trentaine de débris (inférieur à 3 cm) et un échantillon d'une dizaine de gramme du sédiment. Aucun reste fossile de vertébrés n'a été découvert au cours de cette recherche de terrain en Tihama. La totalité des échantillons lithiques récoltés a été consignée au GOAMM en caisse le 14 décembre 2005. Seul l'échantillon de sédiment a été gardé pour analyse minéralogique à l'Université de Poitiers. Le registre archéologique concernant la localisation des tombes pré-islamiques a été noté par les collègues du GOAMM.

Note : ce rapport préliminaire est accompagné par un CD-ROM comprenant i) les images satellites illustrant les zones de Tihama prospectées ; ii) une sélection d'images illustrant les sites et les milieux ; iii) les images des échantillons collectés.

IV-1-2 Mission de prospection archéologique et épigraphique dans la région de Haut-Yafi' et dans la région d'al-Baydá'

Iwona Gajda (CNRS, Institut des Etudes Sémitiques-Collège de France)

Résumé

En collaboration avec MM. Jérémie Schiettecatte, archéologue, Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa (CEFAS), Mounir Arbach, épigraphiste et historien, chargé de recherche au CNRS, IREMAM, Aix-en-Provence, actuellement détaché au CEFAS, Sanaa, et Ahmad Bataya, archéologue, Université d'Aden, nous projetons une prospection archéologique et épigraphique dans la région du Haut Yafi' au sud du Yémen. L'étude de cette région est particulièrement intéressante pour la compréhension des transformations politiques, sociales et économiques qui débute vers le tournant de l'ère chrétienne et de leur impact sur le développement des communautés sédentaires dans les Hautes-Terres yéménites. Le déplacement des centres du pouvoir du pourtour du désert vers les Hautes Terres, l'avènement des grandes tribus, le déclin du royaume de Qatabân et la montée du royaume de Himyar sont autant de grands bouleversements qui changent le paysage géo-politique et social de l'Arabie du Sud. Leur étude, très récente, a considérablement progressé ces dernières années, grâce notamment aux travaux des missions dirigées par M. Christian Robin, mais de nombreuses régions restent encore en friche. Située sur le tracé de l'ancienne frontière entre l'ex-Yémen du Sud et l'ex-Yémen du Nord, la région de Haut Yafi, qui comprend l'extrémité méridionale des hauts plateaux et le cours supérieur des wâdîs qui descendent vers le golfe d'Aden, n'a jamais été prospectée de manière systématique. Or M. Bataya nous signale la présence de vestiges archéologiques et de nombreuses inscriptions rupestres. Cette première mission devrait déboucher sur le choix d'un site archéologique dont les fouilles pourraient commencer dès la saison suivante.

Objectifs scientifiques

1. La prospection archéologique et épigraphique dans la région de Haut-Yafi'

La prospection archéologique et épigraphique du Yémen s'est concentrée jusqu'à aujourd'hui sur certaines régions, soit parce qu'elles présentaient un intérêt historique particulier (Jawf, région de Ma'rib, wâdî Bayhân), soit parce qu'elles étaient plus facilement accessibles (environs de San'â', hauts plateaux entre San'â' et Sa'dâ'). D'autres régions, en revanche, restent mal connues : c'est le cas, par exemple, de l'ancienne zone frontalière entre les deux Yémen, où il n'était pas possible de s'aventurer, avant la réunification de 1990, pour des raisons évidentes. Or cette zone a connu un destin particulier, qu'il serait intéressant de mettre en lumière. Au I^{er} millénaire avant notre ère, à l'époque de l'apogée de Qatabân, elle est englobée dans ce royaume, dont elle utilise la langue. Avec le déclin de Qatabân, au I^{er} siècle avant notre ère, plusieurs grandes tribus des Hautes-Terres s'émancipent peu à peu, adoptent la langue sabéenne et chacune crée son propre système chronologique : c'est ainsi que l'ère himyarite débute vers 110 avant notre ère, l'ère de Madhî vers 30 avant notre ère et l'ère de Radmân vers 74-75 de notre ère. Ces trois ères sont employées chacune dans sa région. Ainsi, entre le I^{er} siècle avant l'ère chrétienne et le I^{er} siècle après, ces grandes tribus, devenues

autonomes, se transforment en principautés. Chacune a, à sa tête, un seigneur nommé *qayl* ou plusieurs seigneurs de la même famille qui semblent exercer le pouvoir ensemble. L'apparition de l'institution de *qayl* (prince) dans les Hautes-Terres date exactement de cette époque. Une de ces nouvelles puissances dominera l'Arabie du Sud trois siècles plus tard : la confédération tribale de Himyar qui devient un royaume à part entière. De cette même époque semble dater un développement extraordinaire des systèmes d'irrigation dans les Hautes-Terres, se différenciant des systèmes hydrauliques créés au débouché des grands oueds sur le pourtour désertique, plus anciens de plusieurs siècles. Notre but est d'étudier le probable lien entre la transformation politique et sociale et les changements de l'occupation du sol, ainsi que leur influence sur le milieu naturel.

C'est à cette région, qui comprend l'extrémité méridionale des hauts plateaux et le cours supérieur des wâdîs qui descendent vers le golfe d'Aden, que nous voudrions consacrer notre mission.

2. Poursuite de la prospection à l'est d'al-Baydâ' (cf rapport de la mission de 1997)

Nous souhaitons poursuivre la prospection dans la région située à l'est d'al-Baydâ', plus précisément à l'est des wâdîs 'Alma et Shar'ân jusqu'où nous sommes arrivés lors de notre mission en 1997. Cette mission de prospection s'est révélée très riche en découvertes. Elle fut également menée dans une région inexplorée jusqu'alors, voir le rapport de la mission de 1997 en annexe. Un barrage antique parfaitement conservé découvert au cours de cette mission dans le wâdî 'Alma illustre la contribution de Ch. Robin à l'ouvrage *Vingt ans d'archéologie française à l'étranger*. Quelques jours seront consacrés à l'achèvement de cette prospection.

3. Choix d'un site archéologique

La prospection devrait permettre de retenir un site archéologique sur lequel nous souhaiterions mener des fouilles durant quatre campagnes annuelles. Notre objectif sera de cerner la nature de l'occupation, sa pérennité, l'éventuel développement des communautés sédentaires alors que se développent les structures socio-politiques sur les Hautes-Terres. Nous étudierons le rapport entre le site et l'environnement ce qui entraînerait des études géomorphologiques, géologiques en vue d'une modélisation spatiale de l'occupation régionale. La période qui nous intéresse s'étend de la deuxième moitié du I^{er} millénaire avant l'ère chrétienne jusqu'au IV^e siècle après ; notre intérêt est centré sur le tournant de l'ère chrétienne.

Membres de la mission

- Iwona GAJDA, historienne et épigraphiste, chargée de recherche au CNRS, UMR 7119 « Laboratoire d'études sémitiques anciennes », Institut d'Études Sémitiques, Collège de France ;
- Jérémie SCHIETTECATTE, archéologue qui soutiendra au mois de février 2006 sa thèse de doctorat intitulée *Villes et urbanisation du Yémen préislamique* sous la direction de S. Cleuziou (Professeur à l'Université Paris I - Panthéon-Sorbonne), actuellement boursier au Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa (CEFAS), Yémen ;
- Mounir ARBACH, épigraphiste et historien, chargé de recherche au CNRS, M.M.S.H. - I.R.E.M.A.M., Aix-en-Provence, actuellement détaché au Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa (CEFAS), Yémen ;
- Ahmad BATAYA, archéologue, maître de conférences à l'Université d'Aden, Yémen ;

- François BRON, spécialiste d'épigraphie sudarabique, Directeur d'études à l'EPHE, IV^e section, chercheur à l'Institut d'études sémitiques du Collège de France. François Bron se joindra à la mission à partir de la deuxième campagne dès l'automne 2006 - l'hiver 2007.

Mounir Arbach et Iwona Gajda étaient membres de la Mission franco-italienne dans l'antique royaume de Qatabân, dirigée par M. Christian Robin de 1993 à 1997.

Iwona Gajda était responsable de la campagne de la Mission de prospection dans l'antique royaume de Qatabân (Yémen), en novembre - décembre 1997 en remplacement du chef de la mission, M. Christian Robin. MM. François Bron, Mounir Arbach et Ahmad Bataya ont participé à cette campagne qui concernait principalement la région à l'est d'al-Baydâ'.

La mission jouira au Yémen de l'appui de l'Organisation générale des antiquités et des musées, qui mettra à sa disposition des accompagnateurs, et du Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa (CEFAS).

La durée prévue du séjour au Yémen sera d'un mois. On se rendra à al-Baydâ' (280 km au sud-est de San'â'). De là on rayonnera en direction de l'est et des wâdîs qui descendent vers le wâdî Bayhan et le wâdî Markha (au nord), région que nous avons commencé à explorer en novembre 1997 et où nous avons déjà découvert de nombreuses vestiges archéologiques, principalement des vestiges de systèmes d'irrigation (un barrage, des puits) et plusieurs inscriptions inédites (textes relatifs à des ouvrages d'irrigation). On se dirigera ensuite vers l'ouest (Yâfi' al-'Ulyâ et cours supérieur du wâdî Banâ), région encore inexplorée.

Faisabilité

Toutes les conditions semblent réunies pour que cette mission obtienne des résultats importants :

- les participants ont déjà fait partie de plusieurs expéditions archéologiques au Yémen, dont une mission commune en novembre 1997 ; ils ont donc l'expérience du terrain et en connaissent les difficultés ;
- ils disposeront de l'appui du Service des Antiquités yéménites et de ses représentants sur le terrain ;
- la région choisie est encore en grande partie inexplorée, mais nous la savons riche en vestiges archéologiques et épigraphique grâce aux renseignements d'Ahmad Bataya, membre de la mission et archéologue.

Publication des résultats

Les résultats scientifiques seront publiés tout d'abord dans des revues telles que *Syria*, *Arabian Archaeology and Epigraphy*, *Semitica* (Cahiers publiés par l'Institut d'études sémitiques du Collège de France) ou *Raydân* (Revue des antiquités et de l'épigraphie du Yémen antique).

Cadre juridique de la mission

La mission fonctionnera dans le cadre d'un accord franco-yéménite de coopération archéologique. La Direction des Antiquités à Sana'a est tout à fait favorable au lancement de la prospection archéologique et épigraphique dans la région du Haut-Yafi' et d'al-Baydâ' par la mission française.

Durée de la mission

La première campagne de prospection durera un mois. Nous prévoyons ensuite quatre campagnes de fouilles d'une durée minimale de cinq semaines.

IV-1-3 Mission archéologique française dans le Jawf-Hadramawt

Anne Benoist (CNRS/ArchéOrient Lyon)

La mission archéologique française dans le Jawf-Hadramawt travaille depuis trois ans sur la région du Hadramawt oriental, de la région d'As Sûm à l'ouest jusqu'à celle du wadi Wa'sha à l'est, en collaboration avec le Département des Antiquités de Seyûn et l'Organisation Générale des Antiquités et Manuscrits de Sana'a (Goam). Les opérations de terrain sont financées par la Division des Sciences Sociales et de l'Archéologie du Ministère des Affaires Étrangères. Le CEFAS fournit aux membres de la Mission un cadre administratif et culturel et un logement à Sana'a durant le temps des formalités nécessaires à la mise en place des opérations de terrain, et organise tous les ans une conférence durant laquelle les travaux de la mission sont présentés au public.

L'objectif de nos recherches est d'étudier l'évolution du peuplement régional du Hadramawt, des périodes les plus anciennes (préhistoire) jusqu'à l'époque sudarabique. Cette dernière est abordée au moyen de l'étude d'un site urbain localisé près du village d'as'Sûm, Makaynûn. La mission regroupe des équipes travaillant sur le paléo-environnement, la préhistoire, la protohistoire et le sudarabique.

La troisième campagne s'est déroulée du 7 novembre au 23 décembre 2005. Autour de Makaynûn quatre axes de recherches complémentaires ont été développés. Par ailleurs, une petite opération a été réalisée dans le wadi Edem, à la demande du Département des Antiquités de Seyûn.

L'équipe des géomorphologistes, dirigée par Jean François Berger, a complété l'étude environnementale des régions de Makanûn et du wadi Wa'sha par des prospections complémentaires. L'examen des dépôts de limons dans le wadi Masilah et ses principaux affluents a pour but de comprendre la dynamique fluviale et de restituer son évolution aux cours des périodes préhistoriques et historiques. Une première chronologie mettant en relief trois grandes phases a d'ores et déjà été proposée. Elle suggère que la hausse du niveau des plaines a commencé vers le néolithique aux alentours de 5000 BP. Plusieurs phases d'érosion ont ensuite incisé les dépôts préexistants. Les lits actuels des principaux wadis semblent s'être stabilisés au cours de la période sudarabique, rendant possible l'établissement d'un parcellaire agricole durable. Mais une phase d'aridification climatique s'est vraisemblablement produite vers la fin de la période sudarabique.

La fouille du site central de Makaynûn s'est poursuivie sous la direction d'Anne Benoist. Des sondages effectués dans les parties nord et sud de la zone centrale ont permis de mettre à jour pour la première fois des niveaux construits appartenant aux périodes les plus anciennes de l'occupation du site. Un habitat en briques crues de la fin du second millénaire a été partiellement fouillé au nord, tandis qu'une maison tripartite datée des sixième-quatrième siècle av J.C a été mise au jour sous le rampart sud. Ces vestiges, très différents par leur architecture, leurs techniques de construction et leur matériel, révèlent une rupture des traditions locales et ont déjà été observés sur d'autres sites du Hadramawt (Shabwa, Raybûn). Ils marquent le début d'un processus de standardisation des cultures à l'échelle régionale,

dont les causes restent à établir. Enfin, le plan de la partie centrale du site a pu être complétée par des dégagements de surface, ils permettront d'affirmer notre analyse spatiale et fonctionnelle de l'espace urbain.

La prospection du territoire de Makaynûn dirigée par Michel Mouton vise à mettre en évidence l'évolution du territoire agricole de Makaynûn, en relation avec celles du centre urbain. Les secteurs prospectés cette année s'étendent principalement au sud de Makaynûn, au déboucher des wadi Sabia, Bâban et Gnif, mais également à l'est dans le wadi Madhafer et à l'est dans les wadis m'shit et Mabrak. Un total de 150 vestiges archéologiques ont été décrits. Ils complètent le plan archéologique du territoire agricole de Makaynûn. La plupart des vestiges repertoriés sont liés au système d'irrigation par diversion du flux des wadis secondaires, mais des villages, des sanctuaires et des nécropoles ont également été localisés. La répartition, la structure et la chronologie relative des vestiges repertoriés permettent d'esquisser l'évolution du peuplement de la région. Cette dernière témoigne d'une mise en commun progressive des moyens et d'une concentration progressive des habitats, qui a abouti à l'installation et au développement d'un site politique commun dans la plaine. Le site urbain de Makaynûn apparaît ainsi comme l'aboutissement d'un développement local qui partant de petits groupes humains a abouti à l'établissement d'une communauté régionale intégrant une hiérarchie sociale complexe, couvrant un territoire qui s'étendait de la partie amont des vallées secondaires jusqu'au déboucher de ces vallées et finalement dans la plaine centrale.

Un examen de plusieurs sites islamiques ou présumés tels a été effectué par D. Généquand. Il s'agit à terme de préciser l'évolution du peuplement régional à la fin de la période sudarabique et au cours des siècles postérieurs. Il importe de caractériser le mobilier de la période islamique, encore mal connu dans cette région. Dans un premier temps, les forteresses de Husn al Urr et Thawaba ont fait l'objet d'un examen détaillé. L'étude de Husn al Urr et Thawaba a révélé la présence d'un site sudarabique sous la forteresse, probablement un temple, dont subsiste un podium en calcaire blanc tendre préservé sur une hauteur de deux mètres au moins. Y est associé un abondant matériel céramique dispersé sur les flancs du monticule rocheux, la forteresses n'a pu être datée précisément, mais deux occupations du site, l'un aux 12e-13 siècles, l'autre vers les 16e -17 siècle ont pu être mises en évidence. Le site a été réoccupé par des soldats dans les années 1960. A Thawaba, un intéressant lot de céramiques assez homogène de la période islamique a été récolté aussi bien dans la forteresse que dans les maisons alentours (glaçures verte et jaune à décor brun, céramique commune fine à pâte beige). Il permet de définir un petit assemblage assez cohérent et représentatif de la période médiévale.

A la demande du Département des Antiquités de Seyûn, une opération de sauvetage a été menée sur le site protohistorique de Rawk, dans le wadi Edem, où quatre statuettes anthropomorphes en pierre avaient été découvertes en 1989 et 2004. La fouille a permis de préciser la nature du site : il s'agit vraisemblablement d'un site cultuel, qui comporte cinq pierres dressées et un podium construit en dalles plates. Des traces de cendres se distribuaient à l'est et à l'ouest de cet ensemble. Derrière le podium, les vestiges d'un blocage de pierres ont été mis au jour entre les dalles dressées. Les découvertes effectuées au cours des fouilles (statuettes in situ, poches cendreuses, ossements et objets : pendentif, métal, silex, céramique) apporteront après études et analyses C14 des informations essentielles sur la périodes de construction et les techniques de taille.

Les travaux de la mission archéologique française ont fait l'objet d'une conférence au CEFAS le 21 décembre 2005.

IV-1-4 Mission Qatabân

Christian Robin (LESA, collège de France), Mounir Arbach (CEFAS), Hédi Dridi (LESA, collège de France)

Fouilles du site de Hasî

Après plusieurs missions de prospection dans la région d'al-Baydâ', la Mission Qatabân a lancé en 2004 une première campagne de fouille du site de Hasî. Ce site se caractérise par la grande densité de structures antiques et médiévales encore visibles. Cela est particulièrement le cas pour un mur de soutènement antique en appareil isodome, qui a continué visiblement à être en usage à l'époque médiévale et moderne. Une deuxième campagne de fouilles a eu lieu en août 2005 qui sera poursuivie l'année prochaine .

Cette mission, principalement financée par le ministère des Affaires étrangères est également soutenue par le laboratoire des études sémitiques anciennes (LESA) du Collège de France et le CEFAS.

Les systèmes hydrauliques dans la région d'al-Baydâ'

Parallèlement à la campagne de fouilles de Hâsi, des prospections sont effectuées dans la région d'al-Baydâ' pour étudier les systèmes hydrauliques. La Mission française a découvert la plupart des 13 barrages antiques datés par une inscription. Ils remontent tous à la période 1er s. avant è. chr. — 4e s. apr. Ces barrages offrent des repères très utiles pour reconstruire l'évolution des techniques hydrauliques (enduits, vannes, vidange, matériaux, double-mur etc.). Ils conduisent également à abaisser considérablement la chronologie proposée par les allemands, qui datent la Digue de Ma'rib du 6e s. av. è. chr.

Ces barrages ont été repérés et sommairement étudiés. Il faut désormais en faire un relevé précis (comme cela a été commencé dans la région d'al-Baydâ'), avec un archéologue, un géographe, un topographe et un architecte. Ces recherches de terrain pourraient prendre deux semaines par an, pendant quatre ans. Elles feront l'objet d'une monographie.

Collaboration aux fouilles italiennes sites de Barâqish et Tamna'

Christian Robin et Mounir Arbach pour l'équigraphie, poursuivent leur collaboration avec la mission italienne, engagée cinq années auparavant sur le site de 'Tamna' et Barâqish dans la région du Jawf, pour des travaux de restitution des monuments antiques et l'étude des inscriptions.

A chaque campagne de fouilles sur les divers sites, la mission est accompagnée de topographes et d'architectes.

Rédition du Dictionnaire Sabéen

Responsable Christian Robin (Collège de France) et Yûsuf Abdallâh (Professeur à l'Université de Sanaa)

Le projet d'une nouvelle édition du *Dictionnaire sabéen* est lié à l'étude des nouveaux textes antiques pour une meilleure compréhension de la civilisation de l'Arabie du Sud préislamique. Il s'agit de la préparation du nouveau dictionnaire sabéen, à la lumière des nouvelles découvertes. L'arabe est pris comme base pour la comparaison avec d'autres langues sémitiques.

Un comité de rédaction a été créé pour l'étude des textes comprend: François Bron (directeur de recherche CNRS), Mohammad Maraqtan (maître de conférence à l'université Marburg, Allemagne) et Peter Stein (maître de conférences à l'université de Jena, Allemagne) et Mounir Arbach (CNRS-CEFAS).

IV-1-5 Mission Shabwa

Jean-François Breton (CNRS, Maison René Ginouvès Nanterre)

Le CEFAS est en pourparlers avec l'IFPO de Damas pour co-éditer le tome IV des *Fouilles de Shabwa* (initialement prévu à l'IFPO seulement). Par ailleurs, le CD Rom du Musée d'Ataq (neuf cent pièces) est toujours à la recherche d'un financement.

IV-1-6 Mission Jawf

Rémy Audouin (Mission archéologique française au Yémen, expert auprès de l'UNESCO) Mounir Arbach (CEFAS)

Projet franco-yéménite-UNESCO pour la protection des sites archéologiques et des objets en péril (as-Sawdâ). Il a été lancé en 2005. Première phase mars-août 2005.

Entre les mois de mars et juillet, la première phase du projet franco-yéménite-Unesco de protection des sites et objets de Jawf, a été réalisé avec succès, grâce à la bonne coopération avec l'équipe de restauration du musée National de Sanaa. Cette première phase qui consistait en la restauration, l'enregistrement et l'étude des pièces pour la préparation du catalogue des pièces archéologiques et épigraphiques provenant du Jawf. Ce catalogue, préparé avec Jérémie Schiettecatte (doctorant, université Paris I, CEFAS) comprend 500 pièces dont 150 stèles funéraires inscrites, 150 poteries, 40 inscriptions et quatre piliers en morceaux. Il paraîtra en français et en arabe au printemps 2006.

Concernant la deuxième phase du projet du Jawf – financé par l'UNESCO et le Fonds social de développement - la représentante de l'UNESCO du bureau du Caire est venue à Sanaa au mois de février pour la signature de l'accord avec le Fonds social de développement (cf. rapport de Remy Audouin).

Cette phase consiste en la protection du site d'as-Sawdâ', la construction d'une maison de fouille et d'une réserve pour les pièces archéologiques et enfin il est prévu que durant les travaux de protection une équipe franco-yéménite fasse le dégagement du temple intra-muros. Le début de cette phase est prévue en printemps 2006.

Nous espérons donc retourner sur le site pour dégager le temple, partiellement fouillé en 2004, et entamer un vaste chantier de fouille du site. Les travaux de fouilles seront réalisés en coopération avec le GOAM et les autorités locales. L'équipe française pour le dégagement du temple sera composée de M. Arbach, R. Audouin et J. Schiettecatte, accompagnée des représentants de GOAM. Une équipe composée de plusieurs chercheurs du CNRS couvrant les disciplines concernées, participera à ce projet. Pour l'étude des textes antiques, les travaux épigraphiques seront entrepris par Christian Robin, directeur de recherche au CNRS, membre de l'Institut, Iwona Gajda, (chargé de recherche CNRS) et François Bron (directeur de recherche CNRS) du Laboratoire d'études des langues anciennes (Collège de France) et par moi-même. Plusieurs publications relatives au projet du Jawf ont vu le jour depuis la découverte en juillet 2004 (cf. bibliographie). Quatre conférences ont été également données, à Sanaa, à l'université de Sanaa (septembre 2004), à Beyrouth à l'Université Américaine de Beyrouth (décembre 2005), à Paris à l'Académie des inscriptions et belles-lettres (octobre 2004) et au musée du Louvre (octobre 2005).

IV-1-7 Mission Sharma, Hadramawt

Axelle Rougeulle (CNRS-Université Paris I-Sorbonne)

La dernière des quatre campagnes de fouilles programmées sur le site portuaire médiéval de Sharma, au Hadramaout, a eu lieu du 7 novembre au 23 décembre 2005. Les membres de la mission étaient A. Rougeulle, archéologue, directeur du programme (Cnrs – Umr 8084), V. Bernard, dessinateur-topographe (Mom), E. Charpy, archéologue (Inrap), A. Joyard, assistante archéologue, B. Zhao, spécialiste des céramiques chinoises (Cnrs – Umr 8583), Muhammad Bamakrama, Kh. Badhafari et Muhammad b. Shaykh Abu Bakr, archéologues au Département des Antiquités de Mukalla (Ogam). Ces travaux sont réalisés dans le cadre des activités de la DGCID du Ministère des Affaires Etrangères, avec le soutien de l'Umr 8084 du Cnrs.

Cette mission a permis de recueillir les dernières informations nécessaires à la publication des recherches à Sharma, et notamment de compléter l'étude chronologique des structures et du matériel mis au jour. Des tranchées stratigraphiques associées à des dégagements de surface ont été réalisées dans trois bâtiments particulièrement intéressants, les édifices n°36, 23 et 121, ainsi que dans le secteur de l'enceinte orientale où la première muraille a pu être enfin identifiée. Par ailleurs, des sondages ponctuels ont été ouverts dans toutes les structures non encore étudiées afin de préciser leur chronologie et l'évolution générale de l'agglomération au cours de sa brève existence (ca 980-1140). Enfin, l'analyse de l'assemblage céramique du site, local et importé, a été achevée, et en particulier l'étude des importations chinoises réalisée cette année sur le terrain par Mme Zhao B.

L'année 2006 sera consacrée à la publication de ces recherches, une monographie qui fera appel à plusieurs contributions et traitera de tous les aspects, archéologiques et historiques, de ce site qui fut l'un des ports les plus actifs du commerce de l'océan Indien aux environs du 11^e siècle. Une campagne de pré-publication sera réalisée à l'automne 2006 pour vérifier sur le terrain certains détails de l'analyse du site ou du matériel qui pourraient s'avérer problématiques.

IV-1-8 Mission Exploitation des mines d'argent de Jabali

Florian Térégeol (CNRS, UMR 5060 IRAMAT-LMC, Belfort et UMR 9956 LPS, CEA-Saclay)

Dans le cadre d'une archéologie des techniques, le site de Jabali a fait l'objet d'une première investigation en 2004. Ce rapide travail de terrain a permis de confirmer l'importance de l'exploitation minière et métallurgique sur cette zone telle qu'elle avait été caractérisée au travers du texte d'al-Hamdani. Elle a montré le fort potentiel archéologique permettant d'aborder à la fois les questions minières, minéralurgiques et métallurgiques mais également les aspects économiques et environnementaux liés au travail des métaux.

Cette mission observatoire a donné lieu à une première publication :

BENOIT (P.), MICHEAU (F.), FERAUD (J.), TEREYGEOL (F.), Nouvelles recherches sur la mine de Jabali, la plus importante exploitation d'argent du monde arabe, dans les *Chroniques Yéménites* n°11, 2004, p. 47-66.

Ce fort potentiel a conduit à l'ouverture d'une opération pluriannuelle (4 ans) en accord avec le Ministère des Affaires Etrangères, le GOAM, le CEFAS et les différents organismes de recherche concernés (CNRS, Universités et CEA). La session 2006 va devoir conduire à dresser une carte topographique de la zone métallurgique et à implanter un système de

repères fiables sur l'ensemble des sites (mines, ateliers de traitement minéralurgique, nécropoles etc.). Il s'agit d'être à même de localiser précisément l'ensemble de nos travaux présents et à venir. L'usage d'un tachéomètre facilitera grandement la tâche. Parallèlement, une prospection géophysique sera conduite à l'aide d'un magnétomètre au césium. Les données acquises seront traitées par Nicolas Florsch (Professeur des Universités, Paris) et guideront les choix de fouille sur les ateliers métallurgiques. Le matériel utilisé permet de couvrir en zone ouverte près de un hectare par jour. L'équipe opérant cette année comporte également un géologue spécialiste de la télédétection (Jean-Paul Deroin, Professeur des Universités, Bordeaux). Son travail sur le terrain consistera à affiner les données géologiques du site et de son environnement immédiat. Sa mission se poursuivra par l'étude des images satellitaires dans le visible, le proche et le moyen infra rouge (projet de l'agence Spatiale Européenne et de l'Agence spatiale japonaise JAXA : "GEological Mapping of Sensitive environments, applications in France, Lebanon, Tunisia and Yemen"). Il se propose également de réaliser un MNT d'une précision avoisinant 1.5 m et couvrant la zone d'étude soit près d'une dizaine de km². Nous serons alors capable de repositionner en 2 et 3D l'ensemble des vestiges, nos zones de prospection et de fouilles. L'objectif est de préparer de façon pertinente les fouilles à venir entre 2007 et 2009. Le site s'étendant sur plusieurs hectares, il n'est pas envisageable de le traiter dans son intégralité. Quelques zones seront clairement identifiées et repérées permettant à terme de reconstituer la chaîne opératoire de production du plomb et de l'argent dans les premiers siècles de l'Hégire. L'approche cartographique devrait permettre d'inscrire le site dans le paysage et notamment de progresser rapidement sur les questions hydrauliques : gestion de l'eau, système de drainage et de stockage. Une opération de prospection exhaustive sera également conduite afin de tenter de localiser le village des mineurs dont fait mention al-Hamdani. Une collecte stratégique du matériel est organisée afin de replacer au mieux le site dans son contexte socio-économique. En effet, la découverte en 2004 de céramique qualifiée d'arabo-sassanide montre l'importance des relations économiques jusqu'au cœur de la péninsule arabique. L'étude de ce matériel sera prise en charge par Audrey Peli (Doctorante, Paris 1). Durant l'exercice 2006, les travaux d'archéométrie se poursuivront tant sur le matériel déjà collecté à l'occasion de la mission 2004 qu'à partir des éléments réunis en 2006. Un étudiant de Bordeaux en Master Recherche « archéométrie » est en stage pour 6 mois sur ce mobilier au sein du CEA, Laboratoire Pierre Süe (dir. F. Téreygeol).

IV-2 - PROGRAMMES DE RECHERCHES EN HISTOIRE ISLAMIQUE

IV-2-1 Sauvegarde des manuscrits des collections privées de Zabîd

Anne Regourd (Université de Leeds, UK)

Rapport de mission du 12 au 29 décembre 2005 :

I. Programme de sauvegarde des mss de Zabîd

a. Catalogage de la bibliothèque 'Abd al-Rahman al-Hadhrami

Vol. 1, Bibliothèque al-Hadhrami, fasc. 1 : l'ouvrage est prêt à imprimer et la maquette de couverture, réalisée (impression à Sanaa). Différents contrats ont été établis : entre le financeur, le FSD, et le CEFAS ; l'atelier de composition, al-Buraq, et le CEFAS / FSD ; les auteurs et le CEFAS / FSD (cession des droits, en français et en arabe).

Le projet est entré dans sa phase 2 (cf. rapport 2004). La formation de l'équipe et les choix terminologiques et codicologiques ont été accomplis au cours de la réalisation du fasc. 1.

L'équipe dispose dorénavant du savoir et des outils linguistiques lui permettant de cataloguer par elle-même, mon rôle consistant à identifier les lacunes et les obscurités rémanentes, de manière à préparer son autonomie complète.

Fasc. 2 : fin fév. 2005, une vingtaine de fiches avaient été réalisées en mon absence et 3 ont été révisées sous mon contrôle. 53 fiches ont été saisies par ordinateur en leur section 1 (identification de l'ouvrage et de la copie).

Cela autorise une évaluation plus précise du fonds, qui atteindrait environ 150 titres.

b. Numérisation et préservation

Le catalogage a permis une connaissance plus poussée du patrimoine ms. de Zabid et des conditions locales de travail et de « stockage » des mss. Au cours des années, il a permis de tisser des liens de confiance avec les propriétaires de bibliothèques, et d'évaluer les blocages. Les deux autres axes du projet, numérisation et préservation, peuvent donc être mis en place.

Cela suppose un équipement et une formation suffisamment importants pour justifier le recours à des fonds extérieurs au CEFAS. J'ai déposé un dossier global auprès de l'UNESCO, en juillet 2005 (NB : la numérisation concerne 5 bibliothèques). Cependant, en concertation avec l'UNESCO, le projet franco-allemand (coord. : E. Vallet, Paris I, & T. Klaric, Göttingen) a débloqué les fonds nécessaires à l'achat d'un appareil photo numérique et à la formation de 3 membres de mon équipe, afin d'accélérer le processus.

Des contacts ont été pris à l'automne 2005 avec l'Université d'Aix-en-Provence, afin d'assurer la mise en ligne d'un catalogue léger des mss numérisés, indiquant les caractéristiques minimales, mais nécessaires à l'identification de l'ouvrage et de la copie.

c. Recherche et sensibilisation

La recherche fait partie intégrante du projet, dans la mesure où elle développe en amont, les connaissances nécessaires à un catalogage de plus en plus précis et sûr (en particulier, datation et provenance des mss).

Les deux rubriques sur lesquelles notre catalogage en arabe est le plus novateur sont le papier et la reliure.

- Le papier : le projet franco-allemand finance la publication d'un volume dans lequel j'ai réuni des études en langue occidentale sur les papiers du ms. arabe, en cours de traduction arabe ; il s'enorgueillit en outre de 3 inédits, là où les études faisaient défaut. Ce vol. à l'ambition de faire prendre conscience de l'importance et des limites du papier comme élément codicologique. Plus largement, il offre la possibilité aux propriétaires de bibliothèques privées, de mieux apprécier la valeur de leur fonds. Il devrait modifier de façon notable la connaissance des papiers du ms. arabe au Yémen, par ex. par la description des papiers d'Asie centrale et d'Inde. Il sera doté d'un glossaire quadrilingue (français, allemand, anglais, arabe).

- La reliure : Marcella Rubino (DESS, Genève, co-direction Silvia Naef et moi-même) a étudié la reliure à Sanaa et à Tarim, d'un point de vue tant technique que social (sociologie de la profession) (sept. 2005- mars. 2006). On soulignera sa contribution à notre connaissance des instruments de travail (les fers) et de la terminologie régionale. Il fournira un point de comparaison précieux à l'étude sur la reliure à Zabid, que je prépare, et au travail codicologique d'U. Dreihof sur les reliures yéménites anciennes.

Le 26.12.2005, 'Arafat al-Hadhrami, membre de mon équipe et dir. du GOFYSY-Zabid, a donné une conférence au Kulliyat al-tarbiya, Zabid. Il y a présenté le cas d'un ms. dont la mise en page attire l'attention sur le travail du scribe et soulève des questions de transmission et d'identification régionale d'un style. Outre son apport scientifique, cette étude, dont M. al-Hadhrami a eu l'entière initiative, rejoint pleinement les objectifs du projet, par l'effort de

sensibilisation à l'appréhension du ms., non comme texte, mais comme objet, qu'elle représente.

Le programme Zabid prend donc toute sa dimension de projet pilote.

II. Diffusion de l'activité autour du manuscrit au Yémen

E. Vallet et moi-même avons ouvert fin fév. 2006 une page « Chroniques du ms. au Yémen », sur le site en ligne du CEFAS. Les CMY couvrent deux rubriques, « Actualité du ms. » et « Textes » (jusqu'à 4 000 carac.), qui se font l'écho des éditions critiques de mss (EV), et des travaux de codicologie, catalogage, numérisation et préservation/conservation (AR). Elles paraîtront au rythme de 2 numéros / an.

III. Pratiques divinatoires

J'ai donné une communication sur le jet de cauris à Sanaa, dans le cadre de la table ronde organisée par J.-J. Glassner (EHESS) sur « Divination par l'écriture et écriture de la divination » (déc. 2005). La publication d'Actes est prévue. André Julliard (ethnologue, CNRS) y a présenté le jet de cauris à Dakar. Nous préparons un ouvrage d'ethnologie comparée sur le jet de cauris au Yémen et au Sénégal.

IV-2-2 Comité franco-allemand pour la sauvegarde et l'étude du patrimoine manuscrit au Yémen

Coordination Eric Vallet (Université de Paris I) et Tomislav Klaric (Université de Göttingen)

Le patrimoine manuscrit du Yémen (environ 100 000 volumes en langue arabe, et hébraïque pour une faible part, menacés de disparition matérielle ou d'éparpillement) se trouve actuellement dans une situation d'urgence. Le CEFAS, fort de son expérience dans ce domaine, reconnue par l'ensemble de ses partenaires, s'est engagé au cours du premier semestre 2005 dans une nouvelle phase de son action pour la conservation et l'étude du patrimoine manuscrit au Yémen, en collaboration étroite avec l'Institut Archéologique Allemand de Sanaa (DAI), dirigé par Iris Gerlach. Afin de donner plus de force et d'assurer une meilleure coordination des travaux de différents chercheurs européens dans ce domaine, Eric Vallet (Université Paris I) pour la partie française et Tomislav Klaric (Université de Göttingen) pour la partie allemande ont proposé de mettre en place un « **Comité franco-allemand pour la sauvegarde et l'étude du patrimoine manuscrit au Yémen** » (CFA) dont ils assurent actuellement la coordination. L'esprit de ce comité est de lier en un même mouvement l'ensemble des approches de l'objet manuscrit, de la préservation à l'étude scientifique, afin de favoriser en même temps conservation et valorisation de ce patrimoine auprès de l'opinion nationale yéménite et internationale. Les actions soutenues par ce comité se décomposent en trois volets :

1. Des actions de sauvegarde immédiate

Associant des experts yéménites et européens, elles visent à assurer la sauvegarde matérielle à court terme des parties du patrimoine particulièrement menacées. Elles se décomposent en trois volets : repérage et identification des manuscrits ; amélioration des conditions de conservation et restauration ; numérisation. Si le CFA entend mettre l'accent sur la numérisation des manuscrits, moyen essentiel de conservation et facteur d'accessibilité au patrimoine et au savoir, il faut garder en mémoire que ces trois volets sont largement

interdépendants : le repérage et l'identification des manuscrits, et, dans certains cas, la restauration, sont des préalables nécessaires à la numérisation. Il oeuvre dans une coordination étroite avec les autres programmes mis en œuvre notamment par le Fonds social de développement yéménite (amélioration des conditions de conservation ; inventaire du patrimoine yéménite) et par l'UNESCO (catalogage et restauration), ou menés de longue date par le CEFAS sous la responsabilité scientifique d'Anne Regourd (manuscrits de Zabîd).

2. Des actions de formation, de courte ou de longue durée, à destination des professionnels de la conservation ou des futurs chercheurs.

Former des conservateurs ou des enseignants-chercheurs yéménites est une nécessité de premier ordre dans les domaines les plus négligés jusqu'à présent. Ces domaines, dont aucun spécialiste yéménite n'existe jusqu'à présent sont :

- les manuscrits des courants religieux minoritaires, et notamment le judaïsme qui a été laissé. Le pays compte en effet de très nombreux manuscrits en écriture hébraïque pour l'instant inaccessibles faute d'avoir été inventoriés.
- les manuscrits scientifiques (astronomie, médecine) pour lesquels existe une riche tradition au Yémen.
- les archives manuscrites : registres fiscaux et fonciers, fondations religieuses, actes juridiques privés (contrats de mariage, héritages, contrats de vente ou commerce, correspondance), conservés en masse.

3. Des actions de diffusion des connaissances, par la mise en place d'un solide réseau de chercheurs, l'encouragement à la publication d'éditions scientifiques de textes manuscrits ou d'ouvrages portant sur les manuscrits et leur conservation. Notre conviction est en effet que les actions de conservation, si elles ne s'appuient pas sur une dynamique de recherche, sont vouées à l'échec. Il s'agit donc ici de mettre à la disposition au sein du plus large public des données inédites sur le patrimoine manuscrit, des textes importants encore trop méconnus, et de renforcer la prise de conscience nationale et internationale de l'importance de ce patrimoine.

Actions menées en 2005-2006

Elles ont pu être menées grâce à une importante dotation financière du MAE allemand et le soutien ponctuel du MAE français.

Numérisation

- Stage de formation pratique à la numérisation des manuscrits (T. Klaric, 1 mois, université de Göttingen) ; élaboration d'un cahier des charges et d'une chaîne de travail pour la numérisation à Dâr al-makhtûtât, Sanaa ;
- Constitution d'un laboratoire de numérisation commun CEFAS-DAI ; il devrait être opérationnel à partir du mois de mai 2006 ;
- Soutien à la numérisation des manuscrits de Zabîd (achat de matériel de numérisation).

Catalogage

- Financement de la participation du secrétaire général de la bibliothèque publique de Tarîm (Maktabat al-Ahqâf) au stage de catalogage sur base de données XML/EAD, assuré par l'UNESCO à Dâr al-makhtûtât, Sanaa.

Formation

- Envoi de M. Fuad al-Kashm (OGAM, Sanaa) en master d'histoire sur les manuscrits yéménites en écriture hébraïque (Université Paris I) comme boursier du gouvernement français. En raison des retards accumulés dans la préparation de son dossier de bourse

et de son visa, M. al-Kashm n'a pu rejoindre sa formation qu'au début de l'année 2006. Un prolongement de sa bourse de master devra donc être envisagé en 2006-2007.

Publications

- Préparation de deux recueils d'articles traduits des langues européennes vers l'arabe, sous la direction d'Anne Regourd. L'un porte sur l'étude du papier dans les manuscrits arabes, l'autre sur les manuscrits du Yémen. Ces ouvrages seront appelés à servir de référence, tant dans les bibliothèques que dans les universités du pays et au-delà de ses frontières ;
- Préparation d'éditions de textes manuscrits qui paraîtront dans une collection commune franco-allemande :
 - *al-Daftar al-mu'ayyadi* (fin XIII^e- début XIV^e), Mohammed Jazim, CEFAS ;
 - Actes de waqfs des sultans rasûlides (XIV^e siècle), M'hamed Saïd, Université de Tunis ;
 - *Randat al-akbbâr* d'al-Hajûrî (XIII^e siècle), Afrah Darwish, Dâr al-makhtûtât, Sanaa.

Diffusion du savoir

- Mise en place d'un site internet consacré aux manuscrits du Yémen : www.yemen-manuscript.org Celui-ci comprendra à terme une présentation des principales bibliothèques du pays ; une présentation des différents projets en cours sur les manuscrits du Yémen ; une bibliographie exhaustive sur les manuscrits du Yémen. Ce site fera aussi un lien vers la nouvelle *Chronique du manuscrit yéménite*.

Projets envisagés pour 2006-2007

Dans le domaine des actions de sauvegarde, la priorité ira à la poursuite des actions de soutien à la numérisation des manuscrits (Sanaa, Tarîm, Zabîd).

Dans le domaine de la constitution et de la diffusion du savoir, deux projets retiendront notre attention :

- organisation d'un colloque international sur l'édition des manuscrits au Yémen.
- organisation d'une exposition avec catalogue des chef-d'œuvres manuscrits de Dâr al-makhtûtât et Tarîm.

Ces différents projets ont fait l'objet de demandes de financement supplémentaire auprès du Fonds social de développement yéménite (volet numérisation) et de fonds privés (volet catalogue et diffusion du savoir) dont certains devraient aboutir prochainement.

IV-2-3 Cartographie historique au Yémen

Jérémie Schiettecatte (CEFAS), Mohammed Jâzim (CEFAS)

Ce programme a été ralenti par la rédaction de la thèse de Jérémie Schiettecatte. En revanche, l'édition actuelle du manuscrit *al-Daftar al Mu'ayyadi* par Mohammed Jazem est en train de lui apporter d'abondants matériaux.

IV-3 - PROGRAMMES DE RECHERCHES SUR LA SOCIÉTÉ CONTEMPORAINE

IV-3-1 Le Yémen après le 11 septembre. Recompositions politiques, nouveaux enjeux locaux, régionaux et internationaux

François Burgat (CNRS/IREMAM-MMSH Aix-en-Provence)

En 2005, le Yémen a célébré le 43^{ème} anniversaire de la révolution qui a mis un terme à près de mille années d'imamat religieux protectionniste (26 septembre), le 15^{ème} anniversaire de la réunification avec le sud Yémen - libéré depuis 1967 d'une présence britannique de 129 années- (22 mai), le 26^{ème} anniversaire de l'accession au pouvoir du président Ali Abdallah Saleh (18 juillet) et le... 5^{ème} anniversaire de l'attaque dans le port d'Aden du destroyer US Cole, le 9 novembre 2000.

Les dix sept morts de l'attentat suicide contre le destroyer américain ont mis « avant tout le monde » dans la région, le Yémen face aux exigences politiques des « lendemains du 11 septembre » qui déterminent depuis lors pour une bonne part la tonalité de ses relations avec l'artisan américain tout puissant de la guerre « contre la terreur ».

L'ordre international et régional arabe connaît, de ce fait, à l'instar des ordres nationaux, de profonds bouleversements. Des tensions liées notamment aux exigences parfois contradictoires des recommandations sécuritaires américaines avec la dynamique de libéralisation politique s'exacerbent au sein de systèmes politiques fragiles, où les ressources régulatrices d'une démocratisation très inachevée sont loin de pouvoir être pleinement mobilisées. La fragile dynamique de démocratisation engagée au cours des années 1990 est menacée à la fois par les radicalisations sectaires que nourrissent cette montée en puissance de l'acteur américain mais également par le possible détournement, de la part de régimes encore tentés par l'autoritarisme, des dividendes symboliques et politiques de la lutte contre le terrorisme : ici et là, la tentation peut exister pour des régimes en mal de ressources démocratiques de corréliser la lutte contre le terrorisme avec la criminalisation (ou la « benladenisation ») indiscriminée de la totalité des oppositions, radicales ou modérées.

Pour contrecarrer les dangers, biens réels, de radicalisation sectaire d'une partie des opinions politiques, c'est paradoxalement une réduction des espaces de liberté (de la société civile et du courant associatif ainsi que des médias) qui est parfois requise par les pouvoirs alors que c'est, à l'opposé, le développement de ces espaces d'expression que requièrent les ouvertures idéologiques et culturelles qui conditionnent la poursuite de la démocratisation.

Le Yémen constitue sur ce terrain comme sur d'autres (nouvelles polarisations du champ politique, reconfiguration des opinions publiques, transnationalisation des pratiques et des identités politiques) un observatoire privilégié de l'émergence des nouveaux enjeux en cours dans toute la région. Du fait de l'originalité relative de son histoire plus ou moins récente (dichotomie nord sud, conditions d'avènement des régimes modernes, spécificité des parcours du courant islamiste, conditions de la réunification puis de la guerre civile de 1994), le Yémen politique présente par ailleurs une série de variables très spécifiques aussi bien sur la constitution de l'identité nationale, la place de l'islam politique, le rapport entre l'Etat, l'armée et les tribus que sur les stratégies diplomatiques poursuivies sur la scène régionale et internationale.

L'évolution de ces paramètres dans le contexte et face aux nouveaux enjeux surgis à la suite du 11 septembre, est de ce fait tout particulièrement riche d'enseignements.

Participants pressentis :

François BURGAT (IREMAM)

Laurent BONNEFOY, doctorant IEP

Samy DORLIAN, doctorant IREMAM

Publications : François BURGAT *Le Yémen après le 11 09 : entre le meilleur de la construction de l'Etat et le pire du rétrécissement du champ politique* Critique Internationale, à paraître (2006)

IV-3-2 Les associations au Yémen (1991-2004) : émergence ou continuités d'une société civile ?

Sarah Ben Nefissa (IRD, Le Caire), Maggy Grabundzija (CEFAS), Helen Lackner (Université d'Exeter, UK), Jean Lambert (CEFAS)

Sarah Ben Néfissa, sociologue et politologue, chercheur à l'Institut de Recherche et de Développement (IRD Le Caire), a effectué à Sanaa, du 31 janvier 2006 au 10 février 2006, une mission d'étude à l'invitation du CEFAS, en vue de mettre en place un projet de recherche collective et de table-ronde sur la question de la société civile au Yémen.

A partir de son expérience en Egypte (deux ouvrages collectifs parus en 2002 et 2004, « Pouvoir et Associations dans le Monde arabe » et « Ongs et gouvernance dans le monde arabe »), et à partir d'un premier projet rédigé par le CEFAS en 2005 et intitulé : « Les associations au Yémen (1991-1994) : émergence ou continuité d'une société civile ? », Sarah Ben Néfissa a fait un tour d'horizon des recherches existantes, des chercheurs, yéménites et étrangers, actifs sur le terrain et de définir la pertinence d'une recherche collective sur ce sujet.

Depuis plus d'une décennie, le thème de la société civile est un thème « porteur » dans tous les pays arabes et de nombreux travaux ont cherché à l'aborder. C'est le cas également au Yémen et les travaux sont le fait aussi bien des milieux universitaires que des milieux associatifs, généralement à la demande de bailleurs de fonds. Parmi l'ensemble de ces travaux, deux publications importantes sont à signaler : l'ouvrage de Sheila Carapico « Civil society in Yemen. The political economy of activism in modern arabia » et le rapport du développement humain du Yémen consacré à la société civile de 2000-2001. Ces deux ouvrages sont donc d'une grande importance à cause de la richesse des informations délivrées, des matériaux recueillis, et des remarquables synthèses opérées. Assez similaires dans leur démarche, ils étudient la question de la société civile dans le cadre de la problématique anglo-saxonne du « third sector » et du « secteur sans but lucratif ». Cette définition présente certaines limites, notamment le fait d'appréhender les organisations de la société civile comme sociologiquement pertinentes en elles-mêmes et non pas comme des « porte d'entrée » vers d'autres processus à divers égards plus importants. Au contraire, il semble plus significatif d'analyser les organisations de la société civile comme un des modes d'accès à l'analyse de phénomènes parfois plus significatifs et à cet égard, le premier projet rédigé par le texte CEFAS était tout à fait pertinent, puisqu'il vise à ne pas s'enfermer dans une définition exclusivement institutionnelle de la société civile.

Les chercheurs experts yéménites qui ont été contactés sont tout-à-fait favorables à la mise en place de ce programme car ils ressentent les limites des travaux qui ont auparavant porté

sur la société civile yéménite. A partir de ce constat, il est important que le CEFAS initie une recherche collective pour dépasser l'aspect descriptif et aborder des questions de fonds : pertinence du concept de « société civile » par delà son utilisation médiatique dominante, histoire ancienne et contemporaine de la participation « citoyenne » au Yémen, lien tribal yéménite dégagé des connotations négatives habituelles, question religieuse, relation entre vie associative et vie politique dans ce pays etc... De même, sur le plan méthodologique, le projet doit viser plus le « qualitatif » que le quantitatif. Enfin, il favorisera les synergies entre chercheurs de toutes les nationalités, appartenant à des disciplines et à des écoles de pensées différentes.

A partir d'une problématique POLITIQUE au sens large, cette étude sur la société civile yéménite d'aujourd'hui abordera notamment les phénomènes suivants : la question démocratique, la construction de la citoyenneté, la nature particulière de l'Etat Yéménite et également la question de la « bonne gouvernance » nationale et locale : quelles sont les caractéristiques des relations entre les associations, les ONG et les pouvoirs publics au niveau national et local ? Comment caractériser les relations entre ONG et sociétés : relations de médiation, représentation, mobilisation, conscientisation, relations clientélistes, etc...

Ce projet ambitieux est pensé sur une durée de deux années minimum. Il demande un financement important car le CEFAS, ne disposant pas de chercheurs institutionnels travaillant à plein temps sur ce thème, devra trouver les moyens lui permettant de financer les missions et les études nécessaires. En concertation avec le CEFAS et le Service de Coopération et d'Action Culturelle, il a été décidé de commencer par organiser rapidement (avant l'été prochain) une première table ronde qui sera soutenue par le Poste dans le cadre du FSP Gouvernance, Démocratie et Sécurité. Elle sera intitulée : « Société civile yéménite, citoyenneté et gouvernance nationale et locale ». Il s'agira d'aboutir rapidement à une première publication, susceptible de faciliter par la suite la recherche de financements. La fondation Friedrich Ebert (Parti Social Démocrate allemand) est prête à co-financer cette table-ronde. Pour aider Sarah Ben Néfissa, résidente au Caire, dans la préparation de cette table-ronde, Maggy Grabundzija, doctorante du CEFAS, participera à la coordination scientifique et technique.

IV-3-3 Migrations, identités et cultures transnationales : interfaces et métissages, monde arabe / monde africain

Rabia Bekkar (Université Paris X Nanterre)

Depuis quinze ans environ, les migrations de l'Afrique vers le monde arabe paraissent avoir changé de nature. De saisonnières et transitoires hier, essentiellement liées aux échanges commerciaux ou religieux, elles paraissent aujourd'hui continues et durables motivées par l'attraction de l'Europe voire des Etats-Unis et le désir de s'y installer.

Ces nouveaux « migrants » dans les pays arabes ne sont plus, aujourd'hui, uniquement au travail dans les champs, les ports ou les cuisines, ils deviennent visibles dans l'espace public. Ils posent aux autorités locales des pays du Maghreb et du Golfe des questions immédiates de gestion, sujet auquel ces mêmes autorités sont très attentives s'agissant de leurs propres ressortissants en Europe et en Amérique du Nord. De véritables filières économiques, le plus souvent illicites, s'organisent, des réseaux de passeurs, se sont développés entre l'Afrique et le Monde Arabe.

Au cours de leur voyage et de ses étapes, ces nouveaux migrants démontrent souvent de remarquables compétences à négocier en franchissant toutes sortes de frontières physiques, symboliques et politiques. Ils contribuent donc à un certain métissage local et une redéfinition des identités lorsqu'ils font escale pour quelque temps. Aussi, nous a-t-il paru pertinent d'interroger cette dimension de reformulations des identités religieuses, culturelles, et de leur gouvernance par les pouvoirs afin de mieux comprendre les dynamiques à l'œuvre, à l'interface entre le continent africain et le monde arabe dans un contexte de mondialisation. L'Erythrée, la Somalie, l'Éthiopie, le Soudan et plus au sud le Kenya, ont constitué depuis des siècles des pays de migrations pour les Yéménites et les Omanais. Aujourd'hui, ce sont les Africains de la Corne qui arrivent dans les villes côtières de l'Arabie.

Sur le plan géopolitique, les enjeux de ces nouvelles formes de migration / transit ne sont pas minces. Les pays d'accueil négocient, en effet, désormais les aides dans le cadre du partenariat en intégrant cette nouvelle présence d'une population africaine à la périphérie de leurs villes.

Ainsi, nous tenterons d'évaluer en termes d'effets sociaux, d'effets politiques, juridiques et symboliques sur l'opinion publique nationale, la réalité structurelle de la politique Européenne dans les domaines de l'immigration clandestine.

Le deuxième axe de recherche se propose d'analyser les trajectoires individuelles et collectives des migrants illégaux en transit ou en « installation provisoire », Quelles sont les itinéraires empruntés par ces populations ? Nous chercherons à comprendre les raisons de leur départ, les conditions du trajet et leurs itinéraires, ainsi que leur « projet » pour le présent et le futur proche. Depuis quelques années, excepté pour ceux qui accèdent dans les pays riches d'Europe occidentale dans un cadre légal (principalement dans le cadre du regroupement familial), pour tous les autres, le passage de l'émigré à l'immigré est devenu très aléatoire ou tout simplement irréalisable. Autrement dit, les émigrés n'ont plus vocation à être des immigrants à vie. Quelles sont donc les nouvelles formes de cohabitation entre ces migrants transitaires et la population locale ? Comment ces personnes s'insèrent-elles dans les économies locales, déjà éprouvées par les crises, les dévaluations et le chômage ?

Le premier atelier qui s'est tenu en novembre 2005 (cf. VI-2) a privilégié les exposés de chacun des participants afin de dégager une problématique commune et construire une méthodologie d'enquête adaptée à des populations en mouvement. Il s'agit d'un travail sur les parcours des migrants et d'une démarche ethnographique. Des négociations sont en cours pour obtenir de nouveaux financements à partir de 2006.

IV-3-4 Archives des représentations diplomatiques françaises de Hudayda et de Aden

Patrice Chevalier (CEFAS)

Grâce au mécénat de M. Antonin Besse, homme d'affaire français ayant longtemps vécu au Yémen, le CEFAS a pu confier la numérisation des bobines de microfilms contenant les archives diplomatiques françaises du Yémen à la société Jouve (Mayenne-Paris), spécialisée dans cette activité. Cette société est en train de scanner les microfilms et de transférer les images sur support numérique CD.

Cette numérisation s'inscrit dans le projet de publication des archives des représentations diplomatiques françaises à Hudayda (produites entre 1880 et 1915) et à Aden (produites entre 1858 et 1942). Le dépouillement partiel des archives de Hudayda a permis à Patrice Chevalier

de rédiger en 2005 un Master II d'histoire intitulé « Impérialismes en mer Rouge : le poids des ingérences sur la scène yéménite, 1911-1914 » (cf V-3-2).

Ces archives représentant quelques 40 000 pages de télégrammes diplomatiques seront mises ensuite à la disposition des chercheurs (historiens de l'empire ottoman, du Yémen, de l'économie, de la diplomatie française...) souhaitant travailler sur la période et sur la région, avec dans un premier temps un classement chronologique et thématique et une indexation des TD. Cette numérisation longtemps attendue permettra dans un délai très bref la restitution publique et solennelle de ces archives au Yémen.

Les inventaires des archives diplomatiques françaises de Hudayda et de Aden, réalisés par Mme Anne-Sophie Cras (Centre des Archives diplomatiques de Nantes) en 2000 et 2002 ont été traduits en arabe par Mme Suad Khâdir, Sallal al-Maqtari et 'Abd al-Fattâh Shamsân al-Maqrabî. La traduction a été revue par Marcella Rubino et par Eric Vallet. Ces inventaires seront prochainement publiés à Sanaa en co-édition avec le Centre National des Archives du Yémen (cf Publications sous presse).

IV-3-5 Référents identitaires dans l'histoire du Yémen, des royaumes antiques à l'état moderne

Jérémie Schiettecatte (Université Paris 1-CEFAS), Vincent Martignon (CITERES/EMAM- Université de Tours), Patrice Chevalier, (CEFAS)

Lancé en mai 2005 par Vincent Martignon, doctorant en géographie (EMAM, Tours), Jérémie Schiettecatte, doctorant en archéologie (université Paris 1-CEFAS) et Patrice Chevalier (Lyon II-CEFAS), ce projet visait à promouvoir les différentes recherches universitaires actuellement menées sur le Yémen, en rassemblant les contributions de onze étudiants sur un thème fédérateur ainsi que celles de MM. François Burgat et Franck Mermier qui, en tant que chercheurs au CNRS et anciens directeurs du CEFAS, ont accepté de cautionner cette initiative. Le projet a par ailleurs reçu le soutien institutionnel et financier du CEFAS (IFRE-UMS CNRS 2555), de l'école doctorale 112 de l'université Paris 1 (UFR 03, Arts et Archéologie) et du CITERES/EMAM de Tours (UMR CNRS 6173).

Ce projet a été concrétisé par une table-ronde qui s'est tenue à Paris le 8 février 2006, INHA Paris (cf. VI-2-2)

Souhaitant participer et développer les études sur le Yémen, ces étudiants ont mis en place un projet pluridisciplinaire et transversal sur l'aspect territorial des référents identitaires au Yémen et leur inscription dans le temps. Ce projet a pour cadre le sud de la péninsule Arabique, considéré aux périodes antique, médiévale, moderne et contemporaine. L'objectif de ce projet est d'étudier l'évolution de la référence territoriale dans la construction identitaire. Les études ont été conduites à différentes échelles, en fonction de leur pertinence et du matériau disponible, mettant en valeur les champs d'action (micro-scalaire, macro-scalaire) au sein desquels les ressources identitaires interagissent. Présentées dans le cadre de cette table-ronde, elles ont souligné l'effet structurant de la référence au territoire dans la construction de l'identité yéménite.

Ont participé à cette table-ronde, des étudiants-chercheurs en archéologie, histoire, géographie humaine, linguistique, anthropologie, sciences politiques et sociologie, provenant d'universités allemande (Göttingen), américaine (Princeton), anglaise (Cambridge) et françaises (Paris 1, Paris 4, Tours), ainsi que de l'Institut d'Études politiques de Paris et de

l'École des hautes Études en Sciences sociales (EHESS). Ont également participé François Burgat (CNRS-IREMAM, Aix-en-Provence) et Franck Mermier (CNRS-IFPO, Damas).

Les communications ont permis de faire un état des recherches relatives aux questions d'identité et de territoire au Yémen, depuis la protohistoire jusqu'à nos jours.

Dès l'âge du Bronze, des identités régionales se construisent autour de groupes de peuplement sédentaires. L'exemple de la Tihâma, traité par Lamya al-Khalîdî (doctorante en archéologie, université de Cambridge), illustre la construction d'une identité caractérisée par une culture matérielle commune, à la fin du III^e et au début du II^e millénaire et révèle que le choix du lieu d'implantation de structures mégalithiques semble dicté par une stratégie de marquage territorial, symbole d'une identité régionale. Pour la période sudarabique, Jérémie Schietecatte (doctorant en archéologie, université Paris 1-CEFAS) a montré comment l'évolution de la référence identitaire des populations urbaines, en passant d'un système lignager à un système territorialisé peut être rapprochée d'une dynamique de centralisation politique, religieuse et économique et d'un processus d'étatisation.

Éric Vallet (doctorant en histoire médiévale, université Paris1) a présenté à travers les symboles que sont la vigne et le palmier dans les manuscrits rasûlides, les équilibres politiques qui se définissent entre les régions de Zabîd et de Ta'izz et les degrés d'autonomie qu'ont pu acquérir ces provinces au gré de l'évolution d'un pouvoir plus ou moins fort.

Tomislav Klaric (doctorant en histoire médiévale, université de Göttingen) a analysé l'utilisation du terme territorial d'*al-yaman* et de son adjectif *yamanî*, afin de mettre en lumière le contenu précis et les implications de ces termes pendant l'époque qâsimide (XVII^e-XVIII^e siècles).

Patrice Chevalier (étudiant en histoire, Lyon II, CEFAS) a montré que sous la seconde occupation ottomane (1849-1918), le port de Hudayda est un creuset où différentes communautés (yémenites et étrangères) se côtoient et entrent en interaction malgré une variété d'identités religieuses, ethniques et politiques.

La construction d'une identité localisée et les contrastes qui peuvent en découler ont été abordés par Roman Stadnicki (doctorant en géographie, EMAM, université de Tours), qui a mis en perspective des différences entre la vieille ville de San'â' et la périphérie urbaine, face à l'évolution et à la construction des identités urbaines, en insistant sur la forme plurielle. Apparaît une dislocation de l'identité urbaine traditionnelle sous le poids de l'intrusion de nombreux signes extérieurs. L'émergence d'une identité plurielle et cohabitante se manifeste aujourd'hui aussi bien dans la reproduction de dispositifs socio-spatiaux traditionnels, que dans des lieux d'inspiration exogène telles les nouvelles formes commerciales et de loisirs. Vincent Martignon (doctorant en géographie, EMAM, université de Tours) a analysé les modalités d'intégration des migrants dans la métropole de San'â'. Leur citadinisation est une étape dans leur intégration à la société urbaine sanaanie. C'est cette intégration, le passage de la « coprésence à l'entre-nous » qui fait disparaître aujourd'hui l'altérité.

À la micro-échelle d'un quartier de Ta'izz, Vincent Planel (doctorant en sociologie, École des hautes Études en Sciences sociales, Paris) a analysé les évolutions d'une population occupant un lieu et s'y territorialisant par des pratiques localisées. Sa contribution a mis en avant les structures de sociabilité des différents groupes se partageant un même espace tout en identifiant chacun d'entre eux. Elle a également montré comment, des interpénétrations de différentes micro-communautés, peut naître l'identité d'un lieu.

Nathalie Peutz (doctorante en anthropologie, université de Princeton) a posé la question d'une transformation identitaire dans l'île de Soqotra transgressant les référents traditionnels sous l'influence d'acteurs yémenites et occidentaux. Elle a montré comment une identité nationale « yémenite » est en cours de formation.

Face à des tendances uniformisantes qui caractérisent les identités régionales, marquées tantôt par une résistance, tantôt par une assimilation, l'étude linguistique menée par Julien

Dufour (doctorant en linguistique, université Paris III-CEFAS) a mis en avant cette dichotomie dans la nature territoriale des identités, opposition entre une appartenance nationale et régionale. Ainsi, si certaines particularités locales de vocabulaire et de syntaxe tendent à s'estomper dans un tel contexte – au point que certains standards yéménites semblent se dégager, rares sont ceux qui perdent les caractéristiques phonétiques de leur accent.

En investiguant le champ politico-religieux du Yémen contemporain, Laurent Bonnefoy (doctorant à l'Institut d'Études politiques de Paris) a montré comment une influence exogène peut être assimilée et venir troubler le jeu des deux grandes identités religieuses du Yémen, le zaydisme et le shaféisme. Cette étude a montré que l'opposition religieuse entre ces deux courants qui, depuis le XVII^e siècle, imposait une structure territoriale au paysage politique et religieux, tend aujourd'hui à s'effacer devant une pratique plus individuelle mais aussi plus uniforme à l'échelle du pays.

Franck Mermier (CNRS-IFPO, Damas) a introduit cette table-ronde en posant les théories des concepts d'identité et de territoire et François Burgat l'a clos en faisant la synthèse des différents travaux.

Le projet dans lequel s'inscrit cette table-ronde a permis, à différentes échelles et par diverses approches méthodologiques et disciplinaires, de peindre un tableau diversifié de la construction identitaire yéménite. Il a également montré la pertinence des études pluridisciplinaires pour l'appréhension et la compréhension de ces questions identitaires, mettant en relief les dynamiques communes et les parallèles qui s'observent dans le temps, dans l'espace et dans des domaines variés.

Ce projet révèle par ailleurs le dynamisme des étudiants-chercheurs travaillant sur le Yémen et leur capacité d'initiative quant à la promotion et à la visibilité de leurs recherches.

Cette expérience originale pourrait être poursuivie et élargie dans les prochains mois par un élargissement géographique à l'ensemble de la péninsule arabique.

IV-3-6 La littérature yéménite contemporaine : entre tradition de la poésie et création du roman

Houda Ayoub (ENS), Luc Deheuveld (INALCO, Carma)

Le colloque sur la littérature narrative contemporaine au Yémen et dans la péninsule arabique, qui était prévu pour ce printemps, a été reporté pour des questions techniques et de santé. Il reste cependant d'actualité pour le CARMA et pourrait se réaliser fin 2006. Par ailleurs, une étudiante de Luc Deheuveld, Géraldine Jenvrin, commence un DEA sur le même thème (en tant que stagiaire de recherche du CEFAS). Par ailleurs, Luc Deheuveld propose au CEFAS la co-édition de la thèse d'une étudiante sur le roman en Arabie saoudite.

IV-3-7 La littérature d'enfance et de jeunesse au Yémen (ENS-Université de Sanaa-CEFAS)

Houda Ayoub (resp.), Jassas Annam, Carole Boidin, Julien Dufour, Mathilde Lévêque, Hanan Maaloum, Muhammad Othman

Mission de Mathilde Lévêque (ENS) : 28 novembre – 12 décembre 2005 : présentation et résumé.

Cette mission de deux semaines a été financée par l'Agence Universitaire de la Francophonie et par l'École Normale Supérieure (Paris), avec le soutien du CEFAS, qui a offert

l'hébergement, ce qui m'a permis d'être accueillie chaleureusement et de travailler dans une ambiance amicale et généreuse.

Au cours des deux semaines passées à Sana'a, j'ai tenté de mener de front un programme d'enseignement au département de français de l'Université et une mission de recherche sur la littérature d'enfance et de jeunesse. Cette recherche entre dans le cadre d'un vaste projet de recherche dont l'initiative revient à Eric Vallet, qui n'a de cesse d'organiser les étapes de ce projet, de chercher des partenaires et de créer une dynamique indispensable. Cette recherche est dirigée et coordonnée par Houda Ayoub, professeur d'arabe à l'École Normale Supérieure. Le détail de ce projet de recherche est joint à cette note (résumé du rapport scientifique de 2005).

Grâce aux contacts déjà établis à Paris et lors des précédentes missions, j'ai pu rencontrer des écrivains qui ont écrit les quelques rares textes yéménites contemporains pour la jeunesse : la collecte de ces textes, jointe à des recherches dans les librairies de Sanaa, est l'objet d'un inventaire et les textes sont en cours de traduction à Paris. J'ai pu également discuter avec Nabil Ubadi, un éditeur intéressé par la publication de textes pour la jeunesse français traduits en arabe. Ce projet, en coopération avec le Centre Culturel de Sana'a, constitue une prochaine étape de notre travail. Le contact avec les instances officielles était également nécessaire : Najiba Haddad, vice-ministre chargée de la culture et des arts populaires, mais qui s'intéresse plus exactement à l'enfance, m'a reçue au ministère, puis chez elle. Si elle regrette que l'enfance ne soit pas une priorité au Yémen, elle a souligné le travail important mené dans le cadre de « Sana'a 2004 » en matière de promotion du livre pour enfants et des dessins d'enfants ; elle est aussi l'auteur de textes pour enfants et d'articles critiques sur la littérature d'enfance au Yémen. Enfin, et cette rencontre n'a pas été des moindres, j'ai fait la connaissance, par l'intermédiaire de Jean Lambert, de Fatima Al Baydani, fondatrice de l'association Al-Nidhal. J'ai eu le privilège et la chance d'être conduite par Fatima et sa collaboratrice à leur centre de Bani Houcheiche, où j'ai pu constater à la fois l'ampleur de leur travail accompli en matière de collecte de matériaux anthropologiques sur l'enfance et l'ampleur désolante de leur manque de moyens. Cette association courageuse, intelligente et dynamique mérite une aide matérielle et un soutien que nous espérons pouvoir lui apporter.

Au cours de mon séjour, Jean Lambert m'a donné la possibilité d'exposer les travaux de notre groupe de recherche lors d'un séminaire, organisé au CEFAS. Les échanges et discussions suscités par cette présentation ont ouvert des pistes prometteuses.

Projet

Ce projet qui bénéficie d'un financement de l'Agence universitaire de la francophonie en 2005 et 2006 entre dans sa deuxième année d'exercice.

Après avoir dressé l'inventaire, toujours ouvert, des productions littéraires contemporaines pour la jeunesse, nous poursuivons un travail de traduction des textes publiés. La traduction concerne également les contes collectés par Hanan Maaloom lors de sa dernière mission, qui s'est effectuée du 5 juillet au 5 septembre 2005. Hanan Maaloom a collecté des éléments du patrimoine sanaani, mais cette fois davantage du côté des femmes, étant donné la séparation assez stricte des sexes dans cette société traditionnelle. Elle a également constitué un corpus de traditions venues de la campagne, dans la région rurale de *Arhab* qui est le berceau de sa famille paternelle, ce qui est précieux pour une comparaison entre patrimoine urbain et rural dans le domaine de la jeunesse, comparaison qui reste largement à effectuer. Nous avons ainsi recueilli au Yémen plusieurs heures d'enregistrements, en partie au sein d'une famille installée

à Sanaa depuis deux générations (en ce qui concerne Julien Dufour). Il s'agit de comptines, jeux, virelangues, historiettes et plaisanteries enfantines. Ce corpus est cependant composite. Il comporte à la fois les souvenirs du père, né à Sanaa de parents originaires du nord du pays, et le répertoire pratiqué par les enfants, vivant à Sanaa dans un quartier principalement peuplé de migrants, installés dans la capitale du fait de l'exode rural important que connaît le pays. En cela, il est représentatif de la culture composite d'une ville qui a vu sa population multipliée par vingt en cinquante ans. Nous avons commencé le travail de transcription phonétique de ces enregistrements.

Par ailleurs, ce travail de collecte de contes, mais aussi de comptines et de chansons de l'enfance ne peut être poursuivi sans envisager une collaboration avec Fâtima al-Baydâni, qui mène et a mené une recherche de terrain dans la plupart des régions du Yémen, ce qui lui a permis de recueillir un corpus de répertoire enfantin d'une richesse inégalée (des dizaines d'heures d'enregistrement). Une collaboration avec cette personnalité généreuse et compétente pourrait être très fructueuse. L'association fondée en 1997 par Fatima al-Baydani, « Al-Nidhal » (« La lutte »), dispose de très nombreux documents audio et vidéo autour de la culture d'enfance, mais un travail de catalogage doit être mené. Une collaboration avec Al-Nidhal mettrait en outre cette association à l'abri des plagiat et détournements dont son travail remarquable a déjà été victime au Yémen.

Inventaire, collecte, traduction mais aussi édition sont ainsi les étapes complémentaires de notre projet. Le corpus que nous avons collecté peut en partie être comparé aux chansons et jeux enfantins recueillis à Sanaa par Ettore Rossi dans les années 1930 (in *L'arabo parlato a San'a*). Les points communs sont nombreux. Les textes arabes de Rossi (qui, outre les jeux d'enfants, comprennent aussi de petits contes et différents échantillons de poésie orale) sont transcrits en alphabet latin et accompagnés d'une traduction italienne. Ils sont donc pratiquement inaccessibles aux lecteurs arabophones, qui, à supposer même qu'ils pussent se procurer ce livre épuisé depuis des décennies, ne savent pas lire la transcription orientaliste en caractères latins. Julien Dufour a donc entrepris de les récrire en caractères arabes. Le corpus pourrait, sous cette forme, faire l'objet d'une édition au Yémen ; ce serait un document précieux pour les chercheurs yéménites : c'est, à notre connaissance, le plus ancien document de ce type au Yémen. Julien Dufour a aussi commencé à le traduire en français. Une publication bilingue arabe-français devrait voir le jour. Elle pourrait également faire une place à des documents recueillis plus récemment par des linguistes ou des ethnologues occidentaux, toujours dans la même idée : donner au public yéménite un accès aux résultats de la recherche étrangère sur leur pays, donner au public français un aperçu de la littérature orale yéménite.

Que l'on nous permette de réitérer l'importance que revêt à nos yeux l'idée de coopération scientifique avec les chercheurs yéménites ; la diffusion d'un tel document en arabe est indispensable pour que se constitue une recherche sur la culture de la jeunesse dans ce pays.

Par ailleurs, les différents documents collectés par notre équipe ont également vocation à être transcrits, traduits et publiés dans un cadre scientifique rendant compte des conditions de la collecte, pour la richesse et l'originalité de leur contenu. Mais aussi, pour les sauver d'un double danger : l'affaiblissement de l'activité de transmission orale de ce patrimoine, et le plagiat par des écrivains sans scrupule, prêts à revendiquer comme leurs (au-delà de toute intertextualité génétique) des productions riches de leur contexte d'énonciation.

IV-3-8 Programme de recherches linguistiques Mer Rouge - océan Indien

Marie-Claude Simeone-Senelle (UMR CNRS 8135-LLACAN, responsable scientifique de l'ILD (Institut des Langues de Djibouti) au Centre d'Etudes et de Recherches de Djibouti (CERD))

Thèmes de recherche

- Description des langues sémitiques (Yémen, Erythrée, Djibouti) et couchitiques (Djibouti, Erythrée, Ethiopie). Dialectologie. Les langues et dialectes concernés sont :
 1. *pour le groupe sémitique*
 - des langues sudarabiques modernes (= SAM) (mehri, hobyot dans le Mahra, soqotri dans les îles de Soqotra, de Abd-el-Kuri et Samha) ;
 - des dialectes arabes vernaculaires de la *Tibama* du Yémen et des communautés citadines à *Djibouti* ;
 - des dialectes arabes véhiculaires : l'arabe parlé par des locuteurs de langue tigré ou dahalik (afro-sémitique), de saho ou d'afar (couchitique), et utilisé comme langue de communication sur toute la *côte africaine de la mer Rouge*. Est aussi concerné l'arabe parlé par les *locuteurs* natifs de *mehri* dans le Mahra au Yémen ;
 - des langues afro-sémitiques (Erythrée): le dahalik (parlé exclusivement dans l'archipel des Dahlak), le tigré, dans sa variété dialectale de la région de Massawa.
 2. *Pour le groupe couchitique*
 - L'afar (Erythrée, Djibouti, Ethiopie) et le saho (Erythrée).
- Etude sociolinguistique à travers les recherches menées sur les contacts de langues et l'émergence / genèse des variétés.
- Etude plus ethnolinguistique à partir des relevés et de l'analyse des textes de littérature orale. Cette recherche participe à la sauvegarde du patrimoine culturel / non matériel véhiculé par les langues étudiées, qui sont toutes (excepté l'arabe véhiculaire) des langues en danger.

Programme pour les quatre années à venir

- *Au Yémen :*
 - SAM
Poursuite de la description du hobyot afin d'arriver à une monographie de cette langue qui est parmi les six langues SAM, la plus menacée à très brève échéance (rappelons que c'est la mission linguistique française (Simeone-Senelle et Lonnet, 1983-1993) qui découvrit que cette langue était parlée au Yémen et qui fut la première à recueillir des données sur le terrain). Une mission d'enquête dans cette région (difficile d'accès) est programmée pour 2006.

Dans cette optique de sauvegarde, la mission prévue dans la région hobyot sera mise à profit pour travailler à al-Ghayda (capitale administrative du Mahra), en collaboration avec Sabri Mohammed-Bakheit et Salem Al-Haymar qui fut fondateur et directeur du musée de la culture mehri (fermé actuellement) dans la RDPY. Il s'agira d'essayer de mettre sur pied un nouveau programme pour la conservation de cette culture (matérielle et non matérielle : poésies, chants, contes ...). En 1988, j'avais relevé le nom mehri de

tous les objets exposés alors.

Poursuite de l'étude de la dialectologie soqotri, par de nouveaux relevés dans les aires encore non explorées de l'île afin d'établir un dictionnaire dialectal du soqotri (en préparation) qui complétera et mettra à jour le seul dictionnaire existant sur cette langue : Leslau, W. 1938. *Lexique soqotri (sudarabique moderne) avec comparaisons et explications étymologiques*. Paris: Klincksieck. Ce lexique a été établi à partir des textes relevés au début du 20^{ème} siècle par la *Südarabische Expedition*.

Vérification finale de l'ouvrage sur le mehri (Simeone-Senelle, M.-Cl. et Mohammed-Bakheit, S. Le mehri parlé au Yémen. Présentation linguistique et textes. Wiesbaden : Harrassowitz) suivi d'un lexique (le dictionnaire de Johnstone (1987) prend en compte un parler différent le mehri parlé au Dhofar.

- Dialectes arabes et contacts de langues
Une mission sera programmée en 2007 pour un travail sur des dialectes de la Tihama. En effet, ces dialectes très particuliers (*cf.* Simeone-Senelle *et al.* 1994, Simeone-Senelle 1996a & b, 1999) sont aussi les parlars maternels des ascendants des actuels locuteurs arabophones de Djibouti, et les contacts entre les deux rives de la mer Rouge font que cet arabe influence grandement non seulement l'arabe (vernaculaire et véhiculaire) de la côte africaine, mais aussi le dahalik (l'arabe la côte yéménite a une grande influence dans la situation plurilingue des îles Dahlak et de Massawa). Une étude particulière doit être menée dans les ports de Lohaya et de Hodeyda. Cette étude se fera en lien avec le programme que je dois mener sur les grands centres portuaires de la mer Rouge et qui inclura, outre les deux ports yéménites cités, Massawa et Djibouti. Le travail sur Djibouti et sur la Tihama pourra être mené avec une doctorante djiboutienne, arabophone, Souad Kassim, qui vient d'entamer sous ma direction une recherche sur sa communauté, les *Hakmi*.
- *Corne de l'Afrique :*
 - En Erythrée : Les recherches se focalisent actuellement sur la description du dahaalik (langue, découverte par M. Vanhove et moi-même en 1996, que je suis la seule à décrire). Le problème de la classification de la langue à l'intérieur du sémitique méridional (afro-sémitique) ne sera résolu que par une meilleure connaissance de la structure du dahaalik, de sa littérature, de l'influence des contacts avec l'arabe, l'afar et le tigré. Le passage obligatoire par Massawa pour se rendre à Dahlak permettra d'entamer les relevés dont la finalité à long terme sera une monographie du port de Massawa.
 - Dans les deux autres pays : les recherches en cours actuellement seront poursuivies (dialectes arabes, afar). En mettant à profit les réunions du conseil scientifique de l'ILD (et les conférences que j'y donne) pour me rendre sur le terrain, à l'intérieur de la république de Djibouti et dans la région afar d'Ethiopie.

Enseignement à Sanaa

A l'initiative, et sur l'invitation, du Professeur Saleh Ali Bassorah, alors Président de l'université d'Aden, et au terme d'un accord avec le CNRS, des cours et conférences sur les langues et dialectes parlés au Yémen (sudarabique moderne et dialectes arabes) ont été donnés annuellement entre 1994 et 2003 par Martine Vanhove et moi-même, à

l'Université d'Aden¹. Il s'agissait d'initier les étudiants à la linguistique sémitique, à la description des langues et dialectes du Yémen, et à les former à la méthodologie de la recherche de terrain. L'invitation n'a pas été renouvelée en 2004 par le nouveau président de l'université d'Aden. Conscientes de la richesse du patrimoine linguistique du Yémen et de l'importance de former des chercheurs yéménites à la recherche dans ce domaine, nous envisageons de poursuivre cette formation en linguistique à l'Université de Sanaa, dès 2006.

Diffusion et édition

J'envisage d'éditer dans les cahiers du CEFAS :

1. Une *Introduction aux langues et dialectes du Yémen* qui organisera et reprendra les cours et conférences donnés par M. Vanhove et moi-même à Aden.
2. Un ouvrage sur les *Premières données sur une langue sudarabique moderne : le soqotri*, tel qu'il fut découvert par R.J. Wellsted en 1834. Il s'agit d'une version revue, corrigée et mise à jour de deux articles parus en 1991 et 1992. Au total 120 p. (*cf.* Simeone-Senelle, M.-Cl. 1991 & 1992 Notes sur le premier vocabulaire soqotri: le Mémoire de Wellsted (1835) MAS 3 & 4)

IV-3-9 Ethnomusicologie et littérature orale du Yémen

Jean Lambert (CEFAS), Jaber Ali Ahmed (Centre du Patrimoine Musical du Yémen)

Le projet de PUNESCO de préservation du Chant de Sanaa mobilisera maintenant entièrement le Centre du Patrimoine Musical du Yémen pendant deux ans. Axé sur la conservation (inventaire, archivage, publications) et sur la préservation (enseignement), ce projet sera l'occasion de publier en co-édition un certain nombre de recherches qui avaient été initiées ou produites par le CEFAS : colloque sur la musique yéménite (2004), catalogue de l'exposition sur les instruments de musique (2004), etc... Le suivi scientifique du projet sera assuré par Samir Mokrani, actuellement stagiaire au Centre, et bientôt grâce à un financement ad hoc du Fond Social de Développement.

IV-3-10 Langue et littérature arabe dialectales

Claude Audebert, Mohammed Bakhouch (Université de Provence-Aix Marseille)

Lors de mon dernier séjour à Sanaa, au CEFAS, du 7 au 26 novembre 2005, il m'a été possible de travailler sur deux plans, linguistique et littéraire :

1 - le plan linguistique :

J'ai eu la satisfaction de voir enfin un cours de dialecte "de Sanaa" se mettre en place grâce à l'accord du directeur du Centre. Il me semblait en effet indispensable qu'un tel cours puisse exister pour tous les types de chercheurs et boursiers fixés au CEFAS. Je ne désespère pas que

¹ C'est aussi dans ce cadre qu'un doctorant yéménite, M. Saleh Ahmed Karama, financé par l'ambassade de France à Sanaa, a fait un stage, au sein du LLACAN (**, en *Méthodologie de l'enquête linguistique sur les langues et dialectes parlés au Yémen. Formation à la dialectologie yéménite et à la sociolinguistique*, pendant cinq semaines (3/10/2003 - 7/11/2003), sous la direction de M.-Cl.Simeone-Senelle et M. Vanhove.

puissent être conçues lors d'une autre étape, des sessions brèves et intensives pour des chercheurs, archéologues etc. de passage qui souhaiteraient en bénéficier.

L'élaboration de ce cours et de sessions spécifiques requiert un sérieux travail auquel je compte participer lors de ma prochaine mission au CEFAS.

2 - Le plan littéraire :

La collecte de matériaux, essentiellement de poésie, a été très fructueuse et est venue alimenter en exemples enregistrés ou filmés le séminaire de poésie de mastère II que M. Bakhouch et moi-même avons axé sur l'oralité, voici deux ans. Ce séminaire nous a permis d'intéresser à cette question nombre d'étudiants : quatre ou cinq préparent avec lui un magistère I ou II, une étudiante est inscrite en thèse sous ma direction et je dirige un magistère II à cheval sur la poésie classique et le chant. Mohammed Bakhouch a également un étudiant qui travaille sur *Al-qawarib al-gabaliyya* ("Les bateaux de la montagne").

Un de mes étudiants en co-tutelle souhaiterait également participer à cette activité commune qui tourne autour du patrimoine oral yéménite. Il vient en effet d'achever sa thèse sur la narrativité dans le *Farag ba'd al-shidda* de Tanukhi et il serait très intéressé de travailler des textes narratifs yéménites.

Les matériaux réunis sur la poésie du Hadramawt lors de mon précédent séjour là-bas devraient donner lieu à un article pour lequel il me manque encore quelques informations et qui est destiné aux *Chroniques Yéménites*. La poésie du Hadramawt sera au centre de mes préoccupations à venir.

N'oublions pas une visite très utile à l'Université de Tazé lors de mon dernier séjour, témoignant également de la richesse des matériaux à collecter et de la compétence remarquable de certains collègues que j'ai pu y rencontrer. Une invitation m'a été faite de visiter l'Université d'Aden.

Comme on peut en juger, le Yémen est bien présent à Aix et fait maintenant partie d'un véritable projet aixois.

V - ACTIVITES INDIVIDUELLES

V-1 - CHERCHEURS PERMANENTS

V-1-1 Jean Lambert (directeur, maître de conférences des universités, MNHN) « Anthropologie et ethnomusicologie de la péninsule Arabique »

Plus que jamais, mon emploi du temps a été absorbé par la direction et l'animation du CEFAS. Depuis le début de l'été 2005, j'ai mis l'accent sur l'amélioration de la communication interne, en éditant un bulletin électronique mensuel d'informations, « Le CEFAS en face ». Pour l'animation du CEFAS, une réunion de service réunit régulièrement tous les chercheurs et les administratifs deux fois par mois. A côté de mes activités personnelles de formation et de valorisation du patrimoine oral (mes publications se limitant essentiellement à des préfaces d'ouvrages du Centre), j'ai tenté de développer au mieux plusieurs aspects de mes fonctions directoriales : contacts avec les autorités yéménites, avec l'Ambassade et le SCAC, avec la presse yéménite, développement du domaine d'extension géographique du CEFAS..

Littérature orale, ethnomusicologie

Sans que mes fonctions de direction me permettent de travail de recherche à proprement parler, j'ai continué mon action en faveur de la préservation du patrimoine oral du Yémen, avec une dimension importante de formation à la recherche :

1/ Mon action de coopération avec le Centre du Patrimoine Musical du Yémen (CPMY) a connu une nouvelle impulsion grâce à l'obtention d'une double aide de l'UNESCO :

- sur le Programme de Participation, une somme qui a permis au CPMY d'acquérir un équipement de base ;

- sur le Trust Fund japonais, une somme importante pour la préservation du Chant de Sanaa, qui avait été classé en 2003 sur la liste du patrimoine immatériel mondial.

Dans le cadre de la préparation puis de la réalisation de ces deux projets, j'ai continué mon action de formation et de conseil scientifique auprès du CPMY qui, en exploitant mes travaux précédents, a mis à jour une base de données du Chant de Sanaa permettant un classement raisonné de plusieurs centaines de mélodies originales et leur documentation scientifique. Cette base de données sera un outil de travail essentiel de préservation de ce patrimoine pendant les deux années à venir.

2/ En coordination avec le CPMY, j'ai également effectué une mission de prospection à Aden le 27 et le 28 juin 2005, afin d'évaluer la collection d'enregistrements musicaux de la famille 'Azzânî. Constituée dans les années cinquante et soixante par 'Alî Haydara al-'Azzânî, qui avait ouvert une maison de production de disques à Aden sous le label Wâdî al-Alhân, cette collection réunit environ un millier de bandes magnétiques et un millier de disques. Les enregistrements de grande qualité sont une source d'information précieuse sur cette période, notamment en ce qui concerne les chants politiques et nationalistes de la période britannique. Etant donnée la valeur documentaire de cette collection, mon rapport a été transmis aux instances nationales de la Culture, ainsi qu'à l'UNESCO

3/ En collaboration avec l'association Mîl al-Dhahab (« Le bâton de kohl ») pour l'étude de la tradition orale enfantine au Yémen, j'ai contribué à l'écriture d'un article sur « la marâtre dans

la littérature orale enfantine au Yémen » (à paraître dans *Chroniques yéménites* en arabe, 3). Cette collaboration va permettre, en 2006, l'octroi d'un budget à cette association par le Fond Social de Développement, sous la supervision scientifique du CEFAS.

Contacts avec les autorités yéménites

Après m'être assuré, pendant mes deux premières années de direction, du fonctionnement interne du CEFAS, j'ai mis l'accent cette année sur l'établissement de conventions avec les institutions scientifiques yéménites. C'est ainsi que nous avons longuement préparé un accord cadre de coopération avec l'Université de Sanaa, qui devrait être signé incessamment. Par ailleurs, l'entretien de contacts au plus haut niveau avec divers responsables yéménites académiques ou politiques, a permis de mieux leur faire connaître l'action du CEFAS, la nature de nos missions, les objectifs de nos projets, et souvent de débloquent des décisions qui ne pouvaient pas l'être à un niveau subalterne.

Les festivités du mois de Ramadan (octobre 2005) ont été l'occasion pour le CEFAS de recevoir la visite de nombreux chercheurs et responsables académiques comme M. Khâled al-Ruwayshân, Ministre de la Culture, Dr Abd al-'Azîz al-Maqâleh, directeur du Centre Yéménite de Recherche, le Dr Abd al-Karîm Râsi, Président de l'Université d'Aden (devenu depuis Ministre de la Santé), Dr Husayn al-'Amrî, historien et ancien ministre, Dr Yusuf 'Abdallah, ancien président du Service des Antiquités. De même, des rencontres fréquentes avec le Dr Abd al-Karîm al-Iryani, ancien premier ministre et conseiller politique du Président de la République ont souvent permis de résoudre divers problèmes. La remise d'une décoration au directeur du CEFAS par le premier ministre, M. Abd al-Qader Bâ-Jammâl, en reconnaissance pour l'action du Centre en faveur des Archives, a aussi été l'occasion de vérifier le prestige dont dispose le Centre auprès des plus hauts responsables de l'Etat.

Contacts avec les institutions de recherche françaises

J'ai assisté au colloque annuel de l'Association Française des Etudes sur le Monde Arabe et Musulman (AFEMAM) à Strasbourg du 7 au 9 juillet 2005, qui avait pour thème : « Musulmans d'Europe et d'ailleurs. Gens d'ailleurs en terre d'islam ». Le CEFAS a l'intention de répondre à cet appel en préparant un atelier sur le thème « Territoire et identité au Yémen, de l'Antiquité à nos jours » pour la rencontre de juin 2006 qui se tiendra à Amman en Jordanie.

Synergies avec l'Ambassade et le SCAC

Dans le cadre des synergies qu'il avait été souhaité de créer avec le Poste (rapport de l'Inspection Générale de novembre 2004), le CEFAS, et en particulier son directeur, a apporté son soutien au Poste sous plusieurs aspects :

- Participation régulière aux réunions de service ;
- Contribution à l'effort d'analyse de l'Ambassade : le directeur et plusieurs chercheurs ont produit un grand nombre de rapports et de télégrammes diplomatiques pour le Poste sur des sujets de recherche produits par le Centre, mais aussi sur des sujets plus généraux comme l'enseignement supérieur au Yémen, les débats sur la langue arabe, les tendances actuelles de l'islam au Yémen.
- Contribution au fonctionnement du SCAC : le directeur participe régulièrement au comité d'attribution des bourses de troisième cycle aux étudiants yéménites, ainsi que les postes d'assistants.

- table ronde : dimanche 5 mars 2006, Coordination de la « Rencontre avec Abd al-'Aziz al-Maqâlih », présentation et lecture de traduction de poésie, CCCL Sanaa

Relations avec la presse yéménite

- De nombreuses interviews ont été faites à la presse yéménite et arabe, à l'occasion de diverses occasions : *Al-Thawra*, *San'â al-'Asima*, *al-Thaqâfî*, 26 septembre, *Dubai al-Thaqâfiya*, *Al-Ayyâm*

- Le 14 janvier, à l'occasion de l'Aid al-Adha, Jean Lambert, directeur du CEFAS et Jaber Ali Ahmed, directeur du Centre du Patrimoine Musical du Yémen, ont participé à une soirée télévisée (Canal Yémen Satellite) sur le patrimoine musical yéménite.

Extension du domaine géographique du CEFAS

- Missions en Arabie saoudite

J'ai effectué une mission d'étude à Ryadh du 26 au 31 mars 2005. Cette mission visait à l'installation à Ryadh de Pascal Ménoret, boursier du CEFAS, et officialiser son rattachement au Centre du roi Faysal pour les Etudes islamiques. Des contacts souvent fructueux ont été noués avec d'autres organismes de recherche saoudiens, dont la fondation Abd al-Aziz, la Faculté d'Archéologie de l'Université du roi Saoud, la Bibliothèque Nationale roi Fahd, la revue d'archéologie *Adumatu*. Mes contacts avec les responsables de l'Ambassade de France à Ryadh ont permis de dégager des moyens pour soutenir les recherches en sciences sociales en Arabie (voir Rapport de mission, Annexes).

- Mission en Oman

J'ai effectué une mission de prospection à Mascate et en Oman du samedi 13 au jeudi 20 mai 2005. Ce voyage a permis d'établir des contacts avec plusieurs institutions, susceptibles de devenir des partenaires de coopération et de recherche, notamment l'Université Sultan Qabous de Mascate, qui assure déjà l'accueil de jeunes chercheurs français. J'ai à cette occasion défini quelques grandes lignes pour une stratégie de développement de la recherche en Oman. Il a été possible de négocier avec l'Ambassade de France un soutien aux jeunes chercheurs français travaillant sur Oman en 2006 (voir Rapport de mission, Annexes).

- Mission en Erythrée

J'ai effectué une mission d'étude en Erythrée du 22 au 28 février 2006. En accord avec l'Ambassade de France et l'Alliance Française à Asmara, cette mission visait à coordonner les efforts de recherche en sciences sociales entrepris tant par des chercheurs français qu'érythréens. Bien que l'Erythrée se trouve à la marge des principaux champs de recherches du CEFAS, il a été proposé des solutions originales pour soutenir ces recherches et pour les mettre en valeur (voir Rapport de mission en Annexe).

Publications

Préface à : *Le patrimoine des gasimites*, Edité par le Pr Husayn AL-'AMRI, 2005

Préface à : *Lumière de la connaissance : Volume 2*, édité par Muhammad JAZIM, 2005

Editorial à *Chroniques yéménites n° 12*

Préface à : *Annal ribla firansiyya ilâ al-Yaman*, traduction en arabe par Mounir Arbach de *Voyages en Arabie Heureuse*, de Jean de la Rocque, 2006

V-1-2 Mounir Arbach (chargé de recherche CNRS),

« Langues et histoire de la civilisation de l'Arabie du Sud préislamique »

L'année écoulée, de mars 2005 à mars 2006, a été marquée par des réalisations à la fois dans le domaine de la recherche et de la coopération.

Recherche

Plusieurs projets de recherches et de publications ont vu le jour au cours de l'année 2005-2006.

Le projet du Jawf (cf. IV-1-6)

Un autre projet de publication réalisé en 2005 est l'ouvrage collectif à l'occasion du 60^{ème} anniversaire de trois savants de l'histoire de la civilisation de l'Arabie du Sud. Il s'agit de MM. Yûsuf Abdallah (Université de Sanaa) , Alessandro de Maigret (Université de Naples) et Christian Robin (CNRS-Collège de France). Cet ouvrage, d'une quarantaine de contributions de 800 pages, a été édité sous la responsabilité de Amida Shulan, Sabina Antonini et Mounir Arbach, Université de Sanaa, Centre italo-yéménite d'archéologie et CEFAS.

Enfin, la rédaction, avec Hugues Fontaine, de l'ouvrage consacré à la route des aromates : Yémen. Cités et désert, est également achevée . Cet ouvrage sortira au mois de mai 2006. L'objectif de ce livre est de faire connaître les sites archéologiques préislamiques qui ont joué un rôle important, au Ier millénaire av. J.-C., dans le commerce caravanier qui reliait l'Arabie du Sud au monde méditerranéen et mésopotamien. Il a également pour but de donner le vrai visage de cette Arabie mythique, tant désirée, à cause et grâce à l'histoire légendaire de la reine de Saba. Par ailleurs, nous avons voulu attirer l'attention de l'autorité yéménite et des organisations internationales et scientifiques de la dégradation de certains sites archéologiques qui sont en péril, notamment dans la région du Jawf.

Ma participation aux publications du CEFAS, Chroniques yéménites en français et en arabe, maintient son rythme, un article pour chaque numéro. Par ailleurs, plusieurs articles de synthèse ont été rédigés au cours de cette année. Il s'agit de l'article sur la chronologie de la ville de Tamna et du royaume de Qataban (Arabia 3), sur la ville sudarabique d'après les inscriptions, dans un ouvrage collectif dirigé par Miche Mouton (IFPO) et enfin, sur le commerce d'esclavage en Arabie du Sud (Arabia Vitalis). L'article publié, dans Sabaeen Studies, sur un nouveau synchronisme minéo-qatabânite, permet aujourd'hui de reconstituer la chronologie des royaumes de Ma'în et de Qatabân au Ier s. av. J.-C. D'autres articles sont également parus dans des revues scientifiques (cf. Publications).

Concernant les travaux de recherches liés au terrain, la découverte en 2005 de nouvelles inscriptions historiques importantes pour la reconstitution de l'histoire politique des royaumes sudarabiques, nous ont amené, en collaboration avec Christian Robin (Collège de France), à réexaminer la chronologie de l'Arabie du Sud au tournant de l'ère chrétienne. Nous préparons un article qui paraîtra également dans Arabia 3.

Les chantiers de préparation de l'Inventaire des inscriptions sudarabiques, publié par l'Académie des inscriptions et belles-lettres, a pris un tournant accéléré. Un volume sur les inscriptions de la muraille de Barâqish est en cours d'achèvement, en collaboration avec François Bron et Iwona Gajda (Collège de France). Parallèlement à cette publication, je

prépare la version définitive du dictionnaire madhâbien, comparé aux autres langues sudarabiques qui paraîtra dans la même collection.

Un autre projet important de recherche sur lequel je travaille actuellement est la préparation du Dictionnaire des dieux et déesses d'Arabie heureuse. Ce projet a pour objectif l'étude des panthéons des royaumes sudarabiques et leur rapport avec le monde divin : sa composition, sa nature et la fonction de chacune des divinités et son évolution dans le temps. Des monographies seront rédigées pour chaque divinité. La découverte en 2004 d'un panthéon archaïque en images du VIII^e s. av. J.-C. sur le site d'as-Sawdâ', apporte en effet un éclairage nouveau et inédit de la hiérarchie du monde divin antique et de sa nature. Rappelons que depuis la publication de la liste des divinités sudarabiques en 1971 par Maria Höfner, aucune synthèse n'a été faite, d'autant plus que notre documentation a été, depuis, considérablement enrichie.

Mission de terrain

Peu de missions de terrain ont été effectuées au cours de l'année 2005-2006, en raison des chantiers de rédactions des ouvrages cités ci-dessus. La seule mission effectuée, relativement courte, eut lieu au mois janvier 2006, avec Christian Robin. Au cours de cette mission de prospection, nous nous sommes rendus dans la région de Dhamâr, sur le site de Masna'at Mâriyya. Ce site a été découvert dans les années 1970 et a fourni une dizaine d'inscriptions de l'époque postérieure à l'ère chrétienne (Ier-IV^e s. ap. J.-C.). Lors de cette mission nous avons découvert une inscription réemployée dans une maison, datant, d'après la graphie, du VI^e s. av. J.-C. Cette nouvelle inscription en langue sabéenne montre que la région de Dhamâr était dans l'orbite sabéenne dès la haute époque. Rappelons que c'est la première et la plus ancienne inscription découverte dans cette région. L'université de Dhamâr et la direction des antiquités souhaitent une participation française dans le projet de fouille du site de Masna'at Mâriyya.

Une visite courte a également été effectuée dans la région de Zafâr, l'ancienne capitale de Himyar. Nous avons pu photographier les inscriptions réemployées dans les maisons de Bayt al-Ashawl et ses environs, dont une inédite. Ensuite, nous nous sommes rendus dans la région d'al-Baydâ', où nous avons visité le wâdî Harrîr, où se trouve un ancien barrage, avec une inscription qui en commémore la construction, datant de la fin du I^{er} s. av. l'ère chrétienne.

Nous avons également effectué une visite du site rupestre de Hankat Danbûs, près de Dhî Nâ'im. En 2004, les habitants d'al-Uqla nous ont signalé la présence des inscriptions rupestres et des tombes situées près de Dhî Nâ'im. Une visite éclair a été faite sur le site où se trouve effectivement des graffitis et une inscription de six lignes maladroitement gravée. Nous y sommes retournés cette année et avons pu prendre de bonnes photographies du texte, à côté duquel se trouvent deux tombes pillées dont l'inscription mentionne la mort des soldats tués lors d'une bataille. Cette découverte apporte des données importantes pour la reconstitution de l'histoire politique des royaumes sudarabiques du I^{er} s. av. J.-C.

Tous ces travaux menés sur l'histoire de la civilisation de l'Arabie du Sud préislamique illustrent l'état de la recherche qui est en perpétuelle reconstitution. De grandes lacunes subsistent encore aussi bien en archéologie qu'en épigraphie. Seules les fouilles systématiques des sites préislamiques permettront de combler notre connaissance linguistique, historique et sociale des royaumes sudarabiques.

Coopération

La coopération scientifique avec les institutions yéménites est plus que jamais renforcée. Notamment, un accord de coopération entre le CEFAS et l'université de Sanaa va être prochainement signé. Dans le cadre de celui-ci, l'accent est mis sur la coopération franco-yéménite dans le domaine de la formation des chercheurs en histoire ancienne, en archéologie et en sciences Sociales (co-direction de mémoire de magistère et doctorat), et le lien ainsi établi entre le monde scientifique français et le monde scientifique yéménite. Plusieurs étudiants des départements d'histoire et d'archéologie préislamique sont déjà sous ma co-direction.

A l'université d'Aden, je co-dirige également des mémoires de magistère et de doctorat. Au mois de juin 2005, j'ai présidé une soutenance de magistère en histoire antique (mention bien). Dans ce domaine, la France a forgé une école des études sudarabiques à laquelle j'appartiens, reconnue aujourd'hui mondialement, dont les bases furent jetées, il y a un siècle par J. Halévy, et poursuivies par Maxime Rodinson, Christian et François Bron et Iwona Gajda. Les universités yéménites ont plus que jamais besoin de notre coopération scientifiques, notamment pour la formation des futurs chercheurs.

Recherches, missions de terrain et coopération scientifique, toutes ces activités sont intrinsèquement liées et ne sont menées à bien que grâce à la bonne coopération entre le CEFAS et nos interlocuteurs yéménites.

Publications

Ouvrages

- Yémen. Cités d'écritures. Textes Hugues Fontaine et Mounir Arbach, Photographies H. Fontaine. Cartes Hélène David, Paris, 2006. (en français et en arabe), sous presse.
- Nouvelles pièces archéologiques et épigraphiques provenant de la région du Jawf (Yémen) au musée National de Sanaa. Catalogue, 300 p. sous presse (en collaboration avec J. Schiettecatte), sous presse.
- Voyage de l'Arabie Heureuse, de Jean de La Roque, traduction en arabe, avec une introduction de Tomislav Klaric, 180 pp., Sanaa, 2005, CEFAS-Ministère de la Culture et du Tourisme, 2005.
- Les inscriptions de la muraille de Barâqish. Inventaire des inscriptions sudarabiques, publié par l'Académie des inscriptions et belles-lettres, Paris (en collaboration avec François Bron et Iwona Gajda), sous presse.

Édition

- Sabaeen Studies. Archaeological, Epigraphical and Historical Studies in honour of Yûsuf M. Abdallâh, Alessandro de Maigret and Christian J. Robin on the occasion of their 60th birthdays. Edited by Amida M. Sholan, Sabina Antonini and Mounir Arbach, University of Sanaa, Yemeni-Italian Centre for Archaeological Researches, Sanaa and Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sanaa, Naples-Sanaa, 2005.
- Raydân. Revue des Antiquités Yéménites et d'Épigraphie, n° 8, 2006, sous presse.

Articles

- « Une reine en Arabie du Sud (?) », Chroniques yéménites, 12, 2005, p. 19-26.
- « Nouvelles inscriptions de la région d'al-Hadâ' (Dhamâr) », Revue de l'université de Dhamâr d'Études et de Recherches, 1, pp. 17-28 (en arabe).
- « Première mention de la ville de Hadda (Ier s. av. J.-C.) », Adumatu, 2005, pp. 39-44, (en arabe) (en collaboration avec M. al-Halabî).

- « Dossier. La découverte du temple d'Aranyada' à Nashshân et la chronologie des Labûnides », *Arabie* 2, 2005, p. 23-42 (en collaboration avec R. Audouin et Ch. Robin).
- « Le commerce d'esclaves en Arabie du Sud préislamique d'après une nouvelle inscription sabéenne du VIIe s. av. J.-C. », *Arabia Vitalis*, Moscou, 2005, pp. 314-318.
- « Préface », *Sabaeen Studies. Archaeological, Epigraphical and Historical Studies in honour of Yûsuf M. Abdallâh, Alessandro de Maigret and Christian J. Robin on the occasion of their 60th birthdays*. Edited by Amida M. Sholan, Sabina Antonini and Mounir Arbach, University of Sanaa, Yemeni-Italian Centre for Archaeological Researches, Sanaa and Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa, Naples-Sanaa, 2005, pp. XXXV-XXXVII (en anglais) ; pp. q-n (en arabe).
- « Un lion en bronze avec un nouveau synchronisme minéo-qatabânite », *Sabaeen Studies. Archaeological, Epigraphical and Historical Studies in honour of Yûsuf M. Abdallâh, Alessandro de Maigret and Christian J. Robin on the occasion of their 60th birthdays*. Edited by Amida M. Sholan, Sabina Antonini and Mounir Arbach, University of Sanaa, Yemeni-Italian Centre for Archaeological Researches, Sanaa and Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sanaa, Naples-Sanaa 2005, pp. 21-34.

A paraître

- « Nouvelles données sur le temple d'as-Sawdâ' », Actes e la 5^{ème} Conférence sur la civilisation du Yémen, Sanaa, 20 p. sous presse, Université de Sanaa, 2005, (en collaboration avec R. Audouin).
- « La découverte du temple d'Aranyada à Nashshân », *Académie des inscriptions et belles-lettres, comptes rendus de l'année 2004*, 12 p. 2006 (en collaboration avec R. Audouin).
- « Tamna' : chronologie et histoire d'après les inscriptions », *Arabia*, 3, 10 pp., 2006, sous presse.
- « Nouvelles découvertes archéologiques du Yémen », *Archéologia*, 2006, 6 pp. (avec Rémy Audouin).
- « La ville sudarabique d'après les inscriptions », *La Ville au Yémen*, sous la dir. de Michel Mouton, 10 pp.
- « Vers une archéologie préventive au Yémen. Problèmes et perspectives », *Chroniques yéménites*, 12, 2006, 10 pp. (en collaboration avec R. Crassard, H. Hitgen et L. Khalidi).
- « La chronologie du royaume de Qatabân », *Chroniques yéménites*, 3, 8 pp., en arabe.
- « Nouvelles inscriptions qatabânites », *Raydân* 8, 20 pp. (en collaboration avec A. Bâtayi et Kh. Zabîdî).
- « Inscriptions historiques de Alma », *Raydân* 8, 15 pp. (en collaboration avec F. Bron et I. Gajda).

Conférences et vulgarisation de la recherche

Plusieurs conférences ont été données au cours de cette année :

- « La chronologie des royaumes sudarabiques au Ier millénaire av. J.-C. », université d'Aden, juin 2005.
- « Comment écrire l'histoire antique du Yémen préislamique : sources et méthode », université d'Aden, juin 2005.
- « Découvertes archéologiques importante au Yémen. Un panthéon archaïque de l'Arabie du Sud en images », musée du Louvre, Paris, 25 octobre 2005 (avec R. Audouin).
- « Le panthéon sudarabiques. Problèmes et perspectives », *Economie et Société de l'Arabie préislamique*, colloque organisé par AUB et OIB, Beiruth, 12-15 décembre 2005.
- « Ougarit et l'Arabie du Sud. Echanges et influences », musée National de Damas, le 18 décembre 2005.

- « L'archéologie préislamique au Yémen », ministère des Affaires étrangères yéménite, Institut National de la Diplomatie, le 4 mars 2006 (avec R. Audouin).

Interviews

Plusieurs interviews ont été données à la presse yéménite et aux chaînes françaises, TV 5, Arte et Voyage.

V-1-3 Mohammed Jâzim (contrat d'établissement CEFAS)

« Histoire de l'Etat rasoulide »

Les travaux de M. Mohamed JAZIM sont :

- Réalisation d'un livre intitulé "*les espaces géographiques au Yémen*". Ce livre est écrit au Moyen-Âge par le roi râsulide al Afdal. Il comporte des informations essentielles géographiques et historiques sur les espaces entre les villes et les villages yéménites (en mesure de coudée, de l'est de la Mecque à l'est d'Abian). Le livre est prêt à éditer.

- Collection des articles d'un livre mémorial offert par le CEFAS en hommage au Qadi Ismail al AKWA. Ce livre est intitulé "*Al Hajir ila hgir al'elm*" (Le voyageur dans les forteresses du savoir), et il est prêt à éditer.

- Révision des articles traduits pour la version arabe des *Chroniques Yéménites*. Il a écrit également un article intitulé "Le port de Faza" pour y être publié.

- Edition critique d'un manuscrit râsulide de 434 pages qui porte sur les impôts exigés par l'état râsulide durant la domination du roi al Mouaiad. C'était aux agriculteurs et aux gens qui travaillaient au port de payer ces impôts partout au Yémen : Hadramawt, Mareb, al Jawf, Sanaa, Dhamar, Tihama, Ibb, Taz, Aden, Lahj et Abyan. Ce travail est fait en coopération entre la Bibliothèque Nationale Roi Fahad à Riyad et le CEFAS.

- Participation et présentation de son ouvrage *Lumière de la connaissance : règles, lois et coutumes du Yémen sous le règne du sultan rasoulide al-Muzaffar*, volume 2, au cours de l'atelier de Presse organisé par et au CEFAS le jeudi 24 novembre 2005.

- Grâce à son expérience, il aide les chercheurs français et yéménites et il tient la permanence de la Bibliothèque deux jours par semaine.

V-2 - ETUDIANTS EN THESE DU CEFAS

V-2-1 Rémy Crassard (doctorant en préhistoire, ethnologie, anthropologie, boursier CEFAS/BAR)

UMR 7041 ArScAn du CNRS/Université Paris I, sous la direction de Serge Cleuziou : « Les industries lithiques du Yémen dans leur contexte chrono-culturel »

Ma deuxième année de recherche au CEFAS est l'occasion de finaliser mes études sur le terrain par la participation à de nombreuses opérations archéologiques préventives et programmées. L'acquisition de nouvelles données, notamment par l'analyse des corpus

lithiques récemment découverts, contribue directement à l'avancement de la rédaction de ma thèse de Doctorat intitulée *Les industries lithiques du Yémen dans leur contexte chrono-culturel*. Plusieurs articles ont été publiés, dont un dans les *Chroniques Yéménites*. D'autres sont en cours de publication ou de réalisation.

Travaux de terrain et analyses de matériels archéologiques

J'ai effectué des études complémentaires sur les collections lithiques du site de Manayzah (Hadramawt) issues des fouilles de février 2004 et février 2005 (RASA project) au musée régional de Mukalla, en accord avec le directeur 'Abd-el 'Aziz bin 'Aqil (General Organization for Antiquities and Museum). Pendant une dizaine de jours, j'ai pu approfondir les premières interprétations faites directement après les opérations de terrain. Un travail intensif de macrophotographie et d'analyses des outillages présents sur le site m'a permis d'appréhender avec précision la rédaction d'un article et la préparation des fouilles à venir. Ce matériel est issu d'un des sites archéologiques de référence pour ma thèse.

A la demande de la Compagnie Générale de Géophysique (CGG), j'ai visité en juillet 2005 un site préhistorique d'art rupestre dans le Wadi bin 'Ali (Hadramawt) découvert par les équipes CGG, afin d'en déterminer le potentiel archéologique. Cette expertise a été pensée dans l'éventualité d'une opération archéologique future, financée par cette entreprise privée. Le site d'art rupestre s'est avéré être d'un intérêt suffisant pour y prévoir une opération de relevés et de prospections dans les proches environs. Cette opération est prévue pendant les mois de février et mars 2006. L'intégralité de l'organisation de la mission, la recherche d'une équipe compétente et professionnelle, ainsi que les négociations avec les mécènes (CGG et Nexen Petroleum Company) a été prise en charge par moi-même, avec l'aide précieuse de Mounir Arbach (CEFAS). Les résultats de l'opération de terrain seront publiés dans une monographie trilingue (arabe, anglais, français) éditée par le CEFAS.

Par ailleurs, la compagnie gazière yéménite Yemen LNG s'est engagé à sauvegarder les sites archéologiques en danger de destruction totale ou partielle sur le tracé de construction d'un gazoduc à travers le centre du Yémen, du Nord au Sud, et sur le site d'une usine du traitement du gaz liquéfié à Bal Haf, sur la côte de l'Océan Indien. De septembre à novembre 2005, j'ai ainsi participé et dirigé divers opérations de prospections et de relevés architecturaux, en collaboration étroite avec Holger Hitgen (Deutsch Archaeologisch Institut, Sanaa) et Mohammad Sinnah (Université de Sanaa), avec lesquels j'ai pu faire la découverte de nombreux sites archéologiques inédits. Deux opérations de fouilles archéologiques préventives sont prévues en mars et avril-mai, respectivement trois semaines et un mois, sur le tracé du même gazoduc. Ces travaux de terrain sont l'occasion pour le CEFAS d'être reconnu comme une institution de référence pour les recherches archéologiques au Yémen et représentent l'opportunité de renforcer nos liens avec la branche de Sanaa du DAI, l'institut archéologique allemand, avec lequel ces recherches sont menées. Les résultats seront exposés au cours de conférences et à travers une publication éditée par le CEFAS, en partenariat avec le DAI.

En décembre 2005, la mission paléoanthropologique en Tihama (Paleo-Y Project), dirigée par Roberto Macchiarelli (Université de Poitiers), a fait appel à ma participation, afin d'apporter mon expérience du terrain dans le domaine de la préhistoire yéménite. J'ai pu expertiser des industries lithiques tout à fait unique au Yémen, puisque l'équipe a découvert un site stratifié comprenant de nombreux éléments de taille de silex qui appartiendraient à des traditions techniques du Paléolithique moyen. Les perspectives de fouilles et de

prospections approfondies sont ainsi élargies et la réalisation de ces opérations se fera à l'automne 2006.

Les échanges scientifiques avec les partenaires des services archéologiques yéménites dans le Hadramawt se sont poursuivis. A Mukalla d'abord où j'ai reçu confirmation du soutien du Dr. 'Abd el-'Aziz bin 'Aqil dans notre coopération pour l'étude du matériel lithique issu de fouilles anciennes. Ces analyses se poursuivront en fonction des découvertes futures dans la région. Le directeur du musée de Se'yûn, 'Abd el-Rahman as-Saqaf est maintenant assuré de ma participation à l'élaboration de deux panneaux trilingues sur la préhistoire hadrami qui seront finalisés dans les mois prochains.

Recherches personnelles et diffusion scientifique

La collecte de nombreux nouveaux éléments au cours de ces différentes opérations de terrain apporte des données essentielles à la réalisation de ma thèse de doctorat. La rédaction de mon mémoire prend forme peu à peu, ainsi que l'avancée de la rédaction de nouveaux articles sur la Préhistoire yéménite.

J'ai effectué une conférence au CEFAS le 15 décembre 2005 intitulée « Préhistoire du Yémen : état de la recherche et perspectives » devant un public varié d'archéologues professionnels de passage ou permanents au Yémen, d'amateurs de préhistoire et de particuliers intéressés par les recherches du CEFAS.

Formation et coopération scientifique

La formation d'un étudiant de l'Université de Sanaa, Mohammed Sinnah, se poursuit par des cours en technologie et dessin lithique et en taille expérimentale des roches siliceuses.

En décembre 2005, une courte visite à Mascate a été initiée dans la prévision de relations institutionnelles et scientifiques avec le Ministère du Patrimoine et de la Culture du Sultanat d'Oman. La rencontre avec la directrice du département de fouilles et de recherches archéologiques nationales est un premier pas dans un projet de coopération avec le CEFAS qui pourra ainsi étendre concrètement son activité dans ce pays voisin dans le domaine de l'archéologie. La poursuite de ce projet s'effectuera au cours de l'année 2007.

Publications

A paraître

Lezine A.-M., Robert C., Cleuziou S., Inizan M.-L., Braemer F., Saliege J.-F., Sylvestre F., Tiercelin J.-J., Crassard R., Charpentier V., Mery S. & Steimer-Herbet T.
Climate Evolution and Human Occupation in the Southern Arabian Lowlands during the Holocene, Global and Planetary Change.

Crassard R.

Obsidian industries from site al-Midamman on the Tihama coast, Republic of Yemen, In: Pots and Rocks, Edward J. Keall (dir.), B.A.R. International series, Archaeopress, Oxford.

Khalidi L. & Crassard R.

De la pré-Histoire à la Préhistoire (version arabe), Chroniques Yéménites en arabe, CEFAS

2006

Crassard R., Mccorrison J., Oches E., Espagne J. & Sinnah M.
Manayzah, Early to Mid-Holocene occupations in Wadi Sana (Hadramawt, Yemen), Proceedings of the Seminar for Arabian Studies, 36, Archaeopress, Oxford.

2005

Crassard R. & Khalidi L.
De la pré-Histoire à la Préhistoire, Chroniques Yéménites, CEFAS.

Crassard R.

a *Découverte pigmentée au Yémen*, Transverse - le journal interne du Groupe CGG, n°7 (Octobre 2005), pp. 12-15 (également en version anglaise : "A colourful discovery in Yemen").

Rapports à diffusion restreinte

Crassard R.

b *Potentiel préhistorique du Wâdî bin 'Alî (Hadramawt, Yémen). Le site d'art rupestre ALI 1 : analyse préliminaire et perspectives de recherche*, Rapport interne de la Compagnie Générale de Géophysique, CEFAS/CGG Yémen, Sanaa (versions française, anglaise, arabe).

c *Understanding Early to Mid-Holocene occupation in Wadi Sana (Hadramawt, Yemen): the stratified site of Manayzah*, RASA project preliminary report, Sanaa.

Crassard R. & Hitgen H.

a *Preliminary report, Phase 1, Analysis of aerial and satellite pictures*, Rapport interne Yemen LNG, CEFAS/DAI, Sanaa.

b *Final report, Pipeline archaeological survey, Archaeological Management Plan*, Rapport interne Yemen LNG, CEFAS/DAI, Sanaa (versions anglaise et arabe), 29 p.

Communications

21 juillet 2005

Participation au colloque international *Seminar for Arabian Studies*, au British Museum à Londres, Royaume-Uni. Communication présentée : "*Manayzah, an Early to Mid-Holocene occupation in Wadi Sana (Hadramawt, Yemen)*".

V-2-2 Julien Dufour (doctorant en linguistique arabe, boursier CEFAS-BCRD)

Université Paris III, sous la direction de Jérôme Lentin : « Recherches sur la langue de la poésie chantée au Yémen »

L'essentiel de mon activité, cette année, a été consacrée à la rédaction de mon mémoire de thèse, qui touche à sa fin. Le travail sera fini au printemps, et la soutenance aura lieu dès que possible. Une étude extensive de la poésie *humayni* a été effectuée (en particulier du point de vue de la langue et de la métrique). Un tableau général de l'histoire de cette poésie est également présenté. Enfin, une quarantaine de poèmes inédits de 'Abd Allâh b. Abî Bakr al-Mazzâh ont fait l'objet d'une édition commentée.

J'ai consacré les mois d'avril et mai 2005 à éditer l'ouvrage *Sabaeen Studies*, mélanges d'archéologie et d'épigraphie sudarabiques offerts à Yûsuf 'Abd Allâh, Antonio de Maigret et Christian Robin à l'occasion de leur soixantième anniversaire (voir Publications)..

J'ai participé aux travaux – toujours en cours – du projet de recherche ENS - Université de Sanaa sur les littératures d'enfance au Yémen. J'ai pu recueillir des jeux et des comptines enfantines de Sanaa, qui seront traduites en français. Elles feront l'objet d'une comparaison avec les matériaux fournis par Ettore Rossi, *L'arabo parlato a San'a'*, 1936, dont les pièces les plus importantes sont elles aussi en cours de traduction vers le français.

J'ai pris part au projet organisé par des doctorants du CEFAS sur le thème « La référence territoriale dans la construction identitaire au Yémen ». Une table ronde publique, organisée le 8 février 2006 à l'Institut national d'histoire de l'art à Paris, a permis à chacun de présenter sa recherche et de profiter de l'éclairage fourni par les travaux des autres participants. Une publication aura lieu sous peu dans un numéro de la Revue du monde musulman et de la Méditerranée spécialement consacré à ce projet de recherche. Ma contribution porte sur les liens entre géographie et identité dans les comportements linguistiques à Sanaa.

D'ici quelques mois, mon travail de doctorat sera achevé et mon séjour comme boursier au CEFAS touchera à sa fin. Je ne peux que mettre l'accent sur le profit que j'ai tiré de ces quatre années, qui m'ont permis de me former au contact de chercheurs confirmés. J'ai appris à travailler dans une équipe de recherche, à éditer et publier un ouvrage, j'ai approfondi ma connaissance du Yémen et ma culture générale concernant ce pays. J'ai eu l'occasion de me spécialiser dans mon domaine d'étude et d'y acquérir une compétence plus solidement fondée. La récente table ronde organisée entre doctorants dont beaucoup étaient rattachés au CEFAS a montré qu'émergeait une génération de jeunes chercheurs sur le Yémen et que l'intérêt pour ce domaine de recherche ne faiblissait pas. Si tant d'étudiants ont pu acquérir une telle formation, c'est grâce à l'existence du CEFAS. On a bien vu ce jour-là l'importance d'une telle institution pour assurer une continuité dans la formation des chercheurs.

Dans cette optique, et dans l'intérêt du Centre, je voudrais pour finir relever quelques points qui mériteraient d'être améliorés dans le statut des boursiers.

Les boursiers sont un élément important du personnel du CEFAS. En dehors d'eux, il n'y a comme chercheurs que le directeur et les deux chercheurs associés. Le dynamisme et les projets du Centre reposent donc en bonne partie sur leurs épaules. Ils ont une qualification certaine et la longueur de leur séjour au Yémen fait qu'ils sont à même de mener des projets dont des stagiaires ne pourraient se charger. Leur contribution constitue un véritable travail, même s'il n'est pas à plein temps. Le fonctionnement des petits centres de recherche français à l'étranger repose principalement sur la bonne volonté et le dévouement des uns et des autres. Or j'ai ressenti à titre personnel que ce travail n'était pas assez reconnu comme tel par l'institution.

V-2-3 Pascal Ménoret (doctorant en sociologie politique, boursier CEFAS-BAR)

Institut des langues et civilisations orientales, sous la direction de Nadine Picaudou :
« La politisation des jeunes saoudiens. Le cas des élections municipales de 2005 »

Doctorant boursier du CEFAS accueilli par le Centre Faysal de recherches et d'études islamiques (CRF) à Riyad, mes activités ont couvert les domaines suivants, outre mes propres recherches sur la socialisation politique de la jeunesse saoudienne :

- **Rapports entre le CEFAS et le CRF :** ma présence au sein du CRF a permis de pérenniser les relations entre les deux centres, formalisées par un accord de coopération. Nous avons accueilli le directeur du CEFAS et plusieurs chercheurs ou anciens chercheurs du CEFAS pour des séjours d'une semaine à un mois : Hélène Thiollet, Mohammed al-Sbitli, Laurent Bonnefoy, François Burgat. Ma collaboration avec l'équipe du CRF s'est soldée par ailleurs par la rédaction d'un rapport sur les élections municipales de 2005, publié au nom du CRF sur le site Internet de l'Initiative de réforme arabe (www.arab-reform.net), et par la rédaction en arabe de notes de lecture.

- **Rapports avec l'ambassade de France à Riyad :** selon deux axes principaux, d'une part la coopération entre le service culturel et le CRF (organisation de conférences de personnalités françaises à la Fondation du roi Faysal, organisation et suivi de réunions entre le conseiller culturel et le secrétaire général du CRF), d'autre part le suivi des relations entre le CEFAS et l'ambassade de France à Riyad (bourses de Master).

- **Rapports avec les journalistes et les ONG :** J'ai reçu, accordé des entretiens et, le cas échéant, guidé des journalistes en visite dans le pays, notamment Max Rodenbeck (*The Economist*), Mouna Naïm et Michel Bole-Richard (*Le Monde*), Pierre Prier (*Le Figaro*), Christophe Ayad (*Libération*), Laurence Haïm (*Canal +*), Nicolas Hénin (*Le Point*). J'ai accordé un entretien approfondi à Christoph Wilcke (Amnesty International).

- Publications :

- *The Saudi Enigma. A History*, ZedBooks, London-New York, août 2005
- « Arabie Saoudite. Contraintes extérieures et réformes sans changement », *Ramsès 2006*, IFRI-Dunod, septembre 2005
- « De la rage à l'enthousiasme. Le parcours d'un jeune électeur saoudien », *Chroniques yéménites*, 12, 2005
- « Le cheikh, l'électeur et le SMS. Logiques électorales et mobilisation islamique en Arabie Saoudite », *Transcontinentales*, décembre 2005
- « Les secrets d'al-Qaïda », *Le Monde diplomatique*, décembre 2005

Conférences :

- « Wahhabism in Saudi Arabia. Official Islam, Invented Tradition and the Question of Religious vs. Political Opposition », Marymount College, New York, 31 octobre 2005
- « Fighting Dependency. The Islamic movements in Saudi Arabia and the Escalation of Violence », NYU, 1er novembre 2005
- « Wahhabism in Saudi Arabia », Carnegie Council, New York, 1er novembre 2005
- « Islamic Movements in Saudi Arabia », Middle Eastern Institute, Columbia University, 3 novembre 2005
- « Islamic Movements in Saudi Arabia », Center for Contemporary Arab Studies, Georgetown University, 8 novembre 2005

V-2-4 Jérémie Schiettecatte (doctorant en archéologie, boursier CEFAS-BCRD)
université Paris I, sous la direction de Serge Cleuziou, « Villes et urbanisation du Yémen préislamique »

Il est ici fait état des activités menées au Yémen et en France, en tant que doctorant boursier du CEFAS - ministère de la Recherche, au cours de la période avril 2005 – mars 2006, quatrième et dernière année de bourse.

Opérations de terrain

L'année écoulée a principalement été consacrée à la rédaction de la thèse de doctorat. Je me suis donc désengagé pour cette période de l'ensemble des opérations de terrain dans lesquelles j'ai été partie prenante au cours des années précédentes.

Notons tout de même, hors du cadre formel des missions CNRS-MAE, la visite de plusieurs sites archéologiques sur les hauts plateaux yéménites (région de Arhab : Hadaqân, Itwa, jabal Riyam, Madar, Kanit, Na'it ; région d'al-Hada : Baynun, jabal al-Lisi, Busan, an-Nakhla al-Hamra, Ghayman). Ces visites comprennent le géoréférencement du site, l'étude de l'assemblage céramique visant à dater l'occupation, les mesures surfaciques, la couverture photographique et le répertoriage des vestiges architecturaux.

Communications

10 février 2006 : Schiettecatte J., « Évolution de l'identité urbaine et apparition de l'État en Arabie du Sud : une dynamique convergente », *3^e Rencontres Doctorales*, Maison de l'Orient et de la Méditerranée, Lyon.

8 février 2006 : Schiettecatte J., « Définir la populations des villes sudarabiques, entre 'asabiyya et hadarî », *Table ronde : La référence territoriale dans la construction identitaire au Yémen*, Université Paris 1, Paris.

21 juillet 2005 : Mouton M., Benoist A., Schiettecatte J., Arbach M. & Bernard V., « Makaynûn, a Pre-Islamic site in Eastern Hadramawt and its Territory », *36th Seminar for Arabian Studies*, (British Museum, Londres).

Mars 2005 : Schiettecatte J., « Modéliser le peuplement antique du wâdî Hadramawt », *Séminaire de 3^e cycle d'archéologie orientale* animé par S. Cleuziou (Paris 1), Nanterre.

Publications

À paraître

Schiettecatte J. « La ville préislamique. De l'apparition du phénomène urbain à sa structuration en réseau ». In Mermier F. & Mouton M. (éds), *La ville sudarabique, études de cas*, Paris, Maisonneuve et Larose.

Benoist, A., Mouton M., Schiettecatte J. "Makaynûn, a South Arabian site in the Hadramawt", *Proceedings of the Seminar for Arabian Studies* 36.

Arbach M. et Schiettecatte J. *Catalogue des pièces archéologiques et épigraphiques du Jawf au musée national de San'â'*, San'â'.

2005

Schiettecatte J. « Éléments pour une définition de la « ville » préislamique en Arabie du sud ». *Arabia* 2, Paris, De Boccard, p. 123-142.

Benoist A., Mouton M. & Schiettecatte J. « Makaynûn, un centre régional antique dans le Hadramawt oriental ». In Sholan A. M., Antonini S. & Arbach M. (éds), *Sabaeen Studies. Archaeological, Epigraphical and Historical Studies in honour of Yûsuf M. 'Abdallâh, Alessandro de*

Maigret and Christian J. Robin on the occasion of their 60th birthdays, University of Sanaa, Yemeni Italian Centre for Archaeological Researches, Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa, Naples - Sanaa, Il Torcoliere, p. 59-94.

Animation scientifique

Organisation d'une table ronde avec Patrice Chevalier et Vincent Martignon sur le thème : *La référence territoriale dans la construction identitaire au Yémen* à Paris, le 8 février 2006. Institutions partenaires : CEFAS (UMS 2555), Sanaa ; école doctorale 112 de l'université Paris 1 ; EMAM-CITERES (UMR 6173), Tours.

Thèse de doctorat

La réalisation de la thèse de doctorat, pour laquelle une bourse d'aide à la recherche m'avait été attribuée au CEFAS, a été menée à son terme. La thèse a été déposée le vendredi 13 janvier 2006 et sera soutenue le lundi 13 mars devant un jury composé de 4 membres :

- Serge Cleuziou (professeur, université Paris 1) ;
- Alessandro de Maigret (professeur, *Istituto Universitario Orientale di Napoli*) ;
- Michel Mouton (chercheur, IFPO, Damas) ;
- Jean-Paul Thalmann (maître de conférence, université Paris 1).

Le professeur Christian Robin, initialement prévu dans le jury, ne pourra finalement être présent le jour de la soutenance. Son rapport sera transmis au président du jury.

Ce travail est une étude de la mise en place, des transformations et des configurations territoriales des réseaux urbains de l'Arabie du Sud à la période préislamique (XII^e s. av. – VI^e s. ap. J.-C.), analysées en mettant l'accent sur la polarisation fonctionnelle des villes et sur l'articulation des fonctions urbaines au sein d'ensembles politiques. La première étape passe par la remise en contexte de l'étude, par une lecture critique des sources et par la définition des concepts de ville et de société segmentaire dans le cadre défini. La deuxième étape présente les différentes trajectoires urbaines à travers les monographies de villes significatives regroupées dans des études régionales. Elles permettent d'aborder les questions relatives à la continuité et à la résilience du peuplement régional. Enfin, une troisième étape aborde dans une perspective dynamique :

- les processus qui régissent l'apparition et le développement du fait urbain ;
- les polarités fonctionnelles qui définissent l'armature urbaine ;
- les représentations mentales de la ville sudarabique ;
- la définition des territorialités urbaines et l'évolution du réseau urbain.

Cette analyse systémique avance des premiers éléments pour l'élaboration d'un modèle de peuplement de l'Arabie du Sud à la période préislamique.

Activités au sein de l'institution :

Je me suis impliqué dans la vie éditoriale du centre, en tant que relecteur et membre du comité de rédaction du douzième volume des *Chroniques Yéménites*.

Enfin, je participe à trois programmes de recherche placés sous la tutelle du CEFAS :

- Étude et catalogage avec Mounir Arbach des pièces archéologiques du Jawf réunies au Musée national de Sanaa (cf. rapport joint : mission as-Sawdâ) ;
- Programme « cartographie historique du Yémen » ;
- Programme « La référence territoriale dans la construction identitaire au Yémen » (cf. rapport joint).

V-2-5 Maggy Grabundzija (doctorante en anthropologie, boursière Lavoisier)

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, sous la direction de Jocelyne Dakhliia : « Participation des femmes dans la sphère publique : Etude anthropologique et historique »

Doctorante rattachée à l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales, sous la direction de Jocelyne Dakhliia, je mène pour la quatrième année mon terrain au Yémen sur le sujet suivant : 'Participation des femmes dans la sphère publique : Etude anthropologique et historique'. J'ai été lauréate de la Bourse Lavoisier qui est attribuée pour une période d'une année (finissant en août 2006). Cette bourse m'a été attribuée afin que je puisse mener à bien ma dernière année de recherche dans la ville de *Taiç*. Ayant terminée ma première partie de terrain dans un village appelé le *Miqdar*, dans la région de cette grande agglomération, je m'attache à comprendre quels sont les changements sociaux intervenus, surtout concernant les rapports de sexes, et quels sont les influences entre villes/campagnes. J'ai ainsi commencé ces derniers mois un terrain limité à trois groupes de femmes dans la ville de *Taiç* : celles qui vendent sur les marchés, celles qui sont actives dans des associations et enfin celles qui militent dans les partis politiques. Ces trois groupes ont été choisis parce qu'ils sont selon moi révélateurs des changements opérés dans l'engagement des femmes dans l'espace public pour la période précédant la révolution de 1962 et jusqu'à nos jours. En outre, ce choix se justifie par le manque de temps de recherche qui ne me permet pas d'examiner d'autres groupes de femmes engagées dans d'autres secteurs professionnels.

Ainsi, l'aspect historique de ma recherche est fondamentale et pose des questions méthodologiques et d'accès à l'information particulièrement sensible sur ce terrain. En effet, il est très difficile d'obtenir des sources écrites portant sur une histoire sociale de cette ville. Une partie importante de mon terrain jusqu'à présent a été de recueillir les témoignages des habitants originaires, ou récents immigrants pour former une image plus précise du mode de vie et des rôles des hommes et des femmes selon les époques. Le travail est bien évidemment fastidieux et long.

En outre, la recherche que je mène, j'ai fait partie de la délégation française lors de la conférence intitulée : 'Women's Rights in the Arab World: From words to Deeds' (3 au 5 Décembre 2005). Cet évènement a réuni plus de 300 participants, dont des représentantes du monde arabe, réunis autour de trois thèmes principaux : femmes et droits, femmes et politiques et femme et développement.

De plus, j'ai participé à un groupe de recherche sur la question de la société civile au Yémen. Dans ce cadre une conférence organisée par Sarah Ben Néfissa, en partie financée par l'Ambassade de France, devrait avoir lieu au début du deuxième semestre de l'année 2006. Je devrais prendre la place d'assistance pour la réalisation de cet évènement.

V-3 – AUTRES ETUDIANTS EN THESE

V-3-1 Laurent Bonnefoy (doctorant en sciences politiques, allocataire de recherche)

Institut d'Etudes Politiques de Paris, sous la direction de Bertrand Badie :
« Relations transnationales religieuses entre le Yémen et l'Arabie saoudite »

A la suite d'un séjour de terrain au Yémen entre juin 2004 et septembre 2005, j'ai entamé ma troisième année de thèse, largement consacrée à la rédaction de mon doctorat de science politique. Entre février et avril 2006, j'ai à nouveau séjourné au Yémen et en Arabie Saoudite afin d'achever mon travail d'enquête. Entre ces deux séjours, depuis la France, je me suis consacré à l'élaboration de mon plan de thèse.

Sous la direction de M. Bertrand Badie, ma recherche ambitionne d'analyser les relations transnationales religieuses contemporaines entre le Yémen et l'Arabie Saoudite et notamment la question de « l'importation » du salafisme au Yémen, de ses acteurs, réseaux, effets, causes et résistances. Pour se faire, j'ai pu, grâce à l'appui du Centre yéménite de recherche et différentes institutions françaises et étrangères, séjourner dans de nombreuses régions : Yâfi', Aden, Abyan, Hadramaout et Taz afin d'élaborer une cartographie du salafisme yéménite et d'y mener différents entretiens informels. Une large partie de mon temps était par ailleurs consacrée à l'exploitation de la documentation récoltée : fascicules salafis, cassettes de prêches, de conférences, autobiographies d'oulémas, sites Internet ou ouvrages analytiques. Malgré des difficultés administratives ou liées au contexte politique local qui ont retardé, ou même empêché, mon accès à certaines régions importantes pour ma recherche, j'ai pu au cours de ces seize mois pleins passés au Yémen, recueillir un grand nombre de données et confirmer mes hypothèses de recherche.

Sur le plan éditorial, j'ai poursuivi pour l'année 2006 ma collaboration avec *L'état du monde* des éditions *La Découverte* pour lequel j'ai la charge de la notice 'Yémen' depuis maintenant quatre ans. Dans des conditions difficiles, j'ai participé bénévolement au cours de l'été 2005 au comité de rédaction des *Chroniques Yéménites*. Dans le numéro 12 de cette revue, j'ai publié un compte-rendu critique des mémoires de Muhsin al-'Aynî, ancien premier ministre de la République arabe du Yémen. Avec le journaliste Nabîl Subay', j'ai également rédigé pour la revue du CEFAS la chronologie politique de 2004, année marquée par les affrontements armés dans la région de Saada et la répression de « l'insurrection » menée par al-Hûthî. Par ailleurs, j'ai achevé, avec mon collègue Renaud Detalle, une étude sur le Yémen pour *l'International Peace Academy* en vue d'une publication au sein d'un ouvrage collectif portant sur le lien entre sécurité et développement. Dans le cadre du projet collectif « La référence territoriale dans la construction identitaire au Yémen », j'ai présenté le 8 février 2006 une contribution portant sur les identités religieuses contemporaines qui sera publiée début 2007.

V-3-2 Vincent Martignon, (doctorant en géographie physique, humaine, économique et régionale, allocataire de recherche)

Université de Tours, MSH, CITERES/EMAM (URBAMA), sous la direction de Pierre Signoles : « L'intégration des migrants dans les villes des pays en développement, l'exemple de Sanaa – Yémen »

En quatrième année de thèse, je viens de passer deux années complètes au Yémen. C'est grâce à l'existence du CEFAS que mon séjour de recherche a été possible. C'est également

grâce au réseau que j'ai constitué autour de ce centre que j'ai pu, avec Patrice Chevalier et Jérémie Shiettecatte, m'occuper du montage et de la coordination d'un programme interdisciplinaire de recherche sur le thème "Référence territoriale dans la construction identitaire au Yémen" (cf IV-3-5). Le 8 février une table ronde a lieu à Paris (cf VI-2-2), précédant la publication par la REMMM prévue fin 2006 début 2007.

J'ai bouclé mon travail de terrain tout en participant activement à la vie du CEFAS, ce qui m'a permis de mieux saisir les rouages d'un tel établissement et les responsabilités de chacun pour son bon fonctionnement. Dans ce cadre, et outre les réunions de fonctionnement et les réunions scientifiques, j'ai pu exécuter les tâches suivantes :

- Classement et réorganisation de la cartothèque du centre.
- Retouche de l'iconographie de l'exposition montée en collaboration entre le Centre des Archives de Sana'a et le CEFAS sur le thème *300 ans de relations diplomatiques entre la France et Yémen* (DAO-CAO)
- Participation à l'élaboration d'un DVD-Rom sur l'exposition *300 ans de relations diplomatiques entre la France et Yémen* (choix de l'indexation, des documents, retouche iconographique...).
- Montage et coordination d'un programme interdisciplinaire de recherche sur l'évolution de référents identitaires au Yémen, programme regroupant préhistoriens, archéologues, historiens, anthropologues, politologues et géographe, en vue d'une publication courant 2006.
- Cartographie des *Chroniques Yéménites n°12*.
- Recrutement des stagiaires et professionnels dans les domaines de l'édition et du développement informatique.

Avant mon retour en France, j'ai profité de ma présence au Yémen pour continuer les cours de langue arabe dont la maîtrise me semble essentielle pour poursuivre des recherches dans cette aire géographique et culturelle.

Enfin, l'année 2005 a été celle du début de la rédaction de la thèse à proprement parler, travail qui devrait m'occuper encore quelques mois avant la soutenance.

Parallèlement, j'ai bien entendu participé aux activités de mon laboratoire en France (CITERES/EMAM) et notamment au programme de recherche "ville et politique" en m'intéressant à "l'entrée en politique des migrants" et aux liens entre intégration, citoyenneté et politique.

V-3-3 Roman Stadnicki (doctorant en géographie, allocataire de recherche/moniteur)

Citeres-Emam/Université de Tours, sous la direction de Pierre Signoles :
« L'émergence de nouvelles centralités à Sanaa : recompositions et reconfigurations de l'espace urbain de la capitale yéménite »

Objet du séjour au Yémen : étude de terrain d'une année (janvier à décembre 2006) dans le cadre de la préparation de mon doctorat de géographie (2^{ème} année de thèse).

L'obtention en septembre 2004, d'une allocation de recherche et d'un poste de moniteur au département de géographie de l'université de Tours m'a permis d'élargir mes objectifs de recherches et d'envisager un séjour prolongé à Sanaa afin d'y poursuivre mes investigations géographiques. Durant l'année passée, j'ai exploité toute une série d'entretiens réalisés

pendant mes années de maîtrise et de DEA et qui n'avaient été que partiellement traités pour l'obtention de ces diplômes ; j'ai surtout travaillé, avec l'aide de mon directeur de recherche et d'autres chercheurs (F. Navez-Bouchanine, J.-F. Troin, H. Eckert...) à réorienter ma problématique vers l'analyse des dynamiques globales de l'urbanisation périphérique de l'agglomération de Sanaa, afin que les objectifs de thèse soient définitivement fixés avant la reprise des enquêtes de terrain. Parallèlement, une recherche bibliographique a été conduite à Tours, à Paris, et dans des bibliothèques à l'étranger (Rabat, Alger...). Enfin, l'année 2005 a été également consacrée à la rédaction de trois articles : le premier paraîtra au début de l'été prochain dans un numéro thématique sur « les lieux des liens sociaux » de la revue *Espaces et Sociétés*, le deuxième, traitant de la symbolique des portes de Sanaa, devrait paraître dans la prochaine édition des *Chroniques yéménites* et le troisième, une réflexion sur la prégnance des limites de Sanaa dans l'évolution des identités urbaines, sera proposé au comité de lecture de la REMMM. Ce dernier est par ailleurs le résultat de ma contribution à la table ronde « Identités et territoires au Yémen » organisée à Paris en février 2006, à laquelle je me suis rendu.

Depuis mon arrivée à Sanaa au tout début de l'année 2006, je bénéficie de l'accueil structurel du CEFAS (documentation, cartothèque, Internet, bureau...) qui devrait me permettre de mener à bien mon travail de terrain. Les objectifs immédiats sont l'identification et la description de ce que j'ai nommé les nouvelles centralités de Sanaa et la réalisation d'entretiens semi-dirigés avec les acteurs de la production urbaine et les usagers des quartiers d'urbanisation récente. D'autre part, une série de projets connexes sont en cours : un article sur l'implication des citoyens dans les projets d'aménagement pour un ouvrage collectif coordonné par des chercheurs de Citeres-Emam, un projet de communication sur le paysage urbain du nouveau Sanaa au WOCMES-2 qui se tiendra à Amman en juin prochain et enfin, un projet d'article en co-écriture avec Julie Touber (Columbia University) visant à décrypter les types/formes d'urbanité apparents dans quelques grands quartiers périphériques de Sanaa (Madhbah, Dâr Salm, Asir...). Enfin et à titre plus personnel, j'ai l'intention de mettre cette année de terrain à profit à la fois pour mon perfectionnement de la langue arabe et pour tenter de collaborer avec un certain nombre de scientifiques/institutions locaux ; j'ai ainsi en projet de rencontrer les géographes de l'université de Sanaa pour discuter de nos respectives thématiques de recherche et éventuellement, pour réaliser ponctuellement quelques études de terrain collectives...

V-3-4 Claire Beaudevin (doctorante en anthropologie, allocataire de recherche MENESR)

CRéCSS-JE 2424/MMSH Aix-en-Provence/Université Paul Cézanne Aix-Marseille III, sous la direction d'Alice Desclaux et la co-direction d'Anne-Marie Moulin (CEDEJ, Le Caire), supervision en Oman : Dr Sultan Mohammed Al Hashmi, directeur du dpt Sociologie à l'Université Sultan Qaboos (Muscat) : « Représentations et enjeux des hémoglobinopathies héréditaires au Sultanat d'Oman »

Recherche

- Avril-juin 2006 : séjour de terrain en Oman.
- Juin 2005 - Lauréate de deux bourses : une Bourse « Aires Culturelles » du Ministère de l'Éducation Nationale et une Bourse de Voyage de la Société Française de Médecine Périnatale (SFMP)

- Septembre 2004 - ... - préparation d'une thèse de doctorat en Anthropologie, Université Paul Cézanne Aix Marseille 3. Allocataire de Recherche du ministère de l'Éducation pour la durée de la thèse.

Sujet : Représentations et enjeux des hémoglobinopathies héréditaires au Sultanat d'Oman
Séjour de terrain en Oman : mars-mai 2005 et octobre-décembre 2005

Les connaissances croissantes de la **génétique** ouvrent simultanément des possibilités de traitement et des dilemmes éthiques. Quelle peut être la gestion et l'appropriation de ces innovations par un pays en développement dont le système de santé est relativement récent ? L'un des objectifs de ce travail serait d'appréhender les représentations de l'hérédité, de la filiation, ainsi que la place de l'État dans la réglementation de ces pratiques, à travers l'étude de la gestion sociale et médicale des **hémoglobinopathies héréditaires** (notamment drépanocytose et beta-thalassémie). Le terrain d'étude est le **Sultanat d'Oman**, théâtre d'un intense développement industriel, sanitaire, social et politique depuis 1970. Cette société arabo-musulmane, où la procréation constitue un devoir mais également un moyen d'existence sociale des femmes, met actuellement en place des procédures de dépistage et des protocoles de traitement de certaines hémoglobinopathies. Un fort taux de consanguinité entre époux – dû notamment au **mariage préférentiel** entre cousins germains ainsi qu'aux obstacles administratifs posés à l'union avec un(e) étranger(-ère) – amène un grand intérêt des autorités locales pour l'étude des pathologies génétiques. Dans cette société où se confrontent une fécondité forte, une considérable importance sociale du nombre d'enfants et un plan national d'espacement des naissances déjà ancien, les nouvelles techniques et connaissances autour de la reproduction sont un enjeu majeur.

Seront réalisées observations de consultations, ainsi qu'entretiens avec soignants, patients et familles, afin d'approcher le mode de transmission et de compréhension de l'information génétique en Oman. Seront également considérés le type de technologies importées, leur intégration dans le système de santé, leur portée réelle sur la population, ainsi que le cadre réglementaire et éthique qui est bâti autour d'elles. Les résultats de cette étude pourront apporter de nouveaux éléments à la réflexion concernant "l'appropriation culturelle" de l'innovation technique ainsi que son incidence dans le champ clé de la procréation et de l'hérédité.

Colloques / séminaires

- Janvier 2006 – conférence dans le cadre des débats de l'association AMADES (Anthropologie Médicale Appliquée au Développement et à la Santé, www.amades.net), Marseille
- Décembre 2005 - Communication au Colloque International « Ecrire localement l'histoire des sciences » organisé par le Centre d'Etudes et de Documentation Economique et Juridique, Le Caire, Egypte.
- Octobre 2005 - Conférence au CEFAS – « Anthropology of health in Oman : around birth and inherited blood disorders »
- Octobre 2005 - Communication dans le cadre du séminaire mensuel du CReCSS « Autour de l'objet d'étude », Aix-en-Provence, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme
- Juin 2005 - Présentation du travail de thèse lors de la journée annuelle du CReCSS, Aix-en-Provence, Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme
- 2-5 mars 2005 - Communication au Colloque International « Prévoir et prédire la maladie. De la divination au pronostic » organisé par l'Association d'Anthropologie Médicale

Appliquée au Développement et à la Santé (AMADES) et l'Université de Lausanne – Locarno, Suisse

Publications

- Septembre 2005 – BEAUDEVIN C. (2005) – « Des visites de murabiyya au marché du mercredi. Les Souks féminins au Sultanat d'Oman : séparatisme commercial ou renforcement d'une culture de genre ? », *Chroniques Yéménites*, n°12, pp. 140-173
- mars 2005 – mise sous presse de la version écrite de ma communication lors du Séminaire International « Modernité et modernisation de la médecine dans le Proche-Orient » – Institut Français d'Etudes Anatoliennes, Istanbul, Turquie – Titre : « Une médecine "sans passé" : l'exemple d'Oman » : publication des actes du colloque par l'Institut.
- Printemps 2005 – mise sous presse d'une contribution à un ouvrage collectif dirigé par Anne-Marie Moulin, sous le titre « Everything is kullû zayn !" L'échographie obstétricale dans le système de santé omanais » - in MOULIN, A.-M. (ed.), *Islam et modernité du corps*.

V-3-5 Lamya Khalidi (doctorante en archéologie)

Cambridge University (UK), sous la direction de Augusta Mc'Mahon : « Cultures matérielles et implantation de l'habitat : relation entre les hautes terres et la côte de la Tihama de la fin du néolithique au début du premier millénaire avant J.-C. »

Depuis l'année dernière, j'ai passé six mois à rédiger ma thèse de doctorat (University of Cambridge, UK), « *Settlement, Culture-Contact and Interaction Along the Red Sea Coastal Plain, Yemen: The Tihamah cultural landscape in the late prehistoric period, (3000-900 BC)* »¹, rendue mi-décembre 2005. La soutenance aura lieu le 8 mars 2006, à l'Université de Cambridge, en Angleterre.

Depuis le dépôt de la thèse, je participe à la rédaction d'un article sur *l'Archéologie préventive au Yémen*, avec M. Arbach, R. Crassard (CEFAS) et H. Hitgen (DAI), « Vers une archéologie préventive au Yémen », qui sera publié dans les *Chroniques Yéménites* 2006. L'article intègre les données de plusieurs missions archéologiques préventives qui ont été menées depuis 2003, et tente de définir le rôle de l'archéologie et l'archéologue face, d'une part, au développement et modernisation des infrastructures au Yémen et, d'autre part, face aux problèmes socio-politiques qui incitent souvent des réactions catastrophiques comme le pillage des sites et des antiquités du Yémen.

Par ailleurs, j'ai contribué, en collaboration de plusieurs chercheurs du CEFAS, à la table ronde « La référence territoriale dans la construction identitaire au Yémen », qui a eu lieu à Paris le 8 février². Le papier qui a été présenté fera l'objet d'un article qui sera publié dans la revue de la REMM, consacrée au thème de la table ronde. Mon article sera intitulé « The late prehistoric landscapes of the Tihamah coastal plain, Yemen (3000-900 BC): the domestication of space and the construction of human - landscape identity and territory »³. Les données qui y sont utilisées sont prises d'une partie des théories de ma thèse de doctorat. Quelques autres articles liés à ma thèse sont en cours, notamment un article sur la société et

¹ Titre en français : « Habitats, contacts culturels et interaction le long de la plaine côtière de la mer Rouge, Yémen: le paysage culturel de la Tihamah au cours de la préhistoire récente (3000-900 av. JC) ».

² Organisé par le CEFAS, le CNRS, l'Université Paris 1- Panthéon Sorbonne, l'Université François-Rabelais – Tours et le Citeres EMAM – UMR.

³ Titre en français : « Les paysages de la préhistoire récente parmi les zones de la plaine côtière de la Tihamah, Yémen (3000-900 av. JC): La domestication de l'espace et la construction d'une identité et d'un territoire 'homme-paysage' ».

l'économie préhistoriques de la Tihamah, qui traite essentiellement des lieux de provenance plausible de l'obsidienne et des microlithes géométriques découverts dans la région, (Corne de l'Afrique ou les Hautes-Terres Yéménites) .

Je participe aux relectures et corrections des articles qui sont publiés dans les *Chroniques Yéménites* de l'année 2006. Je ferai également partie des deux missions archéologiques qui sont prévues cette année. La première, dans wâdî Bin 'Alî, du Hadramawt, est dirigée par R. Crassard et financées par CGG. ; la deuxième mission, franco-italienne et paléontologique, est dirigée par Pr. Machiarelli, de l'université de Poitiers. Parallèlement, je prévois la publication de ma thèse de doctorat. Enfin, je prépare un projet de recherche sur la région côtière et maritime de la Tihama, qui impliquerait une demande financière et logistique auprès des institutions et mécénats intéressés.

V-3-6 Eric Vallet (doctorant en histoire, ATER)

Université Paris I – UMR 8167 Orient et Méditerranée, Laboratoire Islam médiéval

Dans le cadre de ma quatrième année de thèse en histoire sur le thème : « Pouvoir, commerce et marchands dans le Yémen rasûlide (1229–1454) », sous la direction de Françoise Micheau (Université Paris 1), j'ai passé 3 mois à Sanaa entre le 15 septembre et le 15 décembre 2005 sous l'égide du CEFAS. Financé par mon laboratoire de rattachement pour effectuer d'ultimes recherches pour mon doctorat, ce séjour a néanmoins été absorbé en partie par des tâches d'intérêt collectif au sein du CEFAS.

1. Activités de recherche personnelles

Ce séjour visait essentiellement à effectuer diverses recherches complémentaires en lien avec le travail de rédaction en cours, et à discuter les conclusions de ma thèse avec les chercheurs concernés :

- vérification des lectures de certaines parties d'un traité fiscal rasûlide du XV^e siècle (*Mulakkbhas al-fitân*) avec l'aide de Muhammad Jâzim. L'exploitation des données de ce manuscrit pour l'heure inédit m'a permis d'achever la rédaction d'une contribution à un volume collectif sur *Les réseaux dans la Méditerranée médiévale* (dir. Chr. Picard), à paraître courant 2006. Cette contribution a pour titre : « Entre deux mondes. Les produits du commerce égyptien à Aden (XIII^e-XIV^e siècle) ».
- réalisation de cartes historiques à partir des 17 cartes du *Daftar al-mu'ayyadî* (recueil des revenus du sultanat rasûlide à la fin du XIII^e siècle, actuellement en cours d'édition par Muhammad Jâzim).
- étude complémentaire de manuscrits du Hadramawt, au cours d'un bref séjour à Tarîm (15-18 novembre).

2. Participation à des programmes de recherche collectifs (pour une présentation plus détaillée de ces programmes, se reporter à la partie consacrée à cet effet)

- Projet franco-allemand pour la sauvegarde des manuscrits du Yémen

Une mission financée par le CEFAS au mois d'avril 2005 a permis de finaliser le projet avec Tomislav Klaric et Mounir Arbach : discussions avec les partenaires, rédaction du projet d'ensemble et de la demande de budget pour le second semestre 2005.

Le lancement du projet à partir de septembre 2005 et les différents blocages constatés ont nécessité un important suivi sur le plan administratif et diplomatique.

- *La référence territoriale dans la construction identitaire au Yémen*

Participation à la table-ronde du 8 février 2006. Communication sur : « La vigne et le palmier. Identité provinciale et construction de l'État sous le sultanat rasûlide (XIII^e-XV^e siècle). »

3. Participation aux activités du CEFAS

Au titre des activités menées en commun sous l'égide du CEFAS, et auxquelles j'ai pu participer à des degrés divers en 2005-2006, je mentionnerai en particulier :

- le suivi de projets éditoriaux : *Inventaires des archives des représentations diplomatiques françaises au Yémen* dressés par A.-S. Cras (révision de la traduction des inventaires en arabe avec Marcella Rubino) ; élaboration, avec Anne Regourd, du n°1 de la *Chronique du manuscrit au Yémen* en ligne (rubrique édition de manuscrits & traduction de l'article de M. Jâzim). Par ailleurs, j'ai proposé un modèle de fiche synthétique permettant de rationaliser la politique d'édition du CEFAS ;
- la participation active à l'acquisition de livres en langue arabe dans la Foire du livre de Sanaa pour la bibliothèque du CEFAS (fin septembre 2005) ;
- l'accompagnement de la directrice des Archives de France, Martine de Boisdeffre, et de son adjointe aux relations internationales, Christine Martinez, au cours de deux matinées de visite officielles au Centre national des archives yéménites, à la demande du directeur du CEFAS ;
- la rédaction partielle et la révision complète des TD concernant les publications du CEFAS et le projet manuscrits, envoyés entre juillet et décembre 2006 ;
- la contribution en décembre 2005 à la préparation du budget recherche et publications du CEFAS pour l'année 2006.

V-3-7 Tomislav Klaric (doctorant en histoire)

Université de Göttingen

Mon travail en 2005 au Yémen se partageait sur deux séjours : le premier a eu lieu au mois d'avril, le second au mois de septembre jusqu'au mois de janvier 2006. Ces séjours avaient comme objectif l'organisation du « comité franco-allemand pour le sauvetage du patrimoine yéménite », travail que j'ai effectué en collaboration et avec l'aide continue d'Eric Vallet (voir son rapport de l'année 2005) et de Mounir Arbach.

Le premier séjour nous a permis de mettre en place ce comité et de trouver le financement nécessaire auprès des responsables concernés allemands et français. Du côté allemand, nous avons réussi à obtenir le soutien du « Fond d'aide culturelle » du ministère des affaires étrangères allemand.

Un des objectifs du programme consistait à mettre en place une unité de digitalisation franco-allemande. Dans le cadre de l'organisation de cette unité, j'ai participé à un stage informatique dans le GDZ, le centre de digitalisation de l'université de Göttingen. Il s'agissait de se familiariser avec le matériel utilisé, l'organisation du travail (*workflow*) ainsi qu'avec les techniques modernes de numérisation. J'ai pu ainsi m'instruire auprès de quatre sections au sein de ce centre, dont les tâches différentes forme une chaîne de travail. Cette chaîne, qui se ressemble dans la plupart des centres, se partage en scannage, conservation, contrôle de qualité et l'amélioration d'image numérisée. Ce stage devait garantir un suivi technique ultérieur de cette unité qui devrait être opérationnelle dès la moitié de l'année 2006.

V-3-8 Ludmila du Bouchet (doctorante en relations internationales, ENS, boursière Gates Cambridge Trust)

Centre of International Studies, Université de Cambridge, sous la direction de Dr Tarak Barkawi

Après une première année de doctorat, à Paris et à Cambridge, essentiellement consacrée à des recherches bibliographiques, à l'élaboration du cadre conceptuel et de la problématique de ma thèse, ainsi qu'à la préparation de la soutenance de première année à Cambridge (juillet 2005), j'ai débuté en octobre 2005 un premier séjour de trois mois de terrain au Yémen. Celui-ci se trouvera complété par un second séjour de terrain plus long (février- octobre 2006).

Ma thèse, sous la direction de Dr Tarak Barkawi, bénéficie du suivi attentif et constant de Pr Yezid Sayigh (Chair of Middle Eastern Studies, King's College London). Elle s'intéresse à l'articulation entre formation de l'Etat et relations internationales, à l'interpénétration des dynamiques internes et externes dans la genèse étatique. L'impact de la politique sécuritaire, impulsée par les Américains dans le sillage du 11 Septembre, au Yémen, sa réappropriation et sa reformulation par le régime, et les recompositions politiques, sociales et militaires auxquelles elle donne lieu, en constituent le cas d'étude.

Accueillie au sein du CEFAS, j'ai poursuivi la série d'entretiens que j'ai pu mener continûment à ce sujet au cours de mes divers séjours au Yémen depuis le premier d'entre eux (août-septembre 2001). J'ai renoué avec nombre de mes interlocuteurs, amis et informateurs, et contracté de nouvelles relations. D'octobre à décembre 2005, en dépit des difficultés pratiques que posent inévitablement la période du Ramadan et la célébration de l'Aïd, j'ai ainsi conduit une cinquantaine d'entretiens auprès d'un panel varié d'interlocuteurs, tant yéménites qu'étrangers. Pour ce qui est de mes contacts yéménites, les personnes interrogées comprennent aussi bien des journalistes, des juristes, des professeurs, des personnalités politiques issues des divers partis que des hommes d'affaires, des officiels, des militaires et des directeurs d'ONG. Ma recherche implique également de nourrir des relations approfondies avec les chancelleries étrangères et les organisations internationales. Ainsi, j'ai repris langue avec un grand nombre de diplomates européens et américains, ainsi qu'avec des représentants de la Banque Mondiale, du PNUD et de NDI. Des contacts prometteurs ont été noués avec les Ambassades du Royaume-Uni et des Etats-Unis. Dans le cadre des rapports fructueux que j'entretiens avec l'Ambassade de France, S.E. Monsieur l'ambassadeur Alain Moureau m'a reçue à deux reprises à l'occasion de déjeuners de travail organisés en présence de ses proches collaborateurs.

Mon premier séjour d'octobre-décembre m'a également donné l'opportunité de suivre des cours particuliers d'arabe de manière intensive et de collecter un nombre important de documents et d'articles. Le suivi quotidien de l'actualité m'a permis d'identifier des questions cruciales. Mon deuxième séjour a débuté en février 2006 qui se prolongera jusqu'en octobre 2006, ce afin de pouvoir suivre les élections présidentielles et locales de septembre. Ayant un certain nombre de textes destinés à la publication à parachever, je me suis entièrement consacrée à des tâches de rédaction jusqu'en mars. Les mois qui viennent seront mis à profit pour mener des recherches de terrain à Aden, al-Mukalla et Djibouti, ainsi que pour poursuivre mes entretiens à Sana'a. Il en va de même pour les cours d'arabe et les recherches documentaires.

Sur le plan éditorial, j'ai contribué à l'ouvrage collectif coordonné par Luis Martinez (CERI) au sujet des "violences islamistes" – ouvrage publié par les éditions Hurst au Royaume-Uni et

Columbia University Press aux Etats-Unis. À cet effet, j'ai rédigé le chapitre consacré au Yémen (titre provisoire : "The State, Political Islam and Violence: the Reconfiguration of Yemeni Politics since 9/11"). Par ailleurs, j'ai été sollicitée pour écrire un chapitre au sujet de la reconfiguration de l'appareil militaire au Yémen en vue d'une publication au sein de l'ouvrage collectif dirigé par Pr Yezid Sayigh sur la reconceptualisation de la sphère militaire au Moyen-Orient (en pourparlers avec Cambridge University Press). Je m'appête à compléter mes recherches bibliographiques et à entamer la rédaction dudit chapitre. Enfin, en tant que membre du comité de rédaction des *Chroniques Yéménites*, je participerai activement à la relecture et à la correction des articles retenus pour la prochaine livraison.

V-3-9 Hélène Thiollet (doctorante en relations internationales)

Institut d'Etudes Politiques Paris

Je suis venue effectuer au Yémen et en Arabie Saoudite un travail de recherche dans la communauté érythréenne de Sanaa et de la Tihama. Ma thèse porte sur les flux migratoires érythréens au Yémen, au Soudan et en Arabie Saoudite depuis la création de l'état d'Erythrée (1993). Mon travail consistait à conduire des entretiens dans les communautés de migrants mais aussi auprès des administrations yéménites en charge de la gestion des flux de migrants et de réfugiés. J'ai été hébergée à Sanaa par le CEFAS pendant deux mois et demi. Le CEFAS m'a aussi permis d'obtenir via l'ambassade de France à Riyad, un visa pour l'Arabie Saoudite, ou j'ai travaillé sous la tutelle bienveillante du Centre du Roi Faysal.

J'ai également participé à l'atelier de recherche sur les migrations dirigé par Rabia Bekkar en novembre 2005.

V-3-10 Vincent Planel (doctorant en anthropologie)

Université Provence-Aix Marseille I

Bilan administratif de l'année 2005 :

- Achèvement du DEA de Sciences sociales ENS/EHESS : « Al-Gawla : ethnographie et ségrégation sur le rond-point des hommes de peine (Taez, Yémen) », sous la direction de Jocelyne Dakhli (mention très bien).
- Prise de fonction au 1er septembre comme allocataire-moniteur dans l'UFR d'ethnologie à l'université de Provence Aix-Marseille I, pour 3 ans. Mise en route de ma thèse, que j'effectue dans l'Ecole Doctorale d'Aix-Marseille et à l'IDEMEC (mais toujours sous la direction de Jocelyne Dakhli), et qui porte sur « Histoire migratoire et inégalité : la construction des espaces sociaux à Taez ».

Développement des problématiques de recherche :

Dans le prolongement des enquêtes menées sur les jeunes d'un quartier de Taez (maîtrise) et sur la gestion spatiale de la diversité sociale sur le rond-point du Hawdh al-Ashraf (DEA), je me propose en thèse d'élargir mon objet aux campagnes alentours de la ville (Saber, Hayfan, at-Turba, etc. selon les opportunités), à la vieille ville de Taez, ainsi qu'aux Taezis vivant à Sanaa. En effet, mon travail sur l'espace urbain du Hawdh, lors de mon terrain de 2004, m'a mis aux prises avec des questionnements plus généraux sur l'histoire sociale de cette région et les bouleversements consécutifs aux grandes vagues de migration de la deuxième moitié du vingtième siècle. Si j'élargis la problématique, à la fois sur un plan géographique et disciplinaire, je conserve une approche axée sur des ethnographies localisées, « forages » croisés visant à appréhender la dynamique micro-sociale du changement. Je compte donc

mettre en œuvre une réflexion sur l'articulation des échelles « locales » et « régionales » à travers le traitement croisé des différentes situations singulières qu'il me sera donné d'étudier. Très pratiquement, pour ce premier terrain de thèse de 5 mois (mars-juillet 2006), je compte repartir du rond-point du Hawdh et de l'extrême variété d'informateurs avec lesquels je suis en contact, cette fois-ci dans l'optique de les suivre sur les autres lieux de leur socialisation. En quelque sorte, il s'agit d'éclairer « du dehors » les dynamiques appréhendées sur le rond-point jusqu'à présent, pour réfléchir de manière problématisée à la cumulativité de ces terrains variés, en lien avec un travail de réflexivité ethnographique.

V-4 - COLLABORATEURS REGULIERS

V-4-1 Mohammed Sbitli (chargé de cours à l'Université de Sanaa)

Chercheur associé au CEFAS depuis 2002, j'ai traduit le livre de Franck Mermier « Le Cheikh de la nuit », finalement publié en 2005. J'ai aussi écrit des articles en arabe et qui vont être publiés par le CEFAS sur la genèse de la catégorie des juges (*qudâh*) au Yémen et les relations entre juges et Etat sous les Qasimites. Au mois d'avril 2006, j'ai effectué une visite à Ryadh où j'ai fait une conférence sur la genèse de 2 catégories sociales (Les *Sada* et les juges) au Yémen au Centre du Roi Faysal.

Je continue la préparation de la publication des *Télégrammes de l'Imam Yabia*, un travail qui demande une recherche approfondie et minutieuse pour préparer son appareil critique ; publication prévue pour l'automne 2006.

V-4-2 Rémy Audouin (expert auprès de l'UNESCO, membre de la Mission archéologique française au Yémen et chercheur associé au CEFAS)

Projet Franco-Yéménite-UNESCO de protection des sites et objets du Jawf, as-Sawdâ'
(Responsables Mounir Arbach et Rémy Audouin)

Au cours de l'année de 2005, le projet du Jawf, financé par l'UNESCO et le Fonds social de développement - Yémen, a entamé sa première phase de restauration de pièces archéologiques et épigraphiques qui sont déposées au musée National de Sanaa. Ces pièces proviennent principalement du site d'as-Sawdâ', où a été découvert en 2004 un temple *intra-muros* comportant pour la première fois un panthéon des royaumes du Jawf en images, datant du VIII^e s. av. J.-C. Les cinq cents pièces du musée National de Sanaa comportent 150 stèles funéraires, 4 piliers cassés en plusieurs morceaux, 130 bâtonnets, 150 poteries et près de 65 inscriptions. Elles ont été nettoyées, repertoriées, photographiées et feront l'objet de plusieurs catalogues en français et en arabe. Un catalogue général comportant les inscriptions, les stèles funéraires et les poteries, est en cours d'achèvement par Mounir Arbach et Jérémie Schiettecatte. Un deuxième catalogue sera consacré à l'iconographie des piliers, par Mounir Arbach et Rémy Audouin. Les poteries feront l'objet d'un ouvrage qui sera publié dans la collection de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, par Jérémie Schiettecatte et Hédi Dridi. Enfin, les bâtonnets inscrits feront également l'objet d'un ouvrage qui sera publié dans la même collection, par Mounir Arbach, François Bron et Iwona Gajda.

Au mois de février 2006, la deuxième phase du projet du Jawf a été signée entre la représentante de l'UNESCO du bureau du Caire, Madame Huda Abd al-Maguid, et le

directeur exécutif du Fonds social de développement, Monsieur Abd al-Karim al-Arhabî, en présence de Monsieur Abd al-Bârî al-Qadasî, directeur du bureau national de l'UNESCO à Sanaa, de Jean Lambert, directeur du CEFAS et de Mounir Arbach et Rémy Audouin, responsables du projet du Jawf. La gestion administrative du projet est assurée par le Fonds social de développement ; les travaux de fouilles seront réalisés en coopération avec le GOAM et les autorités locales. L'équipe française pour le dégagement du temple sera composée de Mounir Arbach, Rémy Audouin et Jérémie Schiettecatte, accompagnée des représentants de GOAM. Enfin, toutes les publications seront en co-édition CEFAS-FSD-UNESCO.

La deuxième phase du projet du Jawf consiste en la protection du site d'as-Sawdâ' par un grillage et un gardiennage par la sécurité nationale, en la construction d'une maison de fouilles et d'une réserve pour les pièces archéologiques et enfin il est prévu que durant les travaux de protection une équipe franco-yéménite fasse le dégagement du temple *intra-muros*. Le début de cette phase est prévu au printemps 2006. Les négociations avec les autorités locales et le gouvernement sont en cours. Une décision de la présidence de la République est attendue dans les semaines qui viennent pour commencer les travaux, tant attendus. L'avancement des négociations n'aurait pas eu lieu sans le soutien exceptionnel de Monsieur Abd al-Karim al-Iryânî, conseiller politique du Président de la République.

Il est prévu de mettre ce projet de grande envergure sous le patronnage de la présidence de la République, avec un comité composé de MM. Abd al-Karim al-Karim al-Iryânî, Abd al-Karim al-Arhabî, Yûsuf Muhammad Abdallâh (responsable scientifique), M. Mutahhar al-Iryânî (historien) et Mounir Arbach et Rémy Audouin (responsables du projet).

Plusieurs publications relatives à la découverte d'as-Sawdâ' et à ce projet sont déjà parues en 2004-2005 ; de nombreuses conférences ont été également données, à Sanaa (Université de Sanaa, septembre 2004), à Paris (Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, octobre 2005, musée du Louvre, octobre 2005), Beiruth (Université Américaine AUB, décembre 2005) et Damas (musée de Damas, décembre 2005).

V-4-3 Helen Lackner (sociologue, historienne, Université d'Exeter)

Helen Lackner s'intéresse particulièrement à l'impact des politiques internationales de développement promues par les bailleurs de fonds (Banque Mondiale, Union Européenne, etc) sur les communautés rurales bénéficiaires de soutien financier et technique par le biais de projets et programmes. Sa recherche est focalisée sur la relation triangulaire entre les bailleurs de fonds, l'état, et les institutions communautaires émergentes. Dans la mesure où les politiques de développement de la dernière décennie ont mis l'accent sur les processus de décentralisation et de transfert de pouvoir aux entités régionales et locales, l'émergence d'institutions communautaires de gestion des ressources naturelles et des biens communs est l'un des aspects d'une approche nouvelle face aux exigences internationales de meilleure gouvernance, de démocratisation et d'encouragement à la société civile.

Prévu sur une durée de 5 ans, son projet a trois étapes : la première examinant en général l'état des lieux en ce qui concerne les ONG officielles dans le pays et utilisant un recensement et l'analyse pour identifier les gouvernorats les plus appropriés pour une étude plus approfondie. A ce niveau elle examinera tour à tour les ONG religieuses, communautaires, tribales et autres. La seconde, comprenant 3 gouvernorats représentant les principales caractéristiques socio-culturelles et économiques du pays (hauts plateaux, zones

cotières, régions Zaidites et Chafé'i, régions dont les structures tribales sont plus ou moins centralisées et puissantes) comprendra une étude plus approfondie des ONG officielles et des groupes communautaires actifs dans les gouvernorats sélectionnés, et en particulier leurs relations avec les projets et programmes de développement directement ou indirectement sous l'influence de bailleurs de fonds (Fonds Social de Développement, Projets bilatéraux et multilatéraux), ainsi qu'avec les entités gouvernementales locales actuellement engagées dans le processus de décentralisation. La troisième phase comprendra une étude longitudinale plus approfondie d'un plus petit groupe de communautés et ONG locales sélectionnées pour leurs caractéristiques sociales prometteuses ou représentant les tendances dominantes identifiées au cours des étapes précédentes. Les méthodes de recherche participante seront combinées avec des questionnaires sur un nombre d'institutions locales assez considérable pour être représentatif. Sur la base des résultats obtenus dans les deux premières étapes, la troisième utilisant une approche plus traditionnellement anthropologique d'observation participative portera sur un nombre beaucoup plus restreint de ces institutions communautaires.

En 2005, Helen Lackner s'est rendue au Yemen deux fois, la première en Avri-Mai et la seconde en Décembre. Au cours de ses séjours, son travail s'est focalisé sur l'analyse des listes d'ONG du Ministère des Affaires Sociales qui, en fait, plutôt que d'éliminer les ONG dormantes et inactives, a simplement accumulé toutes les listes existantes. Il faut donc d'abord identifier celles des ONG qui sont actives et donc sujettes à être étudiées. Elle a presque complété ce processus pour le Gouvernorat d'Abyan qui est un des gouvernorats choisis, représentant les zones cotières peuplées de groupes de statut social inférieur ainsi que des montagnes Shafi'i, et représentant en même temps des populations qui faisaient partie de la RDPY. Pendant le deuxième séjour elle a travaillé à Dhamar, qu'elle pense choisir comme représentant des zones zaidites de haute altitude, mais qui comprend aussi des districts de plaine qui sont peuplés de gens de basse catégorie sociale. Ce gouvernorat a aussi été choisi par la France pour une coopération technique dans le domaine de la décentralisation, et il s'y trouve un projet de développement rural participatif financé par le Fonds International de Développement Agricole. Ce projet compte soutenir les ONG communautaires existantes ainsi que d'en créer de nouvelles, donc ceci est une occasion pour le début d'analyse longitudinale et en particulier pour examiner les facteurs positifs tant que négatifs des interventions des bailleurs de fonds dans l'émergence des ONG communautaires.

V-4-4 Marina de Regt (Ph.D., University of Amsterdam)

Gendered Transnationalism : Women Migrants and Domestic Labour in Yemen

This research focuses on domestic workers in Yemen, and in particular those with a migrant and refugee background coming from the Horn of Africa (Ethiopia and Somalia). While the presence of migrant domestic workers in the rich countries on the Arabian Peninsula is well known, the fact that domestic workers in Yemen also predominantly have a migrant background surprises many. Cultural notions, such as the low status of service professions and practices of gender segregation, affect Yemeni women's employment as domestics. This research project focuses on the interactions between employers, migrant domestic workers and their families, and in particular on the ways in which these interactions lead to the production of new social positions and cultural identities. Research is carried out in two cities in Yemen and in Ethiopia. The research is funded by the Netherlands Foundation for the Advancement of Tropical Research (WOTRO) and part of the ISIM research programme "The Cultural Politics of Migrant Domestic Labour".

Publications

- *Ra'idaat fi dburuf ghair muwattiyaa: murshidaat sabhiyaat wa siyyasaat al-tanmiya fi-l-Yemen*. (Pioneers in Unfavourable Circumstances: Health Extensionists and the Politics of Development in Yemen) Cairo: Dar al Muhajirun (Arabic translation of dissertation)

Papers and invited lectures

Invited lectures

- "Gender Issues in Community Participation: Lessons Learned from Hodeidah, Yemen", Lecture at the Integrated Water Resources Management Seminar, Wageningen University and Research (14 June 2005)

- "Domestic Work in the Middle East." Lecture at the Course on Citizenship, Migration and Identities at the International School for Humanities and Social Sciences, Master's in Contemporary Asian Studies and Master's in Social Sciences (22 September 2005)

- "Migrant Domestic Workers in Yemen." Lecture at the Course on Migration and Diaspora. Mediterranean Studies en Middle Eastern Studies, Radboud University Nijmegen (27 September 2005)

Conference papers

- "Ethiopian and Somali Domestic Workers in Yemen". Paper presented at the CEFAS/IRD Workshop "Migrations Transnationales, Identités et Reconfiguration des Territoires Urbains (Afrique-Monde Arabe), Centre Français d'Archéologie et Sciences Sociales (Sana'a, 15 November 2005)

V-4-5 Paul Dresch (professeur, Université d'Oxford)

Paul Dresch a terminé le manuscrit de l'ouvrage *Majmu'at qawâ'id al Sab'in*, qui sera imprimé en 2006.

V-4-6 Bernadette Leclercq-Neveu (maître de conférences, ENS Paris)

Coopération avec le CEFAS : rapport d'activité pour l'année 2005-2006

Dans le cadre de la convention liant le CEFAS à l'ENS, j'ai déjà effectué cinq séjours au Yémen : en juillet 1998, juillet 1999, janvier 2001, décembre-janvier 2001-2002 et mai-juin 2003 et décembre 2004, dont deux comportant une mission à Soqotra.

Étude de la langue et de la culture de Soqotra

Au cours de la semaine que j'ai passée dans l'île de Soqotra à la fin du mois de décembre 2004, j'ai pu continuer à étudier, sur le terrain, la langue et la culture soqotries. J'ai effectué un certain nombre d'enregistrements (conversations, récitations de poèmes, chants, relevés lexicaux, paradigmes morphologiques), grâce notamment à trois informateurs avec lesquels je suis restée en contact depuis cette date. Je me suis donc attachée depuis à dépouiller et à exploiter le corpus ainsi constitué.

La langue et la culture de l'île de Soqotra sont actuellement menacées et il est urgent de tout mettre en œuvre pour que leur préservation soit possible. De nouvelles enquêtes de terrain doivent être réalisées au plus tôt pour que soient recueillies des traditions qui risquent de

tomber rapidement dans l'oubli. Jusqu'à une époque très récente, Soqotra n'a connu qu'une tradition orale ; l'alphabétisation se faisant maintenant en arabe, le soqotri est en danger et risque de disparaître purement et simplement. Quelques tentatives maladroites ont été faites pour écrire le soqotri en caractères arabes, mais les transcriptions restent très approximatives (certaines consonnes typiques des langues sudarabiques n'existent pas en arabe ; et l'écriture arabe est impuissante à rendre la riche palette de leurs timbres vocaliques). Il faut donc non seulement réunir la plus grande moisson linguistique possible, mais encore aider la population à maintenir sa langue vivante en élaborant les outils qui lui manquent.

À cette fin, j'ai entrepris de dépouiller l'ensemble des textes transcrits, à commencer par l'abondant corpus recueilli à la fin du XIX^e et au début du XX^e siècle par l'Expédition viennoise, afin de faire une étude systématique de la flexion verbale en soqotri : j'ai constitué une base de données qui contient déjà plus de 20 000 fiches (cf. document joint). À quoi viendront s'ajouter les fiches obtenues à partir des ouvrages et articles publiés par Bittner, Leslau, Naumkin, Lonnet, etc. et à partir du corpus que j'ai pu réunir sur place.

Enfin, dans la « cellule sémitique » que je coordonne à l'ENS, regroupant les divers enseignements relatifs aux langues du groupe chamito-sémitique, les langues sudarabiques modernes (notamment mehri et soqotri) continuent à être enseignées grâce à Antoine Lonnet, chercheur au CNRS ; c'est le seul endroit où elles le soient en France et je mets tout en œuvre pour que cette tradition d'enseignement et de recherche se perpétue.

Parallèlement, je poursuis une recherche comparative sur les contes et légendes collectés par l'Expédition viennoise, par les Expéditions soviétiques plus récentes et par mes informateurs soqotris. Certains de ces récits piquent notre curiosité par le fait qu'ils sont apparentés à des récits d'autres traditions tant orientales qu'occidentales — par exemple l'histoire de Cendrillon (malgré son isolement, l'île n'est pas restée coupée du monde ; elle était située sur une trajectoire de migration des contes).

Parmi tous ces contes, il en est un qui a retenu mon attention et que j'ai pris comme point de départ de mon étude : il s'agit de celui que le Dr Müller a intitulé « la Portia de Soqotra » tant il avait été frappé par la ressemblance de ce récit, recueilli en 1899, avec l'intrigue du *Marchand de Venise* de Shakespeare : comme la plupart des habitants de Soqotra n'ont jamais entendu prononcer le nom du dramaturge anglais, cette rencontre suscite bien des questions. Or il est possible de remonter aux sources de Shakespeare et par ailleurs nous disposons par chance de plusieurs variantes du récit qui rendent l'étude comparative extrêmement fructueuse. Il n'est pas à exclure que de nouvelles variantes puissent être encore collectées aujourd'hui sur place.

Autres travaux

- a- travail sur les traditions écrites et orales concernant la Reine de Saba (en répertoriant de nouvelles variantes yéménites de la légende) ;
- b- recherche sur les mythes de l'oiseau Phénix (y compris les récits relatifs à l'origine de l'arbre du sang-dragon ;
- c- traduction et commentaire d'un article écrit par Eduard Glaser pour l'*Allgemeine Zeitung* au début du XX^e siècle sur les langues sudarabiques ;

Projets

Un nouveau séjour à Soqotra sera nécessaire dans l'année qui vient (en période d'hiver). J'ai demandé de pouvoir bénéficier d'un semestre de congé pour recherche et conversion

thématique. L'appui du CEFAS de Sanaa me sera précieux pour mener à bien ces projets dans des conditions satisfaisantes.

Annexe

Soqotri / Verbes

Expédition Sudarabique (Müller)

The screenshot shows a web browser window with the title "Copie de VerbeSoqotriVII/3++". On the left, there is a sidebar with "Modèle n°1", "Fiches : 2131", and "Non triées". The main content area is a form for entering verb information. At the top, there are two buttons: "accès au modèle en liste" and "prévisualisation de la liste". The form is titled "SOQOTRI" and features a globe icon. The "Racine" field contains "MR". Below this, various fields are populated with radio button selections: "Forme" is "emor"; "Suffixe ou non" has "Non" selected; "Personne" has "3ème" selected; "Genre" has "Masculin" selected; "Nombre" has "Singulier" selected; "Temps et modes" has "Accompli" selected; "Simple ou dérivé" has "Simple" selected; "Voix" has "Actif" selected; "Type du verbe" has "A" selected. At the bottom of the form, there are fields for "Ouvrage" (Müller), "Tome" (VII/3), "Page" (1), "Texte n°" (1), "Ligne" (1), "Sens" (dire), and "Trad. arabe". Below the form is an "Observations" section with a large text area. The browser's status bar at the bottom shows "100" and "Utilisation".

V-4-7 Hugues Fontaine (photographe professionnel)

Mission effectuée au Yémen du 15 au 22 avril 2005

Suite à la proposition faite en 2001 par Mounir Arbach de réaliser un ouvrage consacré aux villes antiques de l'Arabie du Sud et d'en confier au photographe Hugues Fontaine la conception artistique (photographies et maquette) et grâce au soutien financier du CEFAS appuyé par le Service culturel de l'ambassade de France, une campagne photographique a pu être menée à bien en janvier 2005, dont le compte rendu a été donné dans un précédent rapport.

En avril 2005, j'ai séjourné pendant une semaine à Sanaa à l'invitation du CEFAS pour d'une part travailler avec Mounir Arbach à l'élaboration du sommaire et du projet du livre et d'autre part entreprendre avec ce dernier diverses démarches auprès de partenaires institutionnels et privés en vue de réunir des subventions nécessaires à l'édition du livre.

L'ouvrage, intitulé *Yémen. Cités d'écritures*, de 240 pages, relié couverture carton et jaquette, comprenant environ 120 illustrations, 8 cartes originales, un texte en français rédigé par Mounir Arbach et moi-même, un texte en arabe rédigé par Mounir Arbach intégré à l'ouvrage dans un cahier de 32 pages sera publié en septembre 2006.

Les partenaires du projet sont :

le service de coopération et d'action culturelle de l'ambassade de France à Sanaa

le ministère français des Affaires étrangères

le Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa (CEFAS)

le Centre national de la recherche scientifique (CNRS)

le Fonds social de développement du Yémen, particulièrement Messieurs Abd al-Karîm al-Arhabî et Abdallâh al-Daylamî

et

Yemen LNG Company

Sanaa Teleyemen

Sanaa Compagnie Générale de Géophysique,

Yémen Spacetel

Sanaa Yemenia

Paris Calyon, Corporate and Investment Bank

Yemen Total E&P,

Yémen Alcatel, Sanaa

Nos remerciements vont également aux institutions yéménites et européennes ainsi qu'aux missions archéologiques qui nous ont permis de réaliser la campagne photographique :

le ministère de la Culture du Yémen

l'Organisation générale des antiquités et des musées du Yémen

la mission archéologique allemande de Ma'rib et Sirwâh (dir. I. Gerlach)

la mission archéologique italienne de l'ISIAO (dir. A. de Maigret)

la mission archéologique russe dans le Hadramawt (dir. A. V. Sedov)

l'American Foundation for the Study of Man in Ma'rib (dir. M. Phillips Hodgson)

la mission franco-yéménite pour la protection des sites du Jawf (dir. M. Arbach et R. Audouin)

la mission archéologique française Jawf-Hadramawt (dir. M. Mouton)

la mission Qatabân (dir. Ch. Robin) la mission archéologique française de Shabwa (dir. J.-F. Breton).

V-4-8 Ahlem Aussant-Leroy (opératrice de prise de vues, documentariste)

Cineaste indépendante, je prépare un film documentaire au Yémen depuis août 2004. Le film met en scène un très petit nombre de femmes yéménites dont les portraits intimes permettent d'aborder de l'intérieur des sujets sensibles comme le mariage et le célibat, le voile (y compris l'impossibilité de filmer le visage féminin), le travail féminin, etc...

J'achève actuellement la troisième et dernière phase du tournage, de novembre 2005 à avril 2006. Ma collaboration avec le CEFAS, mise en place l'année dernière, se poursuit dans le même esprit d'entraide mutuelle : je bénéficie du soutien intellectuel et de la considération des chercheurs du CEFAS. Pour ma part, j'apporte une aide technique dans mon domaine spécifique, l'audiovisuel, domaine dans lequel le CEFAS ne dispose pas de spécialiste. Cette année, j'ai été amenée à conseiller deux chercheuses affiliées au CEFAS, Mouna Najjar et Fatima al-Baydani, pour leur projet de collecte de chants de femmes yéménites, et à leur prêter du matériel vidéo alors qu'elles ne bénéficiaient jusqu'à maintenant d'aucun soutien matériel.

L'apport du CEFAS dans la réussite de mon tournage est encore cette année considérable, si on tient compte des rencontres et de l'aide informelle dont j'ai pu bénéficier dans le cadre de mes contacts avec les chercheurs du centre.

VI - DIFFUSION

VI-1 - CONFERENCES ET SEMINAIRE DU CEFAS

VI-1-1 Conférences au CEFAS

Mardi 5 avril 2005

« *Towards a museum in Zabîd : from prehistory to modern times* »

Dr. Edward Keall (Royal Ontario Museum, Canada ; Head of the Canadian Archeological mission)

Samedi 25 juin 2005

« *Re-Thinking Cultural Heritage : The conservation of Sana'a* »

Dr Michèle Lamprakos, architecte (Department of architecture, Massachusetts Institute of Technology, Aga Khan program in islamic architecture)

Dimanche 23 octobre 2005

« *Modernisation médicale en Oman : contexte et enjeux anthropologiques autour de la naissance* »

Claire Beaudevin (doctorante en anthropologie Université Aix-Marseille)

Lundi 12 décembre 2005

« *Milieus et phases d'évolution humaine entre Afrique et Arabie* »

« *Environments and human evolution phases between Africa and Arabia* »

Pr Roberto Macchiarelli (Université Poitiers) et le Dr Ernesto Abbate (Università di Firenze)

Jeudi 15 décembre 2005

« *Le Yémen préhistorique – état de la recherche et perspectives* »

« *Prehistoric Yemen – state of research and perspectives* »

Rémy Crassard (CEFAS)

Dimanche 18 décembre 2005

« *Fouilles à Sharma, Hadramawt (2001-2005)* »

« *Excavations at Sharma, Hadramawt (2001-2005)* »

Dr Axelle Rougeulle (CNRS, Université Paris I-Sorbonne)

Mercredi 21 décembre 2005

« *Fouilles à Makaynûn, Hadramawt : dernières découvertes* »

« *Excavations at Makaynûn, Hadramawt: last discoveries* »

Dr Anne Benoist (CNRS, Archéorient Lyon)

Dimanche 12 février 2006

« *La situation au Moyen-Orient après les élections en Irak, en Egypte et en Palestine* »

Pr Gilles Kepel (IEP Paris)

Dimanche 26 mars 2006

« *Jabali/Radrâd, une mine d'argent au Moyen Âge. Archéologie et histoire de l'exploitation des métaux précieux au Yémen* »

Dr Florian Tereygeol et les membres de la mission (IRAMAT/Laboratoire Pierre Süe, CEA-Saclay)

VI-1-2 Séminaire de recherche du CEFAS

Jeudi 12 avril 2005

« *Les tendances du zaydisme et la construction endogène d'un universel politique* »

Samy Dorlian (étudiant en DEA, stagiaire de recherche)

Jeudi 30 juin 2005

- « *Hodeida dans la première décennies du XXème siècle* »

Patrice Chevalier (étudiant en DEA, stagiaire de recherche)

- « *L'intégration des migrants dans la ville de Sanaa* »

Vincent Martignon (doctorant Université de Tours-Citères/EMAM)

Dimanche 4 septembre 2005

« *La poésie chantée homayni. Approches historique et linguistique* »

Julien Dufour (doctorant CEFAS)

Jeudi 10 novembre 2005

« *Pouvoir, commerce et marchands dans le Yémen rasoulide* »

Eric Vallet (ATER Université Paris I – UMR 8167 Orient et Méditerranée, Laboratoire Islam médiéval)

Mercredi 7 décembre 2005

« *L'émergence d'une littérature d'enfance du Yémen* »

Mathilde Lévêque (enseignant-chercheur ENS Paris)

Mardi 13 décembre 2005

« *Les qâdî comme catégorie sociale, sous la dynastie des Qâsiimites (XVIIe-XIXe siècle)* »

Mohammed Sbitli (chargé de cours Université de Sanaa)

VI-1-3 Conférences extérieures

- mars 2005
Centre du roi Faysal Riyadh (Arabie saoudite)
Jean Lambert, « La société civile au Yémen »
- Conférences de membres ou de chercheurs associés au CEFAS au Seminar for Arabian Studies tenu du 21 au 23 juillet 2005 au British Museum à Londres :
 - Rémy CRASSARD (CEFAS), Julien ESPAGNE (Université de Provence)
 - Lamya KHALIDI (University of Cambridge, CEFAS)
 - Tara STEIMER-HERBET (IFPO, Damas)

- Anne BENOIST (CNRS-MOM, Lyon), Vincent BERNARD (France)
- Michel MOUTON (CNRS- IFPO, Damas), Jérémie SCHIETTECATTE (Université Paris 1, CEFAS)
- Christian ROBIN (Laboratoire des Études Sémitiques Anciennes, Paris)
- Carl PHILLIPS (CNRS UMR 7041)
- Eric VALLET (Université de Paris I)

- 21 octobre 2005
Auditorium du Louvre Paris
Mounir Arbach et Rémy Audouin, « Nouvelles découvertes archéologiques dans le Jawf (Yémen), VIIIe s. av. J.-C »

- 11 décembre 2005
Université de Sanaa (séminaire de Sciences sociales du Dr Fouad al-Salahi)
Jean Lambert, « Les sciences sociales au CEFAS »

- fin février 2006
Centre du roi Faysal Riyadh (Arabie saoudite)
Hélène Thiollet, « La communauté érythréenne en Arabie saoudite »

- 22 février 2006
Centre du roi Faysal Riyadh (Arabie saoudite)
Mohamed Sbitli, « Les *qudâh* et les *sâdah*, genèse de deux catégories sociales du Yémen »

VI-1-4 Déjeûners-débat

Ces déjeûners-débat consistent à réunir autour d'un chercheur de passage ou d'une personnalité yéménite un ensemble de responsables et des chefs de service de l'Ambassade, pour un débat à thème.

- 4 mai 2005
Samy Dorlian : Le zaydisme aujourd'hui
- 8 juin 2005
Laurent Bonnefoy : Les tendances de l'islam yéménite
- 28 septembre 2005
Sheykh Askar Abou Shawâreb et son épouse Marie-Christine Danchotte : Le tribalisme au Yémen
- 19 octobre 2005
Ludmila du Bouchet : Les relations actuelles entre le Yémen et les Etats-Unis
- 23 novembre 2005
Ludmila du Bouchet : La construction de l'Etat yéménite

VI-2 - COLLOQUES ET TABLES RONDES

VI-2-1 Atelier de travail « Migrations transnationales, identités et reconfiguration des territoires urbains Afrique / monde arabe » (15-16 novembre 2005, Sanaa CEFAS)

Le 15 et le 16 novembre 2005, s'est tenu au CEFAS un atelier de travail sur le thème : « Migrations transnationales, identités et reconfiguration des territoires urbains Afrique / monde arabe », sous la direction de Rabia Bekkar, Université de Paris X-Nanterre/IRD. Les participants étaient :

- Smaïn Laacher, chercheur à l'EHESS, spécialiste des réfugiés
- Hélène Thiollet, doctorante en Sciences Politiques, IEP « *Les réfugiés érythréens au Soudan et au Yémen* »
- Abbebe Kefleyesus, anthropologue, Asmara University, Erythrée « *L'émigration érythréenne dans le Golfe et au Liban* »
- Marina de Regt, anthropologue, post-doc Fellow, University of Amsterdam « *La main d'oeuvre féminine éthiopienne et érythréenne au Yémen* »
- Maggy Grabundzija, doctorante, Sciences Sociales, EHESS-CEFAS « *Les réfugiés somaliens au Yémen* »

Pendant deux jours les chercheurs ont confronté et débattu des approches théoriques et méthodologiques portant sur les migrations internationales.

VI-2-2 Table-Ronde « La Référence territoriale dans la construction identitaire au Yémen » (8 février 2006, INHA Paris)

Organisateurs : Vincent Martignon, Jérémie Schiettecatte, Patrice Chevalier

Une table-ronde pluridisciplinaire sur le thème de « La référence territoriale dans la construction identitaire au Yémen » s'est tenue le 8 février dernier, à l'Institut national d'histoire de l'art, à Paris, en présence de chercheurs français des universités de Tours, d'Aix-en-Provence, de Paris et de Princeton, de l'ambassadeur du Yémen auprès de l'UNESCO, d'étudiants français, russes et yéménites et de spécialistes du Yémen. Cette table ronde visait à présenter les treize contributions d'un numéro spécial de la *Revue des Mondes musulmans et de la Méditerranée (REMMM)* à paraître au printemps 2007, dans le cadre d'un projet initié par trois étudiants rattachés au CEFAS.

Communications présentées lors de la table-ronde :

- M. Franck Mermier (CNRS, Directeur des Études contemporaines de l'IFPO, Beyrouth, ancien directeur du CEFAS) : « Introduction théorique aux notions d'identité et de territoire »
- Mlle Lamy al-Khalîdî (doctorante en archéologie, université de Cambridge) : « The late prehistoric landscapes of the Tihamah coastal plain, Yemen (3000-900 BC): the domestication of space and the construction of human - landscape identity and territory »
- M. Jérémie Schiettecatte (doctorant en archéologie, université Paris 1-CEFAS) : « Référents identitaires des populations urbaines d'Arabie du sud : entre *'asabiyya* et *hadari* » ;

- M. Éric Vallet (doctorant en histoire médiévale, université Paris 1) : « La vigne et le palmier. Identité provinciale et construction de l'État sous le sultanat rasûlide (XIII^e-XV^e s.) »
- M. Tomislav Klaric (doctorant en histoire médiévale, université de Göttingen) : « Le Yémen au XVII^e siècle : territoire et identités »
- M. Patrice Chevalier (étudiant en histoire, CEFAS) : « L'identité urbaine de Hudayda sous la seconde occupation ottomane (1849-1918) »
- M. Roman Stadnicki (doctorant en géographie, EMAM, université de Tours) : « San'â' : limites de la ville et identités urbaines »
- M. Vincent Martignon (doctorant en géographie, EMAM, université de Tours) : « Intégration et évolution identitaire des migrants à San'â' »
- M. Vincent Planel (doctorant en sociologie, École des hautes Études en Sciences sociales, Paris) : « Les hommes de peine dans le paysage urbain. Spécialités régionales et ordre social à Taez »
- Mme Nathalie Peutz (doctorante en anthropologie, université de Princeton) : « L'identité soqotrie, entre insularité et identité nationale »
- M. Julien Dufour (doctorant en linguistique, université Paris III-CEFAS) : « Singularité et pluralité d'une identité linguistique au Yémen »
- M. Laurent Bonnefoy (doctorant à l'Institut d'Études politiques, Paris) : « Les identités religieuses contemporaines au Yémen : convergences, résistances et instrumentalisation »
- M. François Burgat (CNRS-IREMAM, Aix-en-Provence, ancien directeur du CEFAS) : « Conclusions et perspectives au regard de l'actualité récente ».

VI-3 - SITE INTERNET

Mis à jour en juillet 2005 (avec notamment une mise en ligne du catalogue des publications du CEFAS et une liste des acquisitions de la Bibliothèque), le site du CEFAS est en train d'être modernisé pour permettre des modifications régulières et fréquentes. Sa traduction en arabe est en préparation et sera mise en ligne en 2006.

VI-4 - RELATIONS AVEC LA PRESSE

- Un article de la revue *Label France* (n° 61) a rendu compte des activités du CEFAS pour un public large et polyglotte.

http://www.diplomatie.gouv.fr/fr/france_829/label-france_5343/les-numeros-label-france_5570/label-france-no61_12521/sommaire-no61_12585/sommaire_no61_26237.html

- La presse yéménite rend régulièrement compte des activités du CEFAS, en particulier de ses publications. Elle a été particulièrement sensibilisée aux publications du CEFAS sur l'histoire du Yémen qui ont été présentées lors de l'atelier de presse du 14 novembre 2005 (cf. VIII-4-1).

VII - AUTRES ACTIVITES

VII-1 - ACTIVITES DE FORMATION

VII-1-1 Stagiaires de recherche

Patrice Chevalier

Etudiant en Master II (Université Lyon II Louis-Lumière)

Master II d'histoire, université Lyon II Louis Lumière

Patrice Chevalier a soutenu le 1^{er} septembre 2005 son Master II d'histoire intitulé « Impérialismes en mer Rouge : le poids des ingérences sur la scène yéménite, 1911-1914 ». Réalisé à l'université Lyon II Louis Lumière, sous la direction de M. Jean-Michel Mouton et co-dirigé par M. François Burgat, le mémoire de recherche a obtenu la mention très bien.

Cette recherche analyse le rôle des Puissances européennes et de l'empire ottoman, et ses répercussions sur le jeu politique en mer Rouge à la veille de la première Guerre mondiale. Un article (à paraître dans le prochain numéro des *Chroniques yéménites*) sera tiré de ce mémoire sous le titre « Les répercussions de la guerre italo-ottomane au Yémen, 1912-1914 ».

Table-ronde, « La référence territoriale dans la construction identitaire au Yémen », 8 février 2006, Paris

Un projet de recherche sur les thèmes de territoire et d'identité au Yémen a été initié en avril 2005 par Vincent Martignon, doctorant en géographie (EMAM, Tours), Jérémie Schietecatte, doctorant en archéologie (université Paris 1-CEFAS) et Patrice Chevalier (étudiant en histoire, université Lyon II-CEFAS), trois étudiants rattachés au CEFAS. Ce projet pluridisciplinaire et transversal, visant à promouvoir les différentes recherches universitaires actuellement menées sur le Yémen par des doctorants, a donné lieu à une table-ronde présentant les treize contributions qui paraîtront dans un numéro de la *Revue des Mondes musulmans et de la Méditerranée* au printemps 2007.

Cette table-ronde s'est tenue le 8 février 2006, à l'Institut national d'Histoire de l'Art (Paris), sur le thème de « La référence territoriale dans la construction identitaire au Yémen ». Elle réunissait les treize contributeurs à ce projet, dont MM. François Burgat (CNRS-IREMAM, Aix-en-Provence) et Franck Mermier (CNRS-GREMMO, IFPO, Damas), qui, en tant que chercheurs, anciens directeurs du CEFAS et contributeurs, ont accepté de cautionner le projet.

Ouverte au public, la table-ronde a attiré des chercheurs français des universités de Tours, Aix-en-Provence, Paris et Tel-Aviv, l'ambassadeur du Yémen auprès de l'UNESCO, des étudiants français, russe et yéménites et des spécialistes du Yémen, qui ont animé le débat et ont salué l'heureuse initiative des trois étudiants-organisateur.

Patrice Chevalier a fait une communication intitulée « L'identité urbaine de Hudayda sous la seconde occupation ottomane (1849-1918) ». Il s'est interrogé sur la spécificité territoriale et urbaine de Hudayda entre 1849 et 1918, en cherchant à confronter cette spécificité à la notion d'identité urbaine et spatiale. Ce concept d'identité urbaine et spatiale est compris comme une identité propre à l'espace mais également comme une identification des individus à cet espace. La ville de Hudayda connaît sous la seconde occupation ottomane une

explosion urbaine. Plaque tournante des échanges de marchandises, la ville attire quantité de commerçants, indiens, arabe, africains et européens qui, en dépit de mœurs différentes, cohabitent avec la population yéménite locale. Cette présence étrangère a-t-elle généré l'introduction de nouveaux usages, dans l'organisation spatiale, politique, sociale et administrative ? En dépit de son cosmopolitisme, la population de Hudayda a-t-elle construit une identité commune et s'y référer ? Si cette identité commune a existé, quelle était-elle ? S'agissait-il d'un référent spatial et urbain ? Ou bien le référent identitaire autour duquel s'est articulée la cohabitation était-il de nature différente ?

Projet de thèse et demande de bourse d'aide à la recherche

Patrice Chevalier a par ailleurs élaboré un projet de thèse provisoirement intitulé « Le Syndicat yéménite des Journalistes de 1990 à nos jours. Acteur social et/ou acteur politique ? ». M. Yves Gonzalez-Quijano (GREMMO, université Lyon II, IEP de Lyon) a accepté de diriger la recherche à compter de septembre 2006. Ce projet a été soumis au conseil scientifique du CEFAS et au MAE en vue de l'obtention d'une bourse d'aide à la recherche.

Ce projet ambitionne d'éclairer certaines des dynamiques actuelles au sein de la société yéménite. Témoin de la réunification et des avancées chaotiques d'un processus de démocratisation, l'histoire du Syndicat yéménite des Journalistes (SYJ) reflète les changements politiques à l'œuvre dans la seule République de la péninsule Arabique. De 1990 (date de sa création par la fusion des anciennes organisations syndicales des Yémen sud et nord) à aujourd'hui, l'organisation, les credo et les moyens d'actions du SYJ varient. Ces changements sont-ils le fait des aspirations de la société civile en construction, des affrontements structurels avec le pouvoir, de l'influence d'événements politiques, des revendications d'une profession et des affiliations du SYJ au plan international ? C'est ce que cette recherche s'appliquera à définir à partir de l'étude des textes constitutionnels, des archives du SYJ et d'entretiens. Elle s'attachera également à définir le rôle (rassemblement social, « tremplin » professionnel ou politique) et le statut (spécifique ?) de l'organisation et du fait syndical au Yémen.

Samy Dorlian (11 avril 2005-16 mai 2005)

Etudiant en DEA (IEP Aix-en-Provence)

Dans le cadre du Master 2 recherche « Politique Comparée » (Option Monde Arabe et Musulman) de l'IEP d'Aix-en-Provence, j'ai rédigé un mémoire sur la contribution des tendances du zaydisme à la construction endogène d'un universel politique au Yémen. Ce travail s'est basé sur une enquête de terrain du 11 avril au 16 mai 2005. Celle-ci a consisté à faire des entretiens, non seulement avec des acteurs politiques zaydites du *Hizb al-Haqq* (Parti du Droit) et de l'*ittihad al-Quona al-Sha'biyya* (Union des Forces Populaires), mais aussi avec ceux issus des forces qui composent le spectre politique yéménite (islamistes sunnites de l'*islâh*, nassériens, socialistes, Congrès Populaire Général, etc.). Etant donné qu'un travail de terrain ne consiste pas seulement à faire des entretiens, j'ai pratiqué l'observation participante dans le Forum du Développement Politique de Sanaa qui réunit, autour d'une séance de *qâf*, des acteurs d'origines sociales, d'appartenances politiques et d'obédiences intellectuelles différentes.

Le 12 avril 2005, lors d'une réunion dans le *mafraj* du CEFAS, j'ai présenté mes hypothèses formulées à partir de mes lectures précédant mon arrivée à Sanaa. Au cours de la réunion du 12 mai 2005, j'ai exposé les principaux acquis de mon enquête de terrain au Yémen.

Marcella Rubino (10 septembre 2005-10 mars 2006)

Etudiante en DESS Mondes arabes, mondes musulmans contemporains (Université de Genève-Lausanne-IUED)

Stage administratif (15/09/2005 - 15/12/2005) :

- Organisation et permanence au stand du Centre à la foire du livre de Sanaa.
- Révision de la traduction arabe-français de l'inventaire des Archives diplomatiques françaises, prochaine publication du CEFAS.
- Organisation d'un cours de dialecte yéménite à la disposition des chercheurs européens (et autres éventuellement), qui sentiraient la nécessité de s'initier ou de s'améliorer dans cette langue à des fins de recherche.

Le cours, tenu par le Professeur Mohammed As-Salahi, a finalement débuté le 26/02/2006, et s'organisera sur deux niveaux (débutants et avancés) pour une durée de trois mois.

Activité de recherche (Septembre 2005 – Mars 2006) :

- Terrain de recherche sur l'artisanat de la reliure à Sanaa et à Tarim (Hadramaout). Il s'agissait d'étudier la pratique de la reliure dans son contexte culturel, la terminologie, l'évolution ou la permanence des techniques, ainsi que le statut social des relieurs, dans un contexte de grands bouleversements technologiques et économiques d'une profession en voie de disparition.
- Rédaction d'un mémoire sur les artisans relieurs au Yémen, avec supports photos et vidéos, pour le DESS « Mondes arabes, mondes musulmans contemporains », Universités de Genève et Lausanne.

Introduction à mon sujet de recherche :

A mi chemin entre le patrimoine manuscrit, artisanal et historique, la reliure représente un sujet extrêmement intéressant pour sa multiformité. Par conséquent, il peut être étudié selon plusieurs angles d'approche : codicologique, historique, artistique, technique, sociologique, etc. Si les historiens de l'art et les techniciens se sont intéressés à la forme finie du livre relié, en analysant les différents styles selon les époques, j'ai voulu, au contraire, étudier l'activité de relieur en elle-même, ses techniques et ses aspects sociaux et économiques. Ensuite, poussée par un intérêt linguistique venant de ma formation universitaire précédente, je me suis attardée sur une étude des variantes dialectales de la terminologie du métier. J'ai donc récolté, au fur et à mesure que je menais ma recherche, tous les termes employés par les différents artisans, les rangeant ensuite dans une sorte de tableau comparé dans lequel apparaissent, pour chaque mot, les variantes individuelles.

Quant au choix du Yémen comme cas d'étude, celui-ci n'est pas le fruit d'un hasard : il s'agit d'un pays qui a vécu beaucoup de bouleversements politiques et économiques dans les dernières décennies, bouleversements qui ont influencé directement les structures sociales et économiques, touchant en particulier des secteurs d'activité – tels que les artisanats - appartenant à un monde « ancien », sans industrialisation ni mondialisation. Dans ce contexte, la reliure représente une exception : en effet, si dans la plupart des pays du monde les artisans de ce métier sont confrontés, en tant que catégorie professionnelle, à des mutations dues à l'industrialisation du secteur libraire, aux progrès techniques mais aussi à la tentative actuelle de substitution d'autres supports au livre (les CD par exemple), au Yémen ces changements ne sont pas aussi forts, et cela à cause de la relation qu'entretiennent les Yéménites avec le Livre par excellence, le Coran, pour lequel il est difficile d'imaginer, au moins pour le moment, la substitution d'autres supports au volume en papier. Le texte sacré est acheté, relié, réparé, entretenu, conservé jalousement par l'homme yéménite, pour lequel il représente un objet

indispensable de la vie quotidienne. Ainsi, on demande souvent au relieur de réparer de vieux Corans, refaisant la couverture usée par le temps ; mais parfois (plus souvent que ce que l'on imagine) on lui amène des vulgates qui sortent de l'imprimerie, reliées industriellement, dont on souhaite personnaliser la couverture, ou la renforcer (la reliure industrielle étant considérée plutôt jolie que résistante). Beaucoup de commandes sont faites aussi par les mosquées, qui achètent des séries de Corans et les apportent ensuite au relieur pour qu'il renforce le dos et les coins des volumes, c'est-à-dire les parties destinées à s'user rapidement.

Mais le Coran n'est pas l'unique livre pour lequel on demande les services du relieur ; les textes poétiques, patrimoine précieux et encore très vivant dans la culture yéménite, représentent aussi, avec les registres administratifs, une bonne partie des commissions faites à ces artisans. En général, il semble que les Yéménites assignent aux textes fondamentaux de la culture arabe et yéménite (la poésie surtout) un statut particulier: non pas comme des œuvres littéraires, mais en tant qu'outils de sagesse et de connaissance ayant une applicabilité concrète dans la vie de tous les jours.

De plus - la précarité économique « aidant » - il semble que les Yéménites n'aient pas encore été atteints pleinement par la fièvre consumériste qui a contaminé les pays occidentaux ainsi que de nombreux autres pays arabes ; ils n'achètent donc qu'un nombre très limité de livres (comme le montrent les ventes annuelles de la foire du livre), en général des ouvrages religieux de parution récente (essais sur des thèmes moraux, commentaires de textes fondamentaux de la jurisprudence islamique, etc.); par contre, lorsqu'ils sont déjà en possession d'un ouvrage, ils optent pour la réparation.

Avec grande surprise, donc, j'ai découvert que les ateliers de relieurs sont - contrairement à d'autres métiers artisanaux - assez nombreux dans la capitale, et que ce nombre ne représente qu'une petite partie de l'activité, puisque la majorité des artisans de ce métier travaillent chez eux. En ce qui concerne les autres villes, j'ai choisi de me concentrer sur Tarim, au Hadramaout, ville qui, malgré sa taille réduite, compte également quelques relieurs. Cette ville est intéressante parce qu'elle présente le double caractère de bastion du puritanisme soufi au Moyen-Orient et carrefour d'échanges et de mélanges entre les populations locales, déjà produit d'un brassage séculier, et des étrangers (Européens, Américains, Sud asiatiques, etc.) qui affluent tous les ans pour suivre les cours du centre d'études islamiques de Dar al-Mustapha.

Quant à la situation du métier dans le reste du Yémen, je ne possède que des informations partielles fournies par des intermédiaires. Selon ces informations, il y aurait des relieurs un peu partout dans le pays, mais rares sont ceux qui garderaient des éléments « traditionnels » de la reliure islamique telle qu'elle est représentée par les reliures médiévales et décrite dans les textes de référence.

Il m'a semblé que l'étude monographique soit la meilleure manière de cerner et de préciser ce qu'est l'artisan relieur au Yémen, de montrer les spécificités de chacun, mais aussi les traits communs entre les différentes catégories de relieurs. Cette monographie peut apporter des éléments de réponse concernant les caractéristiques des artisans relieurs, leur collocation socio-économique, et la manière dont ils perçoivent leur identité professionnelle.

Une étude du métier sous forme de monographies permet de se concentrer uniquement sur deux ou trois personnes, de les suivre pendant un certain temps, et de restituer une description la plus précise possible de leur profil social et de leur savoir faire technique. Le choix des cas à étudier n'a été pas facile ; si au début j'ai hésité, essayant d'accéder à tous les

artisans, petit à petit j'ai identifié ceux qui, parmi eux, pouvaient me fournir un plus riche matériel de réflexion, parce que plus disponibles, plus pédagogiques, plus ouverts. Puis, une fois le choix établi, j'ai essayé de classer les artisans sélectionnés dans des catégories, chacune représentant une typologie différente.

Ainsi, à travers une observation silencieuse des espaces (les ateliers) et des acteurs (les artisans, leurs clients, leurs amis, etc.), à travers aussi de longs entretiens, des enregistrements vidéo, des enquêtes croisées auprès de personnes appartenant à d'autres domaines, j'ai réussi, en quelques mois, à me faire un idée de ce qu'est la profession de relieur aujourd'hui au Yémen.

Les cas d'artisans que j'ai pris en considération sont très hétérogènes : l'équipe de restauration d'une institution officielle (Dar al-Makhtutat), un artisan autodidacte (Abdelqader Abdallah Ash-Shami), et deux familles de relieurs, une à Sanaa et une autre à Tarim, se transmettant le métier de père en fils (les As-Siraji et les Mahfudh).

Articles (été 2006) :

- Projet de rédaction d'un article sur mon sujet de recherche pour un des prochains numéros des *Chroniques Yéménites*.

Géraldine Genvrin (6 octobre 2005-6 janvier 2006)

Etudiante DEA (INALCO Paris)

J'ai eu la chance d'être accueillie gratuitement au CEFAS pour y effectuer un stage de recherche d'une durée de 3 mois (6 octobre - 6 janvier).

Etudiante arabisante de l'INALCO, j'ai pour projet de recherche un mémoire de DEA portant sur la littérature contemporaine yéménite.

Sachant que toutes les sources en littérature moderne yéménite se trouvent exclusivement au Yémen, ce premier séjour a été pour moi l'occasion d'acquérir un aperçu général sur la littérature actuelle au Yémen. J'ai donc passé une partie de mon temps à collecter des livres dans les différentes bibliothèques et centres de documentation de Sanaa (la bibliothèque du CEFAS, le centre de recherche yéménite, l'Union des Ecrivains, la Maison de la Culture, l'Organisation *al-'ajff*).

Par ailleurs parallèlement à la lecture de textes, je me suis intéressée aux lieux de sociabilité des intellectuels puisque j'assistais régulièrement aux rencontres des écrivains yéménites à l'Union des Ecrivains et au Cercle des critiques.

Enfin, je me suis occupée du renouvellement des accords de coopération entre l'Université de Sanaa et l'INALCO, puisque je suis actuellement les cours de littérature arabe à l'Université de Sanaa et prévoit de remplacer mon cursus français de séminaires de DEA par une validation d'acquis à l'Université de Sanaa.

En bref, cette période d'adaptation et de découverte m'a permis de définir une problématique de recherche et de me porter aujourd'hui candidate à la bourse de stage de recherche 2006 du CEFAS.

Vadim Vollais (2 décembre 2005-30 avril 2006)

Etudiant en maîtrise anthropologie (Université Paris 8- Vincennes St-Denis)

Je suis arrivé à Aden début janvier 2006 pour faire une enquête de terrain sur une communauté de pêcheurs. Le lieu exact où se déroule mon enquête est Fuqum. C'est un petit village de pêche traditionnelle situé sur l'isthme de Little Aden.

Mon sujet de maîtrise concerne les transformations vécues par ce village de pêcheurs dans les diverses phases de l'histoire du pays : la colonisation britannique, la période socialiste propre à Aden et la période actuelle de la réunification, et ce, au niveau des changements dans les techniques, l'organisation sociale du travail en mer, l'organisation lignagère et l'affiliation confessionnelle.

VII-1-2 Stagiaires administratifs

Hélène Legeay (26 mars 2005-2 juillet 2005)

Etudiante en doctorat (IEP Aix-en-Provence)

Thèse inscrite :

La construction sociale de l'orthodoxie légale islamique, en 2^{ème} année, à l'IEP d'Aix-en-Provence

Stage au CEFAS du 2 avril au 3 juin 2005 :

L'objet principal de mon stage au CEFAS était de participer à la conception d'un DVD sur « La France et le Yémen, 300 ans d'amitié et de dialogue » suite à l'exposition réalisée en octobre 2004 à la maison de la culture yéménite à Sanaa (Bayt al-thaqâfa), par le centre culturel de l'ambassade de France en collaboration avec le centre national des archives yéménites et le CEFAS.

Ma participation à ce projet a consisté à regrouper tous les documents (gravures, photos, couvertures de livres, cartes, documentaires télévisuels) destinés à être intégrés sur le support DVD – après avoir demandé aux propriétaires l'autorisation légale de la reproduction – et à les classer selon les différentes thématiques mises au jour par toute l'équipe œuvrant sur le projet. J'ai, dans ce cadre, travaillé en collaboration avec le Centre National des Archives yéménites, détenteur de photos illustrant les relations diplomatiques entre les pays, entre autres documents. Je me suis donc occupée de la phase de constitution de la maquette-papier du DVD, organisant le matériel de l'exposition afin de préparer le travail du maquettiste informatique.

Sabrina Kadri (1^{er} avril 2005-30 juin 2005)

Etudiante en DESS Mondes arabes, mondes musulmans contemporains (Université de Genève-Lausanne-IUED)

Participation à l'édition de la revue annuelle du CEFAS *Chroniques yéménites* (suivi des articles scientifiques).

Bibliographie et inventaire des ressources documentaires sur le patrimoine immatériel pour le PNUD (voir ...).

Dominique Connan (1^{er} juillet 2005-11 août 2005)
Etudiant (IEP Rennes)

Dans le cadre de mon cursus en science politique à l'IEP de Rennes, j'ai effectué un stage de deux mois au sein du CEFAS. A cette occasion, j'ai rédigé un document que l'on peut qualifier de « Synthèse bibliographique sur les migrations internationales entre le Yémen et l'Afrique Orientale ». Long d'une cinquantaine de pages, il présente les principales études publiées sur ce sujet. Ce rapport m'a été demandé dans le cadre d'un programme de recherche en sciences sociales intitulé "Migrations, identités et cultures transnationales: métissages et interfaces, monde Arabe/monde Africain" qui devait tenir une table-ronde fin 2005. Il a donc été dans la mesure du possible conçu comme un document pratique, présentant une bibliographie ayant trait à ce sujet ainsi qu'une liste de contacts au Yémen et un "journal de bord" résumant les quelques entretiens que j'ai pu mener lors de mon séjour.

Le plan du rapport est le suivant :

- Ouvrages généraux sur les migrations internationales
- Arabie-Afrique : des migrations anciennes
- Profil migratoire du Yémen contemporain
- Brefs aperçus historiques et points de situation politique
- Somalie
- Erythrée
- Ethiopie
- Enjeux culturels des migrations africaines au Yémen
- Contacts et entretiens parmi les communautés immigrées au Yémen
- Contacts institutionnels

Mathilde de Rocquigny (2 juillet 2005-11 août 2005)
Etudiante en DESS Lettres appliquées aux techniques éditoriales et à la rédaction professionnelle (Université Paris III-Sorbonne nouvelle)

Le stage de Mathilde de Rocquigny a consisté en la relecture, la mise en page et la maquette du numéro 12 des *Chroniques yéménites*.

Samir Mokrani (21 décembre 2005-19 avril 2006)
Etudiant en DESS Mondes arabes, mondes musulmans contemporains (Université de Genève-Lausanne-IUED)

Je suis arrivé à Sanaa le 21 décembre 2005, pour un séjour d'environ quatre mois, mon retour à Genève étant prévu le 19 avril 2006. Le Yémen est un pays qui m'est déjà familier, puisque j'ai eu l'occasion d'y séjourner à deux reprises auparavant. Mon second séjour (août 2004-janvier 2005) m'avait permis de me familiariser avec le Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sanaa (CEFAS), y ayant été accueilli afin de réaliser mon stage de recherche de DESS. Ce mémoire, que j'ai soutenu à l'Université de Genève en avril 2005, est directement lié à mon séjour actuel. Etant moi-même musicien, et passionné de musique arabe et yéménite, j'avais choisi de travailler sur la question épineuse de la transmission aux jeunes générations du Chant de Sanaa, style de musique traditionnelle, savant et raffiné, pratiqué dans plusieurs villes yéménites, et dans la capitale Sanaa en particulier. Ce répertoire ayant été classé à la « Liste du Patrimoine Immatériel de l'Humanité » par l'UNESCO en 2003 suite à l'action de Jean Lambert, mon séjour de 2004 m'a également permis de participer avec le directeur du

CEFAS, à la rédaction du projet de préservation et de sauvegarde de ce patrimoine immatériel, avec pour objectif d'obtenir, à ces fins, un financement de l'UNESCO. C'est aujourd'hui un objectif atteint.

A l'invitation du CEFAS qui est associé officiellement au projet, je suis revenu au Yémen afin de participer à la réalisation de cet ambitieux projet. Etant donné ma connaissance du milieu musicien et les liens solides que je nouai avec certains de ses plus illustres représentants (ces derniers étant amenés à jouer un rôle clé dans l'exécution du projet), ma tâche allait principalement consister, selon ce que me proposa Jean Lambert, en une sorte de mission « scientifico-diplomatique ».

C'est donc sous le statut de stagiaire administratif du CEFAS que je réside au Yémen depuis plus de deux mois. Mon travail a essentiellement consisté à nouer des liens avec les principaux participants au projet, notamment les musiciens, et le dernier luthier qui fabrique encore l'instrument caractéristique du Chant de Sanaa (le « luth yéménite », également appelé *qanbus* ou *turbi*), en vue d'expliquer et de négocier la participation et le rôle de chacun dans la phase exécutive du projet, à savoir l'enseignement de la musique pour les musiciens, et l'enseignement des techniques de fabrication du luth yéménite par le luthier. Jusqu'à présent, ces rencontres ont débouché sur des résultats variables, mais il ne fait aucun doute que les discussions doivent être poursuivies avec l'ensemble de ces acteurs. D'autre part, j'ai été amené, généralement en compagnie de Jean Lambert et de Monsieur Jaber Ali Ahmed, directeur du CPMY, à rencontrer de nombreuses personnalités membres des organisations parties prenantes dans cette action de sauvegarde (Fonds Social de Développement du Yémen, Centre du Patrimoine Musical Yéménite, qui dépend directement du Ministère de la Culture, Ambassade du Japon, divers responsables culturels et politiques yéménites). Ces visites avaient essentiellement pour but d'expliquer et de coordonner la phase exécutive du projet, et se sont révélées globalement très positives. Enfin, nous avons accueilli la déléguée du bureau régional de l'Unesco pour le Moyen-Orient, en visite officielle à Sanaa afin de superviser le déroulement de la première phase du projet. Les discussions qui ont eu lieu à cette occasion ont porté leurs fruits, puisque nous avons obtenu un second financement de la part du Fonds Social de Développement de la République du Yémen. Voilà en bref l'essentiel de ce qui constitue l'aspect « diplomatique » de mon travail.

En second lieu, j'ai apporté aux employés du CPMY (c'est principalement à cette institution qu'est dévolue la tâche exécutive du projet), un conseil sur l'achat de matériel technique divers (destiné à l'enregistrements de terrain et à l'archivage des données), à la préparation de nouvelles salles au Centre musical, et à la recherche d'un programme d'archivage et d'experts locaux aptes à former le personnel du Centre, ceci afin de mettre au point une base de données regroupant l'ensemble des mélodies et chansons déjà en notre possession ou qui seront collectées dans un proche futur. Ces actions sont évidemment en plein développement, mais les premiers résultats obtenus sont plutôt satisfaisants.

Actuellement, je travaille également à la rédaction d'une brochure explicative du projet, en arabe et en anglais, et nous espérons durant les prochaines semaines entamer la phase de collecte de données auprès des collectionneurs ayant en possession de précieux enregistrements originaux.

En marge de mon travail officiel, j'essaie de pousser au mieux mon apprentissage du Chant de Sanaa, et me suis également engagé à écrire deux articles en rapport direct avec ce répertoire savant, l'un pour le Hornimann Museum de Greenwich (GB), l'autre pour les *Cahiers de Musique Traditionnelles*, revue publiée et éditée à Genève.

Guillaume Guguen (7 mars 2006-7 août 2006)

En recherche d'emploi/Formation Mastère II Métiers de l'édition (Rennes)

Le stage de M. Guguen consistera, dans un premier temps en le secrétariat de rédaction des *Chroniques yéménites*, et dans un second temps à leur mise en page et maquette.

VII-2 - SOUTENANCES

Mercredi 8 mars 2006

Thèse de doctorat en archéologie à l'Université de Cambridge soutenue par Lamya Khalidi
« *Settlements, cultural contacts and interaction along the Red Sea coastal plain, Yemen (3000 bc-900 bc). The Tibama cultural landscape* »

Lundi 14 mars 2006

Thèse de doctorat en archéologie à l'Université de Paris 1 soutenue par Jérémie Schiettecatte
« *Villes et urbanisation de l'Arabie du Sud à l'époque préislamique. Origines, fonctions et territorialités urbaines dans la dynamique de peuplement régionale* »

VII-3 - ENVOI D'UN BOURSIER YEMENITE EN FRANCE

Le 4 janvier 2006, notre collègue yéménite Fuad al-Kashm est arrivé à Paris pour commencer un magistère en histoire avec Françoise Micheau sur les manuscrits hébraïques du Yémen. Cet envoi d'un étudiant yéménite prend sa place dans le cadre du projet franco-allemand de préservation des manuscrits historiques yéménites. Le CEFAS a apporté une attention particulière à ce que toutes les conditions de la réussite de cet étudiant puissent être réunies (soutien à l'apprentissage de la langue française).

VII-4 - ENSEIGNEMENT DE L'ARABE

Un cours de dialecte arabe yéménite a commencé au CEFAS le 26 février 2006. Donné par Mohammed al-Salahi, du centre yéménite de langues CALES, et grâce à la coordination de Marcella Rubino, stagiaire au CEFAS, ce cours a été conçu sur une idée de Claude Audebert (professeur d'arabe à Aix-en-Provence) de manière expérimentale et principalement à l'usage des chercheurs, pour développer une approche de l'enseignement de l'arabe basée sur la pratique et l'immersion dans un bain linguistique. Claude Audebert viendra bientôt à Sanaa évaluer cette expérience.

VII-5 - HEBERGEMENT

A ce jour, la capacité d'hébergement du CEFAS est d'environ 15 personnes pour 11 chambres (8 chambres simples et 3 chambres doubles). Ces chambres sont mises à la disposition des missions, des chercheurs, enseignants, étudiants/boursiers de passage et des stagiaires. Le tarif est de 2.000 rials (environ 8 euros) par nuit pour la chambre simple, 1.500 rials (6 euros) pour les étudiants et les missions, et 3.000 rials par nuit pour la chambre double (2.500 rials pour les étudiants et les missions).

Ont été hébergés au CEFAS entre avril 2005 et mars 2006 :

	PERIODE	STATUT
SANCHO Aude	11 janvier-9juillet 2005	Stagiaire de Presse Ambassade France Sanaa
GRABUNDZIJA Maggy	Hébergement pendans ses dievers séjours à Sanaa	Doctorante CEFAS (sur Taiz)
LEGEAY Hélène	26 mars-2 juillet 2005	Stagiaire administrative CEFAS
KLARIC Tomislav	1er-17 avril 2005/3 septembre-15 octobre 2005/25 décembre 2005-31 janvier 2006	Doctorant Université de Göttingen (Allemagne)/Collaborateur régulier CEFAS
KADRI Sabrina	1er avril-30 juin 2005	Stagiaire administrative CEFAS
TOYE Nathalie	4-6 avril 2005/9-30 mai 2005	Coopération SCAC Ambassade France Sanaa
KERVIO Gaëlle	4-5 avril 2005	Stagiaire CCCL Sanaa
LACKNER Helen	5 avril-23 mai 2005/5 décembre 2005-25 janvier 2006	Sociologue Université d'Exceter / Collaborateur régulier CEFAS
KEALL Edouard	5-6 avril 2005	Royal Ontorio Museum, Canada ; Head of the Canadian Archeological mission
DORLIAN Samy	11 avril-16 mai 2005	Etudiant en DEA, stagiaire de recherche CEFAS
FONTAINE Hugues	15-22 avril 2005	Photographe/Collaborateur régulier CEFAS
GREE Vanessa	6 mai 30-juin 2005	Stagiaire du Ministère yéménite des droits de l'Homme
POCHE Marianne	5-13 juin 2005/26 octobre-6 novembre 2005	Directrice du Centre Culturel Français de Naplouse
MARECHAUX Pascal	6-13 juin 2005	Architecte
GOUTNER Simon	17-28 juillet 2005	Stagiaire Mission économique Ambassade France Sanaa
PINERO Isabelle et conjoint	17 juin-5 juillet 2005	Assistante technique Projet PADZEY-SCAC Ambassade France Sanaa
CONNAN Dominique	1er juillet-11 août 2005	Stagiaire administratif CEFAS
BARAKAT Najwa	1er-8 juillet 2005/4-8 février 2006	Consultante Organisation internationale du travail
MOHAMMEDI Myriam	1er juillet-13 août 2005	Etudiante DESS Université de Genève/Séjour à titre privé
DE ROCQUIGNY Mathilde	2 juillet-11 août 2005	Stagiaire administrative CEFAS
CHALIMBAUD Julien	Hébergement pendant de courts séjours à Sanaa de juillet 2005 à novembre 2005	Assistant technique agricole Projet PADZEY-SCAC Ambassade France Sanaa
DE JOUX Nicolas	3 juillet-2 août 2005	"Junior expert" Union Européenne

ROUTIER Mathieu	12-16 juillet 2005	Etudiant stagiaire Association DIA Taiz
FILAIRE Anne-Marie	12 juillet-5 août 2005	Artiste photographe
BENECH Mohamed	13-15 juillet 2005/22-27 août 2005	Chef projet Association DIA Taz
RADDE Aurélie	15-16 juillet 2005	Consultante Association DIA Taz
Mission archéologique DRIDI Hédi	27 juillet-2 août 2005/19-25 août 2005	Mission archéologique Qataban Robin
FRACCARO Marie-Claude	18-28 août 2005	Séjour à titre privé
MENORET Pascal	3-14 septembre 2005	Doctorant CEFAS (sur Riyadh)
RUBINO Marcella	9 septembre-12 décembre 2005	Stagiaire administrative CEFAS
MAALOUF Ziad	13-18 septembre 2005	Journaliste Radio France Internationale
LEQUIEN Pierre	19-25 septembre 2005	Professeur Université Lille 2-Faculté de médecine
DUGAS Marc	21 septembre-6 octobre 2005	Séjour à titre privé
DE REGT Marina	2-10 octobre 2005/23 janvier-2 février 2006	PhD, University of Amsterdam (Pays-Bas)
DU BOUCHET Ludmila	6 octobre-23 décembre 2005/	Doctorante, stagiaire de recherche
JENVRIN Géraldine	6 octobre 2005- courant 2006 ??	Etudiante DEA, stagiaire de recherche
THIOLLET Hélène	21 octobre 2005-13 janvier 2006	Doctorante IEP Paris, stagiaire de recherche
BEAUDEVIN Claire	21-26 octobre 2005	Doctorante Université Aix-Marseille III (sur Oman)
CHEIKH Faiza	7-26 novembre 2005	Doctorante Université de Provence/IREMAM
Mission archéologique Anne BENOIST et Michel MOUTON	5-13 novembre 2005/24-25 novembre 2005 et 13-23 décembre 2005	Mission archéologique française Jawf-Hadramawt
Mission archéologique Axelle ROUGEULLE	7-12 novembre 2005/14-23 décembre 2005	Mission archéologique Sharma Hadramawt
KIFLEYESUS Abbebe	11-18 novembre 2005	Professeur Université d'Asmara (Erythrée)
LAACHER Smain	14-21 novembre 2005	Chargé de recherche CNRS/EHESS Paris
BEKKAR Rabia	14-21 novembre 2005	Maître de conférences/Université Paris X-Nanterre
ZWAINI Leila	25 novembre-7 décembre 2005	Chercheuse ISIM Leiden (Pays-Bas)
Mission archéologique Roberto MACCHIARELLI	26-30 novembre 2005/10-15 décembre 2005	Mission prospection Tihama Oriental (PALEO-Y PROJECT)

LEVEQUE Mathilde	28 novembre-12 décembre 2005	Enseignant-chercheur ENS Paris
VOLLAIS Vadim	2-20 décembre 2005	Etudiant en maîtrise Université Paris VIII/stagiaire de recherche
JOLY Odile	6-10 décembre 2005/24-26 décembre 2005	Recherche projet d'étude en doctorat
DAHLGREN Suzanne	7-10 décembre 2005	Fellow PhD Université d'Helsinki (Finlande)
KANAAN Ruba	9-12 décembre 2005	Senior research fellow Center for Islamic Studies Oxford (UK)
REGOURD Anne	12-19 décembre 2005/27-29 décembre 2005	Chercheuse Université Leeds (UK)/Musée du Louvre/Responsable Programme Manuscrits Zabid
MOKRANI Samir	22 décembre 2005-7 février 2006	Stagiaire administratif CEFAS
ROBIN Christian	2-12 janvier 2006	Directeur de recherche CNRS/Collège de France /Responsable mission Qataban
Mission archéologique Alessandro de MAIGRET	5-9 janvier 2006	Mission italienne A. de Maigret
BALLYOT Sylvie	27 janvier-26 février 2006	Cinéaste
BIZRI Fida	27 janvier-7 février 2006	Traductrice accompagnatrice S.Ballyot
BEN NEFISSA Sarah	31 janvier-9 février 2006	Chargée de recherche IRD Le Caire
LAGARCE Bérénice	4-5 février 2006	Etudiante Paris IV-Sorbonne/Séjour à titre privé
EL-GHOUL Bernard	9-12 février 2006	Mission Gilles Kepel
BRIDONNEAU Marie	10-14 février 2006	Etudiante stagiaire de recherche Asmara (Erythrée)
BLANC Guillaume	10-14 février 2006	Etudiant stagiaire de recherche Asmara (Erythrée)
BRION Vincent	10-14 février 2006	Etudiant stagiaire de recherche Asmara (Erythrée)
BOUINOU Foseya	14 février-3 mars 2006	Coopération Université Paris III/Université de Sanaa
AUDIER Mélodie	20-23 février 2006	Coopération Université Paris III/Université d'Aden
Mission archéologique Florian TEREYGEOL	1-12 mars 2006/24-30 mars 2006	Mission archéologique Mines d'argent de JABALI
GUGUEN Guillaume	7 mars-31 juillet 2006	Stagiaire administratif CEFAS
ESPAGNE Julien	12-16 mars 2006	Archéologue - Coopération YLNG/DAI/CEFAS
GUY Hervé	15-16 mars 2006	Archéologue - Coopération YLNG/DAI/CEFAS
BAUVAIS Hervé	15-16 mars 2006	Archéologue - Coopération YLNG/DAI/CEFAS

VIII - PUBLICATIONS

VIII-1 - OUVRAGES PARUS DEPUIS MAI 2005

Le shaykh et le procureur. Systèmes coutumiers et pratiques juridiques au Yémen et en Egypte
sous la direction de Beaudoin DUPRET et François BURGAT [Programme conjoint CEDEJ]-
CEFAS]

Le Caire-CEDEJ, EGYPTE/MONDE ARABE n° 1, 2005, 335 p., en français et anglais

Lumière de la connaissance : règles, lois et coutumes du Yémen sous le règne du sultan rasoulide al-Muzaffar
Volume 2

Muhammad JAZIM (édition critique et présentation)

Sanaa-CEFAS, 2005, 284 p., en arabe

Le patrimoine des qasimites : cinq actes relatifs aux biens des imams du Yémen (1161-1288/1748-1871)

Edité par le Pr Husayn AL-'AMRI, préface de Jean-Paul PASCUAL

Sanaa-CEFAS/Damas-Dâr al-Fikr, 2005, 639 p., en arabe

Chroniques yéménites n° 12, (2004)

Sanaa, CEFAS, 2005, en français

Tihama dans l'histoire

Abd al Rahmân b. Abdullah AL HADRAMI

Damas-IFEAD/Sanaa-CEFAS, 2005, en arabe

Archeological, epigraphic and historical studies in honour of Yusuf 'Abdallah, Alessandro de Maigret and Christian J. Robin on the occasion of their 60th birthdays »

sous la direction de Amida SHOLAN, Sabina ANTONINI et Mounir ARBACH

Université de Sanaa/CEFAS/YICAR – Série SABEAN STUDIES, Naples– Sanaa, 2005

Shaykh al-layl. Aswâq San'â wa-mujtama'uhâ

traduction arabe du livre de Franck MERMIER *Le cheikh de la nuit. Sanaa : organisation des souks et société citadine*

traduction en arabe : Mohammed SBITLI, Randa BA'TH

Damas-Beyrouth, CADMUS/Sanaa-CEFAS, 2005, 259 p.

Annal ribla firansiyya ila al Yamen

traduction arabe du livre *Voyage en Arabie* de Jean DE LA ROCQUE

traduction en arabe : Mounir ARBACH

VIII-2 - OUVRAGES SOUS PRESSE

Catalogue cumulé des bibliothèques de manuscrits de Zabid, Fascicule 1

Anne REGOURD (dir.)

Sanaa, CEFAS/FSD, 2006, en français et arabe

Hommage au Cadi Ismâ'il al-Akwa' par ses pairs

Christian ROBIN, Mohammed JAZIM
CEFAS, 2006, en arabe, français et anglais

La poésie populaire chantée de la Tihama et annexe Le Lexique dialectal

Abdallah AL-'UMARI, présentation Jean LAMBERT
Sanaa, CEFAS, 2006, en français et arabe

Yémen. Cités d'écritures aux confins du désert

Mounir ARBACH (textes), Hugues FONTAINE (photos)
Manosque, Le Bec en l'Air, Sanaa, CEFAS, 2006

Les inventaires des archives diplomatiques françaises de Hodeïda et d'Aden

Anne-Sophie CRAS, traduction par Mme Suad KHADIR, Sallal AL-MAQTARI et 'Abd al-Fattâh Shamsân AL-MAQRABI, présentation par Patrice CHEVALIER, préface : Cadi Ali Abou RIJAL
Sanaa, CEFAS, Centre des Archives du Yémen, 2006, en français et arabe

Basâtîn wa-maqâshim San'â al-qadîma

traduction arabe de l'ouvrage de Miquel Barcelo « Les jardins de la Vieille Ville de Sanaa »
2004

traduction Frédéric PELAT et Amin AL-HAKIMI
Sanaa, CEFAS/Fond Social de Développement

Majmu'at qawâ'id al-sab'în. Recueil de droit tribal

Paul DRESCH (édition, traduction et présentation)

De l'or du sultan à la lumière d'Allah : la mosquée al-'Abbâs à Asnâf (Yémen)

Solange ORY (dir.) Traduction et mise en ligne en arabe de l'ouvrage de 1999
IFPO-IREMAM-CEFAS, en arabe

Les télégrammes de l'Imam : le régime de l'Imâm Yabiâ Hamîd al-Dîn au miroir de sa correspondance administrative avec le responsable de l'arrondissement de Anis (1945-1948)

Mohammed SBITLI (Edition et présentation), en arabe

Nouvelles pièces archéologiques et épigraphiques du Janf au Musée de Sanaa

Mounir ARBACH, Rémy AUDOUIN et Jérémie SCHIETTECATTE
Sanaa, FSD/Sanaa, CEFAS, 2006, en arabe

Chroniques yéménites n° 13

Sommaire :

Histoires

M. Arbach, R. Crassard, H. Hitgen, L.Khalidi *Vers une archéologie préventive au Yémen*

A. Peli *Histoire des mines de la péninsule arabique d'après les sources arabes*

M.G. Guesdon *Les manuscrits de la BNF rapportés par bardey*

W. Smidt *Political history of erythraë before colonisation (1865-1885). The example of the blind people*

P. Chevalier *Hodeïda, une ville cosmopolite entre 1911 et 1914*

Société

S. Dorlian *Le zaydisme aujourd'hui*

O. Joly *Développement et enjeux politiques locaux, mokha (1997-2002)*

H. Lackner *Les femmes dans l'économie d'aden*

R. Stadnicki *Bab al-yemen : persistance et symbolique d'un objet urbain*

V. Brion *La commémoration des martyrs en erythraë*

M. Bridonneau *Le développement urbain d'Asmara*

Langue et littérature

C. Audebert *Sur la poésie du Hadramawt*

M. Eddahbi *Le dialecte de mascate (Oman)*

Abd al-ghani al-Hajibi *La métamorphose de l'image d'Aden chez Paul Nizān*

Chronologies politiques

L. Ruiz *Chronologie politique Yémen*

P. Menoret *Chronologie politique Arabie saoudite*

Compte rendu

A. Dottone *Volume collectif sur le Yémen médiéval, colloque en Italie*

Chroniques yéménites n° 3, en arabe

Sommaire :

Histoires

S. Cleuziou « *Construire et protéger son terroir : les oasis d'Oman à l'âge du Bronze* », in *La dynamique des paysages proto-historiques, antiques, médiévaux et modernes*, xvii^e Rencontres Internationales d'Archéologie et d'Histoire d'Antibes, Editions APDCA, Sophia Antipolis, 1997

M. Arbach *L'histoire du royaume de Qatabān*

I. Gajda *Le monothéisme au Yémen*

M. Jazem *Fāza, ville de la mer d'Abwab et débouché de la ville de Zabid*

M. Sbitli *Les qādî, genèse historique d'une catégorie sociale*

Sociétés

V. Naumkin *La tribu et la famille au Mabra et à Socotra*

P. Menoret *Les murs de Ryadh*

Langues et littérature

V. Porkhomoviski *La classification des langues sud-sémitiques*

F. al-Baydani et alq *La marātre dans la littérature enfantine et féminine du Yémen*

Compte rendu

M. Arbach *Livre de Hamûd al-Saqqâf*

VIII-3 - OUVRAGES EN PREPARATION

Art rupestre et peuplement préhistorique au Yémen

sous la direction de Madiha RACHAD et Marie-Louise INIZAN

CEFAS

Raydan n° 8 (en hommage à Mohammed Bâfaqîh)

sous la direction de Mounir ARBACH

CEFAS/IREMAM

Zabid, archéologie du vivant de Paul BONNENFANT

traduction arabe par Ali Mohammed ZAYD

CEFAS/Fond Social de Développement

L'archéologie du Hadramawt

d'Alexandre SEDOV, traduction arabe par Abd al-'Azîz BEN 'AQIL

Anthologie des témoignages yéménites sur le premier royaume wababite

édités par Abdallah MOUNIF, traduits par Bernard HAYKEL

Les fouilles de Shabwa IV

sous la direction de Jean-François BRETON (co-édition IFPO)

Catalogue des inscriptions du musée d'Aden

Mounir ARBACH et Ahmed BATAYA
CEFAS/université d'Aden, en français et arabe

Catalogue des inscriptions sud-arabiques du Musée de Sanaa

Mounir ARBACH et Iwona GAJDA

Les stèles funéraires du Janf

Mounir ARBACH, Jérémie SCHIETTECATTE
Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2006

Le Yémen et la France, 300 ans d'amitié et de dialogue

DVD Rom, Sanaa, CEFAS

Anthologie de la pensée politique Yéménite

François BURGAT, Mohammed SBITLI (dir.)
Sanaa, CEFAS, en français et arabe

Les décrets d'application de la loi de 2001 sur les associations

Édité et annoté par Anaïs CASANOVA, traduction de l'arabe par Khir-Eddine CHAMOUMA
Cahiers du CEFAS n° 5

Ibn Mujâwir (récit de voyage au Yémen)

Mohammed JAZIM (édition critique)
Sanaa, CEFAS/Service Culturel, Ambassade d'Iran, 2007, en arabe

Le Yémen contemporain

Franck MERMIER, Rémy LEVEAU, Udo STEINBACH (dir.), traduction par Ali ZAYD
NB : pour des raisons d'opportunité politique, il a été convenu de confier l'édition arabe du livre à un éditeur syro-libanais

VIII-4 - DIFFUSION DES PUBLICATIONS

VIII-4-1 Présentations publiques

Samedi 18 juin 2005

Présentation au CEFAS de l'ouvrage « *Le shaykh et le procureur. Systèmes coutumiers et pratiques juridiques au Yémen et en Egypte* ». Direction Baudouin Dupret et François Burgat, avec des interventions de : Dr Jean Lambert (CEFAS), M. Alain Moureau, ambassadeur de France, Abd al-Nâsir al-Muwadda' (chercheur), Frédéric Pelat (agronome). Un large débat a eu lieu sur la question controversée de la diversité des normes juridiques.

Jeudi 24 novembre 2005

Le CEFAS a organisé un atelier de presse afin de présenter ses nouvelles publications aux journalistes yéménites et mieux se faire connaître du public yéménite cultivé. Cet atelier, intitulé « Trésors de l'histoire du Yémen ancien et contemporain », a consisté principalement en cinq courtes conférences en arabe sur les cinq dernières publications les plus marquantes du Centre :

- « Un panthéon d'Arabie du Sud. Découvertes archéologiques récentes dans le Jawf », Mounir Arbach et Rémy Audouin ;
- « Lumière de la connaissance : règles, lois et coutumes du Yémen sous le règne du sultan

- rasoulide al-Muzaffar, volume 2 par Mohamed Jâzem ;
- « Les inventaires après décès de cinq imams qasimites » par Dr. Husayn Al-Amri ;
- « Tihama dans l'histoire », par Abd Al- Rahman Al- Hadramî.

Les débats et les contacts qui ont suivi ces conférences ont été très fructueux et se sont poursuivis toute la journée. Cet événement largement relayé par la presse yéménite, nous a permis de mieux faire connaître le CEFAS au public yéménite cultivé, en particulier dans sa mission principale de recherche. La plupart des ouvrages ont suscité un grand intérêt de la part des journalistes et de nombreux articles dans la presse (voir Dossier de presse). Un dossier distribué aux journalistes a permis de s'assurer de la qualité de ces articles, et permettra ultérieurement l'élaboration de notre site internet en arabe.

Mercredi 4 janvier 2006

Présentation publique à l'Université de Sanaa de l'ouvrage d'hommage « *Sabeian Studies. Archeological, epigraphic and historical studies in honour of Yusuf M. 'Abdallah, Alessandro de Maigret and Christian J. Robin on the occasion of their 60th birthdays* » (Naples, Sanaa, 2005, Université de En présence du Président de l'Université, le Dr Saleh Bâ Sorra, et le Pr Hussein al-Amri, qui a lu un message de M. Abd al-Karim al-Iryani, ancien premier ministre et conseiller politique du Président de la République du Yémen.

VIII-4-2 Salons/Foires

- Le CEFAS a été présent au 8^e Salon Euro-Arabe du Livre, du 6 au 12 juin 2005 à l'Institut du Monde Arabe à Paris. A cette occasion, François Burgat a présenté son livre *Le Yémen vers la République*.
- Le CEFAS a été bien représenté à la Foire du Livre de Sanaa, du 15 au 30 septembre par un stand indépendant qui a attiré un très grand nombre de visiteurs. Les ventes de publications du CEFAS sont en nette augmentation par rapport aux années précédentes. A cette occasion, le catalogue des publications du CEFAS, déjà imprimé en 2005 (et présent sur le site Internet) a été traduit en arabe et largement diffusé.

VIII-4-3 Publications électroniques

- Le site du Comité franco-allemand de préservation des manuscrits islamiques du Yémen vient de voir le jour, grâce aux efforts de Tomislav Klaric, doctorant en histoire islamique. Il est consultable en quatre langues. Son adresse est : www.manuscript-yemen.org. Il présente encore quelques imperfections dont nous vous demandons de bien vouloir nous excuser et de nous les signaler si cela vous est possible.
- Eric Vallet et Anne Regourd ont achevé (avec l'aide de Yasser Farhan) la mise en ligne du n° 1 des "Chroniques du manuscrit au Yémen", sous l'URL: <http://cy.revues.org/>. Le prochain numéro est prévu pour juin 2006. Une version en arabe est à l'étude.
- Les *Chroniques Yéménites* n°12 sont en ligne depuis le début du mois de mars. Toute information, remarque ou textes (jusqu'à 4 000 caractères) sont les bienvenus et peuvent être envoyés à l'adresse électronique suivante : messagerie@cefas.com.ye.

IX – VALORISATION

IX-1 - COOPERATION INSTITUTIONS FRANCAISES ET ETRANGERES

IX-1-1 Partenariats institutions françaises

Plusieurs conventions sont en préparation, notamment avec l'Université de Provence (cf. Annexes).

IX-1-2 Partenariats institutions yéménites et de la péninsule arabique

Plusieurs conventions ont été signées ou sont en cours de signature (cf. Annexes) :

- Accord de coopération entre le CEFAS et le Centre du roi Faysal (Ryadh) ;
- Accord de coopération entre le CEFAS et le FSD (Fonds social de Développement yéménite) pour la publication du Catalogue des Manuscrits de Zabid ;
- Accord de coopération entre le CEFAS et l'Université de Sanaa ;
- Accord de coopération entre le CEFAS et le FSD (Fonds social de Développement yéménite) pour la traduction en arabe d'ouvrages scientifiques français.

IX-1-3 Partenariats internationaux et autres

Une convention est en préparation avec l'Université de Genève, pour l'accueil d'étudiants en DESS.

IX-2 - PRESERVATION DU PATRIMOINE YEMENITE

IX-2-1 Préservation du patrimoine culturel yéménite

Partenariat FSP « Conservation et Valorisation du Patrimoine », responsable Marylène Barret, conseillère au FSD pour la coopération "patrimoine".

La décision sur le financement du FSP ayant été de nouveau été retardée, la collaboration se concentre surtout dans la facilitation par Marylène des projets du CEFAS financés par le Fond Social de Développement (FSD). C'est ainsi qu'un accord a été signé avec le Fonds Social de Développement yéménite le 17 juillet 2005 pour la publication du *Catalogue de la bibliothèque Abd al-Rahman al-Hadrami, tome 1* par Anne Regourd et un groupe de collaborateurs yéménites, sous presse.

IX-2-2 Stratégie pour l'inventaire

Le CEFAS a participé activement au colloque organisé par le PNUD du 23 au 25 mai 2005, sur l'inventaire du patrimoine culturel yéménite, que ce soit dans les exposés méthodologiques (Jean Lambert sur la préservation de la musique) ou dans les trois tables rondes sur le patrimoine matériel, mobilier et immatériel (Mounir Arbach, Rémy Audouin, Jérémie Schiettecatte, de même que Marylène Barret). Le CEFAS a produit pour le PNUD une bibliographie sur le patrimoine immatériel (Sabrina Kadri, stagiaire). L'inventaire du patrimoine faisant partie des projets de l'Ambassade (FSP Patrimoine), de nombreuses convergences ont été notées entre l'approche du PNUD/UNESCO et l'approche française, qui pourraient être développées dans l'avenir.

IX-2-3 Archives

- Mme Martine de Boisdeffre, directrice des Archives de France (Ministre de la Culture) et Mme Christine Martinez, son adjointe pour les Relations Extérieures, ont fait une visite de travail au Yémen du 1er au 4 décembre 2005. Elles ont visité le Centre National des Archives du Yémen dirigé par M. Ali Abou Rijal, et ont négocié la reconduction de la convention de coopération qui lie ces deux institutions en insistant particulièrement, à la demande de la partie yéménite, sur le soutien à la formation (numérisation, bases de données) et au développement de l'archivage dans le cadre de la politique de décentralisation. Le CEFAS, en la personne de son directeur et d'Eric Vallet, doctorant, a contribué à leur accueil et à faciliter les négociations. Des contacts ont par ailleurs été pris afin de finaliser le CD ROM sur les relations franco-yéménites.

- Le 11 février 2006, Jean Lambert, directeur du CEFAS, s'est vu remettre la décoration des « Armes des Archives » par le Premier Ministre yéménite, M. Abd al-Qader Bâ Jammal, pour les services rendus par le Centre. Cette décoration couronne la longue coopération du CEFAS avec le Centre National des Archives du Yémen.

IX-2-4 Traduction des recherches françaises en arabe

Un accord est en préparation avec le Fonds Social de Développement yéménite pour la traduction en arabe d'ouvrages scientifiques français sur le Yémen. Deux projets sont d'ors et déjà en cours :

- La traduction de *Les Jardins de la Vieille Ville de Sanaa*, de Miquel Barcelo, traduit par Frédéric Pelat et Amin al-Hakimi.
- *Zabid. Archéologie du Vivant*, de Paul Bonnenfant, traduit en arabe par Ali Mohammed Zayd.

X – BIBLIOTHEQUE-DOCUMENTATION

X-1 Locaux

Neuf pièces réparties sur trois niveaux composent les locaux de la bibliothèque : le bureau d'accueil, quatre magasins, la cartothèque-vidéothèque, la presse, deux salles de lecture (un *mafraj* et une pièce équipée d'une grande table, de 8 chaises, de prises pour la connection d'ordinateurs portables).

X-2 Personnel

Acquisition de documents, abonnement aux périodiques, catalogage, accueil au public, élaboration de produits documentaires, numérisation et photocopie de documents, correspondance avec les usagers et les libraires locaux et à l'étranger, telles sont les tâches documentaires attribuées à Mme Sylvaine Giraud qui assure, avec M. Mohamed Jazim, les permanences de la bibliothèque et la vente des publications.

X-3 Fréquentation

Depuis avril 2005, un millier de chercheurs, professeurs et étudiants de tous horizons, ont fréquenté la bibliothèque.

X-4 Acquisitions

Le CEFAS procède à l'achat de documents :

- sur place auprès des librairies locales, et au Salon du Livre, qui réunit annuellement à Sanaa des libraires yéménites et du monde arabe
- par correspondance auprès de librairies européennes (Avicenne – Paris, Arthur Probsthain – Londres)
- en ligne auprès de l'INIST : les documents répertoriés sur les bases de données ISD (International Science Database), Francis-BHA et Pascal peuvent être commandés en ligne par le CEFAS, ayant-droit du portail BiblioSHS.

Le CEFAS reçoit aussi des documents à titre de don ou d'échange, sur place, ou envoyés par ses partenaires de recherche à l'étranger.

X-5 Fonds

- Ouvrages et documents divers :

En février 2006, la bibliothèque compte 8086 documents : 6740 ouvrages et 1346 documents divers (mémoires et thèses, tirés-à-part, rapports et colloques). 317 nouveaux documents ont été acquis depuis mai 2005, dont 213 ouvrages en arabe achetés au Salon du Livre 2005.

- Publications en série :

Les collections de journaux yéménites (28 titres dont 8 hebdomadaires ⁽¹⁾ et 1 journalier ⁽²⁾ auxquels le CEFAS est abonné) couvrent les années 1970 à nos jours.

⁽¹⁾ AL-SAHWA, AL-UMA, AL-WAHIDAWI, AL-MITHAQ, RA'I, AL-THAWRI, AL-SHORI, YEMEN TIMES (en anglais)

⁽²⁾ AL-AYAM

Les collections de revues en langue arabe et en langues européennes rassemblent une centaine de titres.

- Journal Officiel :

Une précieuse collection des lois et décrets publiés depuis la Révolution yéménite de 1962 jusqu'à nos jours, a été augmentée par l'achat du Journal Officiel des années 1962 à 1986.

- Cartothèque :

Elle est composée de 800 cartes de la Péninsule arabique

- Vidéogrammes :

La collection de vidéogrammes s'élève à trois centaines de vidéocassettes, audiocassettes et CDs.

X-6 Informatisation

Deux milliers de documents sont enregistrés. La bibliothèque est équipée d'un PC, d'une imprimante, d'un scanner et d'une photocopieuse.

X-7 Numérisation des tirés-à-part

Plus de la moitié des tirés-à-part en archéologie ont été numérisés et classés par auteur, afin de faciliter la consultation sur place, et également préserver l'état de conservation de ces documents fragiles.

X-8 Inventaire des mémoires et thèses

La signalisation des mémoires et thèses a été refaite, leur cote étant devenue illisible. Les exemplaires en mauvais état ont été reliés. Tous les mémoires et thèses sont maintenant enregistrés dans le fichier informatisé.

ANNEXES

I - ACCORDS ET CONVENTIONS SIGNES

Accord de coopération scientifique entre
le Centre du roi Faysal de recherches et d'études islamiques
et
le Centre français d'archéologie et de sciences sociales de
Sanaa

En accord avec les buts scientifiques dont ils se fixent la réalisation, le Centre du roi Faysal de Ryadh, représenté par son secrétaire général, M. Yahya al-Junayd, et le Centre Français d'Archéologie et de Sciences sociales de Sanaa, représenté par son directeur, Jean Lambert, s'entendent pour développer leur coopération dans le domaine des sciences sociales (histoire islamique, histoire moderne, histoire contemporaine, anthropologie, sociologie, sciences politiques).

A cet effet, les deux parties s'accordent pour mener conjointement les activités suivantes :

1. accueil de chercheurs saoudiens à Sanaa et de chercheurs du CEFAS français et yéménites à Riyad ;
2. production en commun de publications dans les domaines concernés, et leur traduction et publication en arabe ; celles-ci feront l'objet d'un accord spécifique au cas par cas ;
3. organisation de colloques et de conférences dans l'un et l'autre centre ;
4. coopération dans le domaine des manuscrits, notamment en ce qui concerne la restauration, l'archivage et l'édition.
5. Cet accord est valable pour une durée de trois ans à partir de la date de signature, soit le 1^{er} mai 2005.

Cet accord est rédigé dans les deux langues arabe et française, toutes les deux faisant foi.

Fait à Riyad, le

Sanaa, le

20 juin 2005

Centre du roi Faysal de recherches
et d'études islamiques

Centre Français d'Archéologie
et de Sciences Sociales

Le secrétaire général

Le directeur

Yahya Mahmoud al-Junayd

Jean Lambert



AGREEMENT BETWEEN
THE FRENCH CENTER FOR ARCHEOLOGY AND SOCIAL SCIENCES (CEFAS)
AND
THE SOCIAL FUND FOR DEVELOPMENT (SFD)

Article 1 : General framework

The present agreement takes place into the framework of the cooperation between France and Yemen in the field of culture and cultural heritage.

Article 2 : Partnership

Through their action for the preservation of the Yemeni cultural heritage, the SFD and the CEFAS initiate a partnership in the field of translation and publication of scientific books on Yemen's cultural heritage.

As a first project, they publish together the book of Dr Anne Regourd and others, "Cumulated Catalogue of the Islamic Manuscripts of Zabid, first volume, Abd al-Rahman al-Hadrami library". Several volumes will follow.

The publication of this book is intending to encourage the preservation of the Islamic manuscripts in the private libraries in Zabid, as a part of the Yemeni culture heritage. Its realization complies with the most advanced standards in inventorying manuscripts, with a special attention to codicology and paper watermarks. Further progress in inventorying manuscripts in Zabid and other relevant cities in Yemen will also be considered in the future.

Article 3 : Copyright

CEFAS will assume all the legal procedure : authors rights cession, copyrights, official registration in Yemen and in France.

The authors give up their rights to the editors (CEFAS and SFD) for free. A contract between CEFAS and the authors will be redacted. All rights of reproduction are reserved. No copy of the book will be allowed in any way, except by special authorization of the editors. This mention will be indicated in the book in French and in Arabic.

The book is registered in Yemen in Dar al-Kutub under the number : 285 / 2005

It is registered in France as ISBN number : 2-909194-09-4

Article 4 : Editing and specifications

The specifications of the book will be the following (*Printing in Sanaa*):

- A4 Size
- Cover page 250 gr mat paper, 4 colours printing + mat lamination outside
- Inside pages : 115 gr, mat paper
 - o 4 colour printing, 32 pages ; colour separation
 - o 1 colour printing, 175 pages
- Hot binding
- The book will be printed in 1000 copies.



Article 5 : Budget

Given the fact that CEFAS has already prepared the scientific content of the book, the SFD will secure all the expenses of the fabrication :

- editing the text and the cover in Paris, to allow the author (whose residence is in Paris) a close supervision of the work ;
- fabrication of the book in Yemen according to high quality standards, with a special attention to the pictures' reproduction

The CEFAS will also assume the follow up of the editing and the fabrication of the book.

The tentative amount of budget will be as follows (according to proformas) :

- editing : 1890 euros = about 2 270 \$ (1 euro = 1,20 \$)	2 270 \$
- printing : 8 075 \$ for 1 000 copies (based on accepted quotation)	8 075 \$

Total edition + printing	10 345 \$
+ 5 % administration expenses assumed by CEFAS	515 \$

Grand total	10 860 \$

Article 6 : Distribution

The 1000 copies will be distributed as follows :

- 50 copies to the authors ;
- 100 copies will be the property of SFD ;
- 300 copies will be distributed for free to the specialized institutions at the expenses of CEFAS (through a list to be agreed upon) ;
- 550 copies will be sold by CEFAS at the prize of 500 yemeni ryals. This amount is assumed to cover the expenses of books' sending by mail.

Article 7 : General principles

In line with article 2, this partnership agreement will apply for other books intended to be published, with specific details to be agreed upon for each book.

Article 8 : Validity of the agreement

The agreement is redacted in a single version in English.

Sanaa,
26.07.05

 Dr Jean Lambert
CEFAS




Mr AbdulKarim I. Al-Arhabi
Managing Director- SFD

II - ACCORDS ET CONVENTIONS EN COURS DE SIGNATURE

ACCORD-CADRE DE COOPERATION ENTRE L'UNIVERSITE DE SANAA ET LE CENTRE FRANÇAIS D'ARCHEOLOGIE ET DE SCIENCES SOCIALES DE SANAA

Il est entendu entre les sous-signés, d'une part,

- l'Université de Sanaa , domiciliée PO Box 12 167 à Sanaa (Yémen), représentée par son président, Monsieur le Dr. Khaled Abdallah TAMIM (première partie),

Et d'autre part,

- Le Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sanaa, domicilié P.O Box 2660 à Sanaa (Yémen), représenté par Son Excellence Monsieur Alain MOUREAU, ambassadeur de France auprès de la République du Yémen, et par son directeur, M. Jean LAMBERT (deuxième partie),

Vu l'accord culturel signé entre la République Française et la République du Yémen du 21 août 2002

Vu la dernière commission mixte franco-yéménite (novembre 2002),

Après consultation des autorités de tutelle selon les procédures en vigueur en France et au Yémen, et conformément aux règles en vigueur dans chaque Etat et dans les limites fixées d'un commun accord, les deux parties souhaitent de développer l'enseignement supérieur et la recherche dans le domaine de l'archéologie, de l'histoire et des sciences sociales contemporaines, sur le Yémen et la Péninsule arabique.

Article 1

Cette coopération comprend les moyens suivants :

- les échanges de chercheurs, d'enseignants et dans la mesure du possible, de personnels administratifs, y compris l'aide à l'accueil d'enseignants et de chercheurs dans le cadre des liens inter-universitaires existants ;
- les échanges d'étudiants sous réserve que ceux-ci remplissent les conditions d'admission de l'université ou de l'établissement d'accueil ; l'application d'un système de co-direction de thèses ; le soutien scientifique aux étudiants yéménites étudiant en France.
- L'organisation de colloques, de réunions et de séminaires sur les thèmes correspondants ;
- Échanges bibliographiques, de revus et de documentation, etc...)
- La publication en commun de travaux scientifiques collectifs ou individuels.
- La traduction de recherches sur le Yémen du français vers l'arabe.

Article 2

Afin de concrétiser les activités mentionnées, il est adjoint à la présente convention une ou des annexes spécifiques précisant les thèmes des projets ainsi que leurs sources de financement, pour une période donnée, ceci dans les limites de leurs moyens budgétaires alloués annuellement. A l'issue de cette période, un rapport sera élaboré sur les activités prévues.

Article 3

Les droits de propriété intellectuelle relatifs aux résultats obtenus au cours de programmes communs de recherche mentionnés dans cet accord ou ses annexes sont protégés selon les lois en vigueur dans les pays des chercheurs impliqués. La publication des résultats scientifiques aura lieu en coordination entre les deux parties.

Article 4

Cet accord cadre entre en application dès la signature. Il est conclu pour 6 ans et peut faire l'objet de révisions ponctuelles ou de modifications par accord des deux parties. Il entre en vigueur à la date de sa signature par les deux partenaires.

Article 5

Il est établi en deux versions originales, en français et en arabe qui font également foi.

Fait à Sanaa, le

Le président de l'Université de Sanaa

L'Ambassadeur de France

Dr. Khaled Abdallah TAMIM

M. Alain Moureau

Le directeur du CEFAS

M. Jean Lambert

ANNEXE 1 (2006-2007)
A L'ACCORD-CADRE DE COOPERATION

Entre l'Université de Sanaa et le Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sanaa

Conformément à l'article 2 de l'Accord-cadre signé le, les deux établissements conviennent d'un commun accord de développer en particulier les activités suivantes et d'y consacrer les moyens financiers nécessaires dans la limite de leurs possibilités, pour la période 2006-2007 :

1. Co-directions :

Co-direction d'étudiants en épigraphie, archéologie et histoire islamique de l'Université de Sanaa par les spécialistes chercheurs du CEFAS ;

2. Recherche :

Co-organisation d'une recherche sur l'immigration entre le Yémen et la Corne de l'Afrique ;

3. Publications :

- réédition en commun du Dictionnaire sabéen.
- aide à la traduction du français en arabe d'ouvrages d'intérêt scientifique, en partenariat entre le CEFAS et le département de français de la Faculté de Lettres, en portant l'accent sur la formation des jeunes traducteurs en magister ou en doctorat.

Fait à Sanaa, le

Le président de l'Université de Sanaa

L'Ambassadeur de France

Dr. Khaled Abdallah TAMIM

M. Alain Moureau

Le directeur du CEFAS

M. Jean Lambert

GENERAL AGREEMENT BETWEEN
THE FRENCH CENTER FOR ARCHEOLOGY AND SOCIAL SCIENCES
(CEFAS)
AND
THE SOCIAL FUND FOR DEVELOPMENT (SFD)
ABOUT TRANSLATIONS OF SCIENTIFIC BOOKS IN ARABIC

Article 1 : General framework

The present agreement takes place into the framework of the cooperation between France and Yemen in the field of culture and cultural heritage.

Article 2 : Partnership

Through their action for the preservation of the Yemeni cultural heritage, the SFD and the CEFAS initiate a partnership in the field of translation of scientific books on Yemen's cultural heritage. Each book and its translation will be the object of an Annex to this frame agreement.

Article 3 : Copyright

The authors give up their rights to the editors (CEFAS and SFD) for free. A contract will be made between CEFAS and the authors.

CEFAS will assume all the legal procedures : authors rights cession, copyrights and protection, as well as official registration in Yemen and in France.

Article 4 : Translation

The translators will be chosen on proposition of CEFAS. This choice will need the agreement of SFD.

A contract between made between CEFAS and the authors.

Article 5 : Validity of the agreement

The agreement is redacted in a single version in English. It is concluded for a period of three years, to be renewed upon mutual agreement.

Sanaa,

Dr Jean Lambert

Mr Abd al-Karim al-Arhabi

CONVENTION (projet)

Entre d'une part,

l'Université de Provence, domiciliée 3 place Victor-Hugo, 13331 Marseille cedex 3, représentée par son Président, Monsieur le Professeur Paul TORDO,

et d'autre part,

le Centre Français d'Archéologie et de Sciences Sociales de Sanaa, ci-après désigné CEFAS, domicilié Bait al-Ajami n° 14, rue du 26 septembre, B.P. 2660, Sanaa (Yémen),

IL EST CONVENU CE QUI SUIVIT

Article 1 :

Les deux institutions ci-dessus dénommées, dans le respect de leurs missions respectives, décident de coordonner leurs efforts en vue de développer et de renforcer la formation et les recherches dans le domaine des études portant sur le monde arabe et musulman en général, le Yémen et la péninsule Arabique en particulier.

Article 2 :

Dans le cadre défini à l'article 1, les deux institutions s'efforceront, en particulier, d'encourager le séjour des étudiants de l'Université de Provence au Yémen et dans la péninsule Arabique.

Article 3 :

Le CEFAS se déclare prêt à faciliter, pour les étudiants relevant de l'Université de Provence, l'accueil dans ses locaux et l'accès aux outils de travail dont il dispose, notamment sa bibliothèque. Dans la mesure de ses disponibilités, il pourra proposer d'héberger dans ses locaux les étudiants séjournant à Sanaa.

Article 4 :

Le CEFAS se déclare également prêt à servir d'intermédiaire entre ces étudiants et les autorités yéménites ou des autres états de la péninsule Arabique afin de faciliter leur séjour dans ces pays.

Article 5 :

L'Université de Provence s'engage à valider les acquis obtenus par ses étudiants dans des cours ou des séminaires de recherche organisés par le CEFAS. Cette validation se fera dans les cursus (licence ou master) où sont inscrits ces étudiants, selon des modalités définies régulièrement par des avenants à la présente convention.

Article 6 :

La présente convention prend effet à la date de la signature par les deux parties. Elle est conclue pour une durée de trois ans à compter de cette date, renouvelable par tacite reconduction pour une durée identique, à défaut de dénonciation par l'une des parties trois mois avant sa date d'expiration. Elle pourra être dénoncée à tout moment par l'une ou l'autre des parties moyennant un préavis de six mois, sans toutefois porter préjudice aux actions déjà en cours.

Fait à Sanaa et à Aix-en-Provence, le

Pour l'Université de Provence,

Le Président,

Professeur Paul TORDO

Pour le Centre Français d'Archéologie
et de Sciences Sociales de Sanaa,
L'Ambassadeur de France,

M.Alain MOUREAU

Pour le Centre Français d'Archéologie
et de Sciences Sociales de Sanaa,
le Directeur,

Jean LAMBERT

III – RAPPORTS DE MISSIONS DU DIRECTEUR DU CEFAS

RAPPORT DE MISSION

(Ryadh, 26 mars - 2 avril 2005)

Je me suis rendu en mission en Arabie saoudite du 26 mars au 2 avril 2005. Ce voyage avait trois objectifs principaux :

- installer Pascal Ménoret, étudiant à l'INALCO et boursier du CEFAS, qui prépare un doctorat en sociologie politique, sur la jeunesse saoudienne.
- Faire une conférence pour faire connaître le CEFAS ;
- Etablir des contacts avec les institutions universitaires et de recherche saoudiennes pour envisager des projets communs, ainsi qu'avec l'Ambassade de France.

Ces trois objectifs ont été atteints, au-delà de toute espérance :

1/ J'ai pu constater que Pascal Ménoret avait largement procédé à son installation à Ryadh depuis son arrivée au début du mois de janvier dernier. Fort d'une très bonne connaissance du pays et de la langue arabe, il a pu à la fois trouver un logement, obtenir un bureau doté d'un ordinateur (au Centre de recherches du roi Faysal) et commencer ses enquêtes de terrain (dont il est déjà en train de tirer un premier article pour les *Chroniques yéménites*). La recherche de Pascal Ménoret porte sur la socialisation politique de la jeunesse saoudienne.

2/ J'ai donné une conférence au Centre du roi Faysal le 29 mars (en arabe), dont le sujet était : « Société civile : le modèle du Yémen ». Ce fut l'occasion d'exposer devant un public saoudien cultivé les problématiques de l'un des projets de recherches en cours au CEFAS sur cet aspect original de la société yéménite contemporaine, en particulier le florissement de la vie associative. Le sujet a littéralement passionné l'assistance nombreuse qui a montré, par des questions pertinentes, une solide culture politique, en particulier autour des relations entre la société civile d'une part, la tribu et la religion d'autre part, et autour du dilemme entre modernisation et occidentalisation, dans le contexte international actuel.

3/ Le Centre du roi Faysal pour les Etudes islamiques, présidé par le prince Turki al-Faysal (ambassadeur du Royaume à Londres), est un centre de recherche et de documentation, avec une bibliothèque impressionnante par sa gestion ultra moderne, un centre de manuscrits (25 000 titres) doté d'un laboratoire de restauration de niveau international, et de plusieurs programmes de recherche de qualité, en particulier en histoire et en sciences politiques. C'est aussi un important centre de ressources et de moyens pour les chercheurs étrangers. Depuis une demi-douzaine d'années, ce Centre est devenu un lieu de rencontres et de bouillonnement intellectuel sans équivalent dans le Royaume (les premiers contacts avaient été amorcés par François Burgat). J'ai longuement rencontré son directeur, le Dr Yahya Ben Junayd (qui est aussi l'ancien directeur de la Bibliothèque nationale Fahd), ainsi que le Dr 'Awad al-Bâdî, directeur des études, qui ont montré beaucoup d'intérêt pour une coopération entre leur Centre et le CEFAS. Il a été convenu de donner le plus rapidement possible une forme officielle et écrite à cette coopération. Celle-ci comprendra

l'échange de chercheurs, l'organisation commune d'événements scientifiques et la publication d'ouvrages en commun. Le premier d'entre eux pourrait être la co-édition d'une collection des premiers textes français sur le « wahhabisme » au début du XIX^{ème} siècle (J. Raymond, J.-B. Rousseau, L. A. de Corancez, etc.) et leur traduction en arabe par un universitaire francophone dont c'est la spécialité. P. Ménoret assurera la coordination de ce projet. L'ancrage de Pascal Ménoret dans cette institution où sont perceptibles une grande liberté intellectuelle et une ouverture à la recherche, est un atout majeur pour la recherche française.

Dans le domaine des sciences sociales, j'ai également rencontré le Dr 'Abdallah Khalifa, professeur de sociologie à l'Université du roi Saoud, et le Dr Abû Bakr Bâ Qâdir, professeur de sociologie à l'Université du roi Abd al-Aziz de Jeddah, tous deux conseillers de la Fondation du prince Abdallah pour le Développement urbain, et tous deux très intéressés par nos travaux (qu'ils connaissent déjà en grande partie).

Dans le domaine de l'histoire de la période islamique, j'ai pu visiter la Bibliothèque Nationale, du roi Fahd, où j'ai rencontré, le directeur des relations publiques, le romancier al-Muzaynî, le directeur du département des manuscrits, M. Abdallah Munîf, ainsi qu'un historien saoudien, M. Mohammed al-Fayfi. Pour ces deux derniers, spécialistes des manuscrits islamiques, le CEFAS est une référence internationalement reconnue dans ce domaine. Aussi m'ont ils d'emblée exprimé leur souhait de co-éditer avec le CEFAS un manuscrit yéménite d'époque rasoulide détenu par la Bibliothèque, qui présente un très grand intérêt historique (notamment des cartes du Yémen). Cette co-édition prendra également la forme d'une coopération officielle entre les deux institutions.

J'ai également visité la Bibliothèque du roi Abd al-'Azîz, qui possède un fonds de 5000 manuscrits islamiques digitalisés et qui sera bientôt mis sur Internet. J'ai rencontré les responsables de la Bibliothèque (dont M. 'Abd al-Karîm al-Zayd, directeur adjoint), qui se sont montrés extrêmement intéressés par des co-éditions possibles ou des traductions en arabe d'ouvrages du CEFAS sur le Yémen (cette bibliothèque ayant déjà l'expérience de la traduction et de la co-édition du livre de Jaussen sur les sites archéologiques d'Arabie, et sa co-édition avec le Service de Coopération et d'Action Culturelle de l'Ambassade de France).

Dans le domaine de l'archéologie, j'ai rencontré le Dr Sa'îd Ben Sa'îd, doyen de la Faculté d'Archéologie de l'Université de Ryadh, qui m'a fait visiter le beau musée de la Faculté (principalement consacré aux découvertes de Qaryat al-Faw), et qui fait déjà un très bon accueil aux archéologues français (dont les prochaines missions de Christian Robin et Leila Nehme/François Villeneuve), ainsi que le Dr Abdallah Shârekh, préhistorien et rédacteur en chef de la revue d'archéologie *Adumatu* (qui publie régulièrement des travaux d'archéologues français). Les archéologues saoudiens ont notamment exprimé leur intérêt pour la préhistoire et la paléontologie humaine de l'Arabie, dont ils ont souhaité prouver « qu'elle est encore plus ancienne que celle de l'Afrique ».

Ces contacts formels, et d'autres plus informels, m'ont donné à comprendre à quel point il y a en Arabie saoudite une soif de connaître le Yémen, ce qui est sans doute explicable par l'amélioration des relations entre les deux pays (résolution des problèmes frontaliers), et qui s'exprime aussi par une présence croissante du tourisme saoudien au Yémen. Aussi, contrairement à certaines préventions, le Yémen s'avère être un excellent relais entre chercheurs français et saoudiens. De nombreux universitaires et intellectuels saoudiens

voient d'un très bon œil l'ancrage du CEFAS à Ryadh, et le fait que cette institution basée à Sanaa ait des projets de recherche dans le Royaume. Ceci confirme le choix stratégique fait par le Ministère d'attribuer au CEFAS cette extension géographique de ses missions.

Au cours d'une rencontre amicale avec l'Ambassadeur du Yémen en Arabie saoudite, M. Khaled al-Akwaa, j'ai pu mesurer à quel point, dans l'autre sens, les Yéménites se réjouissent de la présence du CEFAS en Arabie : elle contribue à faire connaître le Yémen, pays pauvre s'il en est, mais riche par son patrimoine, chez son riche voisin qui le connaît si mal. Les recherches du CEFAS donnent une bonne image du patrimoine yéménite, mais expriment également un rayonnement de la culture yéménite hors de ses frontières.

J'ai enfin rencontré les responsables de l'Ambassade de France à Ryadh. En l'absence de M. d'Aragon, j'ai été reçu par le Premier conseiller, M. Denis Barbet, ainsi que par le Conseiller Culturel M. Erik Pinon, le Deuxième conseiller, M. Alain Guépratte, et M. Huyn Vahn, attaché de coopération. Ceux-ci ont exprimé la volonté de l'Ambassade de voir se développer les activités du CEFAS dans le Royaume, et de les soutenir par tous les moyens dont ils disposent : soutien logistique aux étudiants, aide à la recherche de terrain en sciences sociales, aide à la traduction. Nul doute que des stagiaires du CEFAS pourront en bénéficier dès l'année prochaine.

En résumé, cette première mission, malgré sa brièveté, a été extrêmement fructueuse. Elle a suscité ou encouragé plusieurs projets de recherche et de coopération scientifique, et a confirmé ainsi la vocation régionale du CEFAS.

Jean Lambert
Directeur du CEFAS

RAPPORT DE MISSION (Mascate, 13 - 20 mai 2005)

J'ai effectué une mission de prospection à Mascate et en Oman du samedi 13 au jeudi 20 mai 2005. Ce voyage avait quatre objectifs principaux :

- Faire un certain nombre de conférences pour faire connaître le CEFAS au public omanais ;
- Etablir des contacts avec les institutions universitaires et de recherche locales.
- Prendre contact avec les jeunes chercheurs travaillant sur Oman
- Envisager l'avenir de la recherche française et des activités du CEFAS en Oman.

Ces quatre objectifs ont été réalisés de la façon suivante :

1/ Grâce à la coopération de l'Ambassade de France en Oman (qui m'a très bien accueilli), j'ai pu effectuer trois conférences présentant de manières diverses les travaux du CEFAS :

- le 14 mai, une conférence à l'Ambassade de France sur la société civile au Yémen (en français) ;
- le 15 mai, à la Grande Mosquée Sultan Qabous, une conférence intitulée « Nouvelles sources et méthodes dans l'écriture de l'histoire économique et sociale du Yémen dans la période islamique » (en arabe) ;
- le 16 mai, à la Faculté de Lettres et de Sciences sociales de l'Université Sultan Qabous, une présentation générale des travaux du CEFAS au Yémen et dans la Péninsule arabique (en arabe).

Ayant chaque fois un thème différent, chacune de ces conférences a été accueillie par un public curieux. Ma conférence à l'Université, en particulier, a retenu l'attention de mes collègues spécialistes de sciences humaines.

2 / Des contacts ont été pris avec plusieurs institutions susceptibles de devenir des partenaires de coopération et de recherche :

- La Ministre de l'Enseignement Supérieur, Mme (Sayyida) Rawiya Al-Busaidî, m'a fait un très bon accueil et m'a conseillé de prendre contact avec le futur Centre d'Etudes Omanaises de l'Université ; Mme Al-Busaidî a aussi insisté sur les domaines que les Omanais ont l'intention de développer, comme le tourisme.
- M. Seyf al-Masqari, membre du Haut Conseil du Sultanat, homme d'affaires et de culture, qui est déjà en contact avec le réseau EuroGolfe.
- M. Issam al-Rawas, le doyen de la Faculté de Lettres et de Sciences sociales de l'Université Sultan Qabous (où il existe également plusieurs enseignements de français), s'est montré très désireux d'amorcer une coopération. A l'Université, j'ai également rencontré la directrice du futur Centre d'Etudes Omanaises, Sayyida Wilyam Al-Said. Ce centre pourrait, à terme, devenir notre partenaire privilégié, à condition qu'il se développe (il serait entre autres question qu'il reprenne l'excellente revue anglophone *Oman Studies*, actuellement publiée par le Ministère du Patrimoine) ; j'ai enfin rencontré le Dr Sultan al-Hâshmî, directeur du département de sociologie, qui est le correspondant de Mlle Beaudevin (doctorante française, voir *infra*), et s'est avéré être pour elle un soutien essentiel.

- M. Ahmed al-Siyâbî, historien et directeur de cabinet du Grand Mufti, s'est montré très intéressé par la production du CEFAS dans l'édition de manuscrits islamiques (qu'il connaissait déjà), et désireux de coopérer dans l'avenir à des projets de recherche).
- Au Ministère du Patrimoine, j'ai rencontré M. Mohammed al-Tarshi, responsable de la Section des Manuscrits, qui détient environ 5000 manuscrits très représentatifs du *fiqh* dans l'école ibadite, ainsi que de l'histoire d'Oman (il existe aussi plusieurs bibliothèques privées, notamment à Sîb et à Hamrat al-'Ibriyyin).
- Au Ministère de l'Information, j'ai rencontré M. Khalfan al-Barwanî, directeur du Centre de la Musique Traditionnelle d'Oman qui s'est montré très désireux de coopérer (il avait été invité par mes soins à Sanaa en 1997). Ce Centre détient une collection impressionnante de documents sur la musique, et est ouvert à tous les chercheurs étrangers.

3/ Les jeunes chercheurs français travaillant actuellement sur Oman :

- J'ai rencontré longuement Claire Beaudevin, doctorante en anthropologie à l'Université Aix-Marseille III, allocataire de recherche du Ministère de l'Enseignement supérieur et déjà associée au CEFAS, qui prépare une thèse sur « Médecine et génétique en Sultanat d'Oman ». L'objectif de sa thèse est d'étudier comment des problématiques médicales ultra-modernes comme le dépistage des maladies génétiques ou la procréation assistée sont prises en charge à la fois par la société (médecine traditionnelle, croyances et pratiques populaires, patients et médecins) et les institutions médicales et politiques. Ce sujet original permet d'envisager à la fois des collaborations très innovantes dans l'anthropologie de la santé (notamment dans un cadre régional, avec Anne-Marie Moulin, CNRS, historienne de la médecine et actuellement en poste au CEDEJ du Caire) et des opérations de coopération et de formation (formation de praticiens omanais à la problématique de l'anthropologie médicale). Déjà l'auteur de plusieurs travaux en sciences sociales en Oman, et parfaitement intégrée dans la société omanaise, Claire Beaudevin est une jeune chercheuse pleine de promesses.
- Marc Valeri (qui n'était pas présent à Oman lors de ma visite, comme les chercheurs suivants), va soutenir très prochainement sa thèse sous le titre « L'Etat Qabous : identité nationale et légitimité politique au Sultanat d'Oman (1970-2005) », à l'Institut d'Etudes Politiques de Paris sous la direction d'Olivier Roy. Le sujet de ce travail, qui est tout-à-fait central pour la connaissance de l'Oman contemporain, est également très prometteur.
- Meryam Eddehbi prépare un DEA en linguistique, sur les dialectes d'Oman, où elle a déjà effectué deux missions.
- Mohammed Sebiane, qui, prépare un DEA en ethnomusicologie sur la péninsule de Musandam (surplombant le Détroit d'Ormuz), a fait deux missions aux Emirats et en Oman (voir ma Dépêche du ...).

Le CEFAS soutient déjà les travaux de la plupart de ces chercheurs.

4/ L'avenir de la recherche française en Oman :

Ces premiers éléments, ainsi que mes entretiens avec M. Marc Baréty, ambassadeur de France, et avec ses collaborateurs, M. André Destoup, premier conseiller, et Mlle Gaëlle Rivière, chargée du Service culturel, ont été très fructueux et m'inspirent une première analyse.

Oman est un pays qui, pour des raisons à la fois historiques, religieuses et politiques, reste jusqu'à maintenant relativement fermé à la recherche étrangère. Structuré historiquement autour d'une communauté religieuse très particulariste (les ibadites), ouvert au monde

extérieur de manière très rapide, mais depuis seulement 1970 (date de la prise du pouvoir par l'actuel sultan Qabous), contrôlé dans son développement jusqu'à maintenant par un « despote éclairé » qui maintient un très fort contrôle sur les formes d'expression de l'identité nationale (et sur les interprétations que l'on peut en donner), Oman n'est pas un pays qui s'offre naturellement à la recherche française, d'autant plus qu'il est resté, jusqu'à maintenant, chasse gardée de la recherche anglo-saxonne. Cependant, pour d'autres raisons, la recherche française se trouve face à des opportunités non négligeables.

Tout d'abord, ce pays reste un territoire largement vierge à la recherche archéologique, historique et de sciences politiques. D'autre part, la recherche française n'en est pas entièrement absente, et elle y a même déjà quelques points forts : les recherches archéologiques de Monique Kervran et Serge Cleuziou sont largement reconnues dans le pays. Les ouvrages publiés en 1994 et célébrant l'ancienneté des relations diplomatiques franco-omanaises ont fait date. D'autre part, le livre de Bruno Lecour Grandmaison, ainsi que celui, collectif, publié par Marc Lavergne en 2001 sont des ouvrages de référence permettant une première approche. Enfin, comme il a été dit plus haut, plusieurs jeunes chercheurs sont actuellement en train de mener des recherches doctorales ou en train de les achever. Le CEFAS se doit en premier lieu de soutenir ces jeunes chercheurs, ce qu'il fait déjà largement depuis 2004. Le poste pourrait également les aider de son côté, en offrant au moins une mission par an pour un étudiant en DEA ou un doctorant, ainsi que des capacités d'hébergement.

Par ailleurs, étant données les caractéristiques propres de la société omanaise contemporaine, et la difficulté d'y mener des recherches dans certains domaines très sensibles, il semble opportun de commencer de nouvelles recherches dans les domaines d'accès le plus aisé. Parmi ceux-ci, l'édition de manuscrits sur l'histoire de la période islamique semble particulièrement adaptée : pour les raisons de formation de l'identité nationale déjà évoquées, des pans entiers de cette histoire n'ont pas été traités par les auteurs locaux (sans qu'il s'agisse à proprement parler de tabous) ; par ailleurs, les compétences du CEFAS dans ce domaine sont bien connues (y compris en Oman, comme j'ai pu le constater dans mes contacts avec les spécialistes) ; de sorte qu'un jeune chercheur compétent et motivé trouverait matière à exhumer des documents rares et significatifs. Un autre domaine qui peut faire l'objet de coopération et de recherche est celui de la musique traditionnelle, particulièrement riche en Oman, et totalement inconnue en France ; dans ce domaine où, là aussi le CEFAS a une compétence reconnue, il serait possible de commencer, à l'occasion des festivités « Mascate – Capitale culturelle du monde arabe » en 2006, par organiser un concert de musique omanaise en France. Par ailleurs, d'autres domaines de recherche adjacente au Yémen existent, notamment celui des langues sud-arabiques modernes, qui sont parlées des deux côtés de la frontière.

Dans l'ensemble, des perspectives très intéressantes se présentent à la recherche française en Oman. Le CEFAS se propose de les exploiter dans les années à venir, avec le soutien du Poste sur le plan matériel et moral, en soutenant les chercheurs, en coordonnant leurs efforts et en faisant connaître toujours plus les résultats de leurs recherches.

Jean Lambert
Directeur du CEFAS

RAPPORT DE MISSION EN ERYTHREE.

Jean Lambert, directeur CEFAS (Sanaa),

21 au 28 février 2006

Sur invitation de l'Ambassade de France à Asmara, grâce à l'accueil généreux de M. Jean-François Breton, conseiller et directeur de l'Alliance Française d'Asmara, j'ai effectué une visite d'études en Erythrée du mardi 21 au mardi 28 février 2004.

Cette visite a été l'occasion de prendre contact avec l'Ambassade, l'Université et plusieurs de ses professeurs, avec le Centre de Recherches et de Documentation (Archives nationales), la direction du musée d'Asmara, et avec le Service de la Coopération italienne et la bibliothèque Pavoni. J'ai ainsi pu me rendre compte que, dans un contexte universitaire et administratif contraignant, des recherches en ce domaine pouvaient être menées et qu'il convenait de les développer.

Je me suis informé des projets en cours dans le domaine des Sciences Sociales et Humaines :

1/ Chercheurs français :

- trois étudiants en histoire et en géographie en Master 2 dirigés par Bertrand Hirsch, à l'Université de Paris 1-Sorbonne, Vincent Brion (histoire), Marie Bridonneau (géographie), Guillaume Blanc (géographie) sont en train de faire leur terrain, avec le soutien financier de l'Alliance Française. Nous avons eu des discussions méthodologiques. Deux d'entre eux publieront un article dans les prochaines *Chroniques yéménites*.
- les enquêtes socio-linguistiques sur les langues Dahalik (îles de Dahlak) par Marie-Claude Simeone-Senelle (terrain au mois de mars 2006) et Nara (région de Barentu) par Claude Rilly (séjour de terrain prochain) (missions également soutenues par l'Alliance).
- j'ai également rencontré David Bozzoni, chercheur suisse préparant un doctorat sur l'évolution du droit coutumier à l'Université de Genève.

2/ Chercheurs érythréens :

- la poésie orale en tigrinya fait l'objet de la préparation d'un livre par Salomon Tsehaye, chercheur au Ministère de l'Éducation (soutenu financièrement par l'Alliance française). Bien que n'ayant pas connaissance de la langue tigrinya, j'ai fait usage de mes compétences sur l'oralité pour dialoguer (en anglais) avec l'auteur sur le contenu de son étude et sur sa méthodologie. L'ouvrage d'environ trois cent pages concerne deux genres de poésie orale, improvisée et chantée lors de joutes : le *masse* (dans les mariages) et le *malke* (dans les funérailles). Le livre comprendra une cinquantaine de poèmes d'un grand poète de tradition orale, Negash Bayro, son principal informateur, ainsi que des poèmes plus anciens l'ayant inspiré. Il sera présenté par une introduction approfondie, expliquant les circonstances sociales, les formes littéraires et le sens de cette poésie pour la société. J'ai proposé que cette introduction soit traduite en français, afin que le livre puisse être résumé pour les lecteurs français (sur le modèle de nombreux ouvrages du CEFAS). Il devrait être prêt à imprimer fin 2006. Les nombreux matériaux recueillis devraient être archivés dans une banque de données (pour laquelle il existe déjà une expérience à Asmara, au Centre de Recherche et de Documentation dirigé par Mme Azab Tewolde).
- la publication d'un ouvrage sur le sultanat de Rahayta, près de Assab, par Sami Tedesse (déjà soutenu financièrement par l'Alliance Française). L'auteur résidant actuellement au Yémen, et son travail étant déjà bien avancé, celui-ci pourra faire l'objet d'un suivi provisoire à partir de Sanaa.

- J'ai pris des contacts à l'Université d'Asmara pour étudier la possibilité de participation de certains enseignants-chercheurs au projet du CEFAS sur l'émigration africaine dans la Péninsule Arabique, dont le pr Abbebe Kifleyesus, qui avait participé à l'atelier du CEFAS de novembre sur le même thème.

3/ Trois questions d'ordre général ont été évoquées avec M. l'Ambassadeur et M. Breton :

- La nécessité d'élaborer un accord-cadre avec les autorités érythréennes afin de simplifier les diverses formalités administratives pour les chercheurs, les autorisations étant jusqu'à ce jour délivrées par des administrations sans lien entre elles. Cette possibilité a été évoquée avec M. Zemenfes Tsige, directeur de la recherche à l'Université. Cependant, d'une manière générale, la situation à l'Université d'Asmara est très défavorable, essentiellement pour des raisons politiques : privée de son président depuis plus d'un an, l'Université est considérée par le régime à la fois comme un héritage colonial, un foyer d'opposition et comme inadaptée à la formation des futures élites. Aussi a-t-il été créé des d'instituts de technologie décentralisés dans les régions, qui la concurrencent désormais, de sorte que l'Université ne reçoit plus d'étudiants de premier cycle, sauf dans quelques départements. Cet tarissement du flux de nouveaux étudiants a d'ors et déjà créé un vide et va progressivement assécher les vocations pour la recherche. Pour ces raisons, il n'est pas certain que l'Université soit l'interlocuteur le mieux indiqué pour établir une coopération de longue durée.

2/ En premier lieu, se pose le problème du partage des responsabilités dans le champ des recherches en sciences sociales dans la région, entre le CEFAS et le CFEE d'Addis-Abeba. Le CEFAS n'a quasiment pas de compétences réelles pour suivre les études érythréennes, en particulier la langue et littérature, l'histoire et la politologie contemporaine. En outre, sa vocation à s'étendre tend plutôt vers la péninsule Arabique, et il ne peut pas trop s'éparpiller. En dépit d'une situation politique tendue entre Erythrée et Ethiopie, le CFEE ne pourrait-il pas suivre de plus près les affaires érythréennes ? En l'attente d'une réflexion plus générale sur les compétences de chacun de ces centres, et d'une concertation qu'il est souhaitable de mener entre les institutions concernées, le CEFAS assumera nécessairement très modestement l'extension de ses compétences à l'Erythrée.

3/ Le partage des financements français entre CEFAS, MAE, Alliance française et universités françaises a été évoqué dans la mesure où l'Alliance d'Asmara, pour des raisons d'équilibre budgétaire, ne pourra plus à elle seule continuer à assumer le développement des sciences sociales et humaines en ce pays. De son côté, le CEFAS peut difficilement dégarnir son budget qui est consacré tout entier à l'étude du Yémen et de la péninsule arabique.

Concrètement, l'engagement du CEFAS, en liaison avec l'Alliance française et le SCAC d'Asmara, pourrait s'articuler ainsi :

- un appui du CEFAS à la valorisation des recherches en Sciences Sociales et Humaines dans le domaine des publications. Jean Lambert a fait diverses propositions aux étudiants français présents en Erythrée, la plus immédiate d'entre elles étant de publier certains articles dans les « Chroniques yéménites » (il y a déjà eu des articles sur l'Erythrée dans les n° 8, 10 et 12).

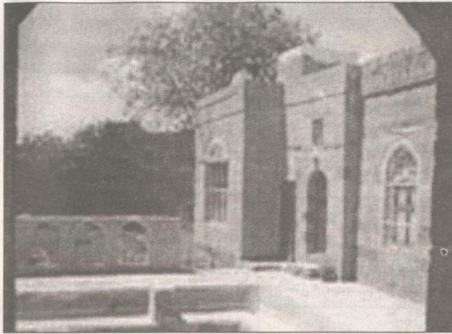
- il serait possible, à peu de frais, de mettre en ligne un certain nombre de données scientifiques sur un site qui serait consacré aux études érythréennes. Ceci pourrait se réaliser par le développement des sites respectifs de l'Alliance d'Asmara et du CEFAS ou par la création d'un site commun qui présenterait un affichage aisé grâce à des liens. Cette

solution permettrait ainsi d'éviter une publication papier dont la lourdeur des coûts et les problèmes de diffusion sont bien connus,

En permettant de faire le point sur les diverses recherches en cours, ma mission a été l'occasion de mettre en évidence les possibilités de synergies. Si les recherches françaises sont quelque peu éparpillées à cause des contraintes politiques actuelles, il est possible d'en augmenter la visibilité grâce à une incitation et une coordination minimale que le CEFAS peut assurer en lien étroit avec l'Alliance Française.

IV – ARTICLES PARUS

CONFERENCE DE PRESSE DU 24 NOVEMBRE 2005



كنوز من تاريخ اليمن

■ كتب - جمال جبران،

يُعمل كـتـيـون حطـاً بـيـن المـركـز الثقـافـي الفـرنـسـي للـتـعاوـن القـوي CCCL وبيـن المـعـهـد الفـرنـسـي للأثـار والعلوم الاجتماعـية ويقـال عـنـه اختصاراً "سيـفـاس". الأـول مـركـز اختـصاصـي فـي تـدرـيـس اللـغـة الفـرنـسـيـة لـغـيـر النـاطقـيـن بـهـا. فـضـلاً عـما يـقـدمـه مـن امـكانـيـات لـتـعلـم المـوسـيـقى ورياضـة الجـودو، فـيـمـا الأخر مـعـهـد احـترافـي يهـتم بـكل مـاله عـلاـقـة بـالأثـار ودراسـات الاجتماعـية. تأسـس المـعـهـد عام ١٩٨٢ عـلى يـد كـريـسـتـان رويـين، بحسـب نـشـرة المـعـهـد التـعـريـفـيـة، وكنـ يـحـمـل اذناك اسـم المـعـهـد الفـرنـسـي للدراسـات الـيـمـنـيـة "أسـفي".

يـعـمـل المـعـهـد، دايـمـاً بحسـب نـشـرتـه التـعـريـفـيـة، الاطـلاع عـلى كل ما هو جـديـد فـي العـلم وبتـنظيـم ومسانـدة الأضـمـال الـتي تـقـوم بـها الفـرنـسـيـة والـيـمـنـيـة والأجـنـبـيـة فـي كل مـجـالـات العلوم الانـسـانـيـة والاجتماعـية وكنـ ما يـخص الأثـار القـديـمـة فـي الـيـمـن وفـي البـلـدان الجـاورـة "عـمـان والمـلكـة العـربـيـة السـعـوديـة".

اصول حضارة جنوب الجزيرة العربية، وهذه الاصول تتكون من مزيج من العنصر الساسي الشائع آنذاك في الشرق الاوسط وعنصر سكان البلاد الاصليين.

نور المعارف ثابئة

يقدم الباحث النشط محمد عبدالرحيم جازم الجزء الثاني من كتاب نور المعارف الذي يعرض نظائر للارواق التي بونت في السفر الخليفي ونقلت منه والحقت بالكتابات السابق لتكون مكملة له لتقدم معلومات جديدة عن طبيعة الاليات التي اتخذها بنو رسول مرتكزا لتفسير الشؤون المختلفة لولتتهم بما فيها الشؤون الداخلية الخاصة ببلاد الاسرة السلطانية والضوابط المالية والارابية التي تسيّر شؤونها.

أمة وورثة

وحقق المؤرخ حسين العمري كتاب مسودات املاك خمسة ائمة وورثتهم، والحتوي على وثائق ارضية تخص خمسة من سلالة الالقاسم بن محمد والمتوتبة في منتصف القرن الثامن عشر الميلادي، إذ كانت الاسرة القاسمية في هذه الفترة تحكم اليمن وهي جزء من الرحلة الواقعة ما بين فترتي الوجود العثماني في البلد، وتحتوي هذه الوجودات او التراكات العائلية على قوائم ومسجلات اراض وغبول وقصور وبيوت كانت املاكاً لهؤلاء الائمة الخمسة.

عليه، عرض "كنوز من تاريخ اليمن القديم والحديث" والمنجزة طباعة تحت اشراف مباشر من المعهد ومنها: مجموعة الهة الجنوب العربي، معبد السوءاء اكتشافات ارضية جديدة محافظة الجوف من إنجاز منير عريش وريمي اويوان. نور المعارف في نظم وقوانين واعراف اليمن في العهد الحظري الوارف، مراجعة وتقد وتحقق محمد عبدالرحيم جازم. مسودات املاك خمسة ائمة وورثتهم من الاسرة القاسمية، تقد وتحقق حسين العمري، تهامة في التاريخ لعبدالرحيم الحضرمي، اليمن نحو الجمهورية، باشراف من فرانسو بورغا المدير السابق للمعهد.

كتايبان لعهد السوءاء

اكتشف الباحثان منير عريش وريمي اويوان العام ٢٠٠٤ في مينة السوءاء منطقة الجوف، شمالي صنعاء، موقعا أثريا جديدا كان من الصعب لعلما الأثر سابقا الوصول اليها بسبب إزدهار الاستقرار الأثري هناك. الاكتشاف عبارة عن عدد يعود تاريخه إلى القرن الثامن قبل الميلاد بنحو تقريبي، ويبرز للمرة الأولى في شبه الجزيرة العربية طلوس ديفية ستسالم في تكوين معرفة النظام السياسي الديني وهيكلية الالهة آنذاك. كما وتكمن أهمية هذا الاكتشاف في إعادة تسلسل القرنين من التاريخ القديم الأمر الذي سيؤدي إلى معرفة

الخمس الفاتح كان السيفاس ساحة علمية مفتوحة على شكل ورشة عمل اعلامية هدفت عرض كنوز من تاريخ اليمن القديم والحديث وهي مجموعة من آخر اصدارات المعهد المطبوعة.

وتهدف سياسة النشر في المعهد الفرنسي للأثار تحقيق ما من شأنه تقديم مواضيع جديدة لم تطرح قبلا، فضلا عن اطلاع القارئ اليمني على جديد الاثناكليات العلمية. وبما أن الموروث التاريخي الممتد يعد واحدا من أغنى الموروثات في العالم في مجال الآثار والهندسة المعمارية الإسلامية القديمة والحديثة والمخطوطات الإسلامية الدينية والعلمية كما الأبيدية، وعليه يهتم السيفاس بنشر الدراسات التي تحتوي على عناصر مهمة تتعلق بهذا الموروث التاريخي.

وعلى ذات السياق يتشكل المعهد بمهمة إسداد الباحثين والوثائق والمستندات غير المعروفة والمتعلقة بتاريخ اليمن وتشتمل المخطوطات الإسلامية، إذ أن هناك العديد من المخطوطات الإسلامية التي ظلت غير معروفة بسبب قلة الأبحاث الأهميتها، كما وصديدها الأعمال لمعوية الوصول إليها سواء من اولئك الذين يملكونها ككتفنيات خاصة أو تلك التي ماتزال في الخارج.

قراءة في تاريخ منجز طباعة

هدفت ورشة العمل الإعلامية، كما سلفنا

إلى تحولات عميقة واعتمد الكتاب على صور اخذت من مصادر رسمية، مثل المركز الوطني للوثائق والمتحف العسكري ومتحف العرضي بـتـعـن وأخرى خاصة، مثل مجموعة الاستاذ علي سند الطيبيبة الفرنسية كلود فابن وكذا المعهد الفرنسي ذاته.

تهامة في التاريخ

عبر كتاب تهامة في التاريخ لعبدالرحيم الحضرمي بنهب القارئ في نزهة حقيقية بدخل مساحة جغرافية هامة في التاريخ اليمني عاشت عليها حضارة بعنية قديمة وحديثة. تشكلت من خلال معالم اليمن، مع بقية مناطق اليمن في الداخل أو الساحل الغربي، مع العرب الفاطميين في جزيرة العرب وحاول المؤرخ الحضرمي في كتابه تقديم تهامة عبر الحقب الزمنية المختلفة تاريخياً وبقدمها جغرافياً وعلمياً أيضاً. وقد حشد في كتابه هذا معظم ما كتب عن هذه الأرض، التي تخرج من عزلتها أحيانا لتعود إليها.

● ملخص الكتب المعروضة أعلاه مستقى من الأرائق التي قدمها المعهد لضيوف ورشة العمل

Jawf temple reveals pre-Islam political-religious system

BY YEMEN TIMES STAFF

A new historic site was discovered in July 2004 by Dr. Mounir Arbash, inscription researcher from the Sana'a-based French Center for Archeology and Social Sciences (CEFAS), and Remy Audouin, French archeologist, in as-Suda town in al-Jawf area, north of Sana'a. The historical role of the area was earlier suggested but it could not be explored due to security instability in the past.

The discovery is in the form of a temple dating back at least to the eighth century B.C. The significance of the temple is that it shows for the first time religious rituals in the Arabian Peninsula that will contribute to a better understanding of the political-religious system and the hierarchy of deity.

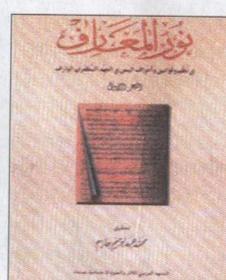
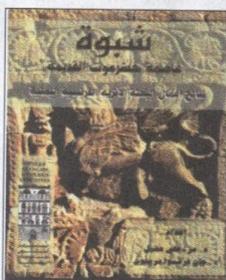
The researchers have introduced the discovery in a book titled "A South Arabian Pantheon Expressed in Images: Temple I of as-Sawda' Yemen".

The book was published along with other books in a workshop organized by the CEFAS for Archeology and Social Sciences at al-Ju'ami House on Tuesday Nov 24, 2005 under the slogan of "Treasures from Yemen's Old and Modern History". The workshop was attended by Ministry of Culture Khaled al-Rowaishan, Deputy Minister of Higher Studies Mohammed Muthar, and CEFAS Director Mr. Jean Lambert as well as historians, intellectuals, pressmen, French donors and a number of interested people.

Along with the above mentioned book, other books sponsored by the CEFAS were introduced among them were "Shabwa: Capital of Ancient Hadhramout" prepared by Azza Aqil and Jean Francois Breton. It features the results of Yemeni-French archeological expeditions shedding light on the history, construction, agriculture and trade in



Some of the participants in the workshop. (From the left) Jamal al-Hadhrami, Mohammed Jazzem, Dr. Hussein al-Amri, and Dr. Mounir Arbash.



Three new books celebrated at the workshop

the ancient kingdom of Hadhramout whose capital city was Shabwa. Another book was "From the Gold of Sultan to the Light of Allah" which is a profound study of the decorations of Al-Abbas Mosque in Asnaf, Sana'a province. This book aims to uncover the mysterious history of this great mosque.

"Wood Carving Art in Sana'a" is another book introduced during the workshop which deals with the most finely chiseled woodworking in Sana'a

as one of the best Arab cities.

The collection includes "Yemen towards the Republic" which is a valuable book featuring rare photos on pre-Revolution Yemen starting in the second half of the 19th century until the republican era. This book was authored by a team of Yemeni, Arab and foreign researchers under the supervision of Francois Burgat.

During the workshop some authors gave introductions on their works.

Among the speakers were Dr. Hussein al-Amri, author of "Drafts of Properties of Five Imams and their Heirs," Jamal Abdul-Rahman al-Hadhrami, son of late Abdul-Rahman al-Hadhrami, who authored "Tihamh in History," Mohammed Abdul-Rahim Jazzem, editor of "Noor al-Ma'arif" (Light of Knowledge), and Dr. Mounir Arbash, coauthor of A South Arabian Pantheon Expressed in Images: Temple I of as-Sawda' Yemen"